



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

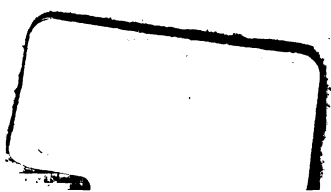
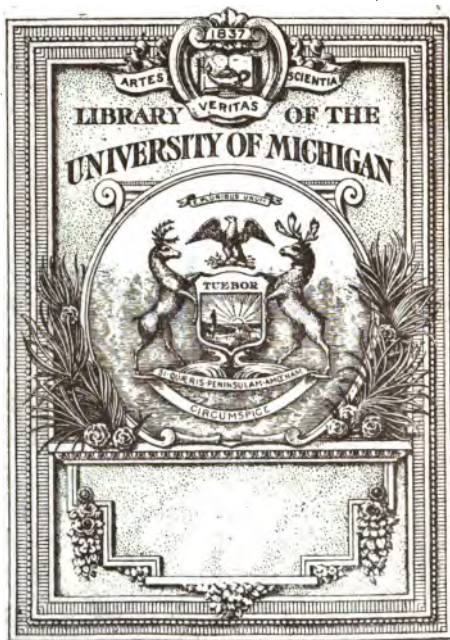
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

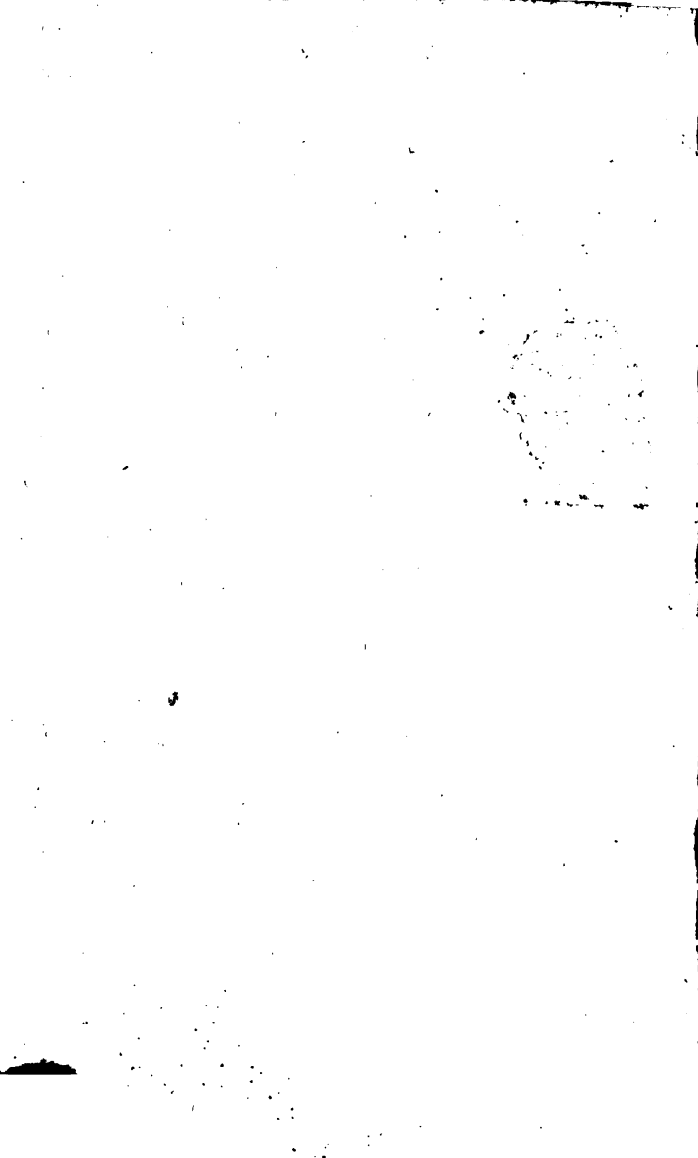
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

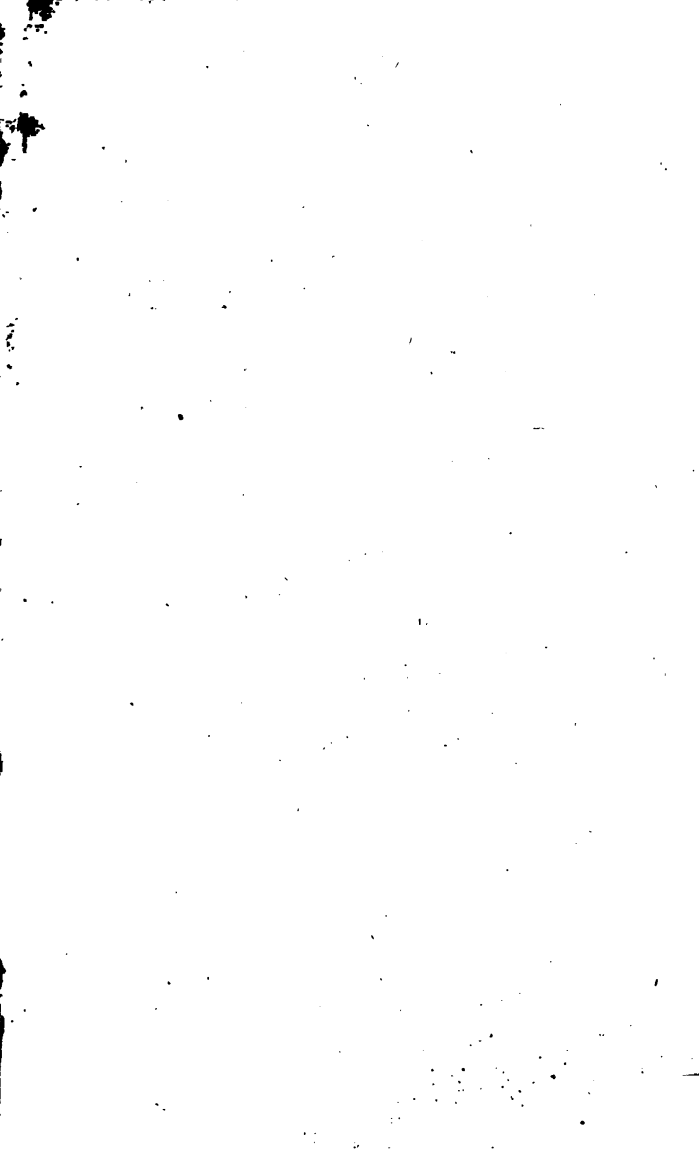
No 163. (No. 211)

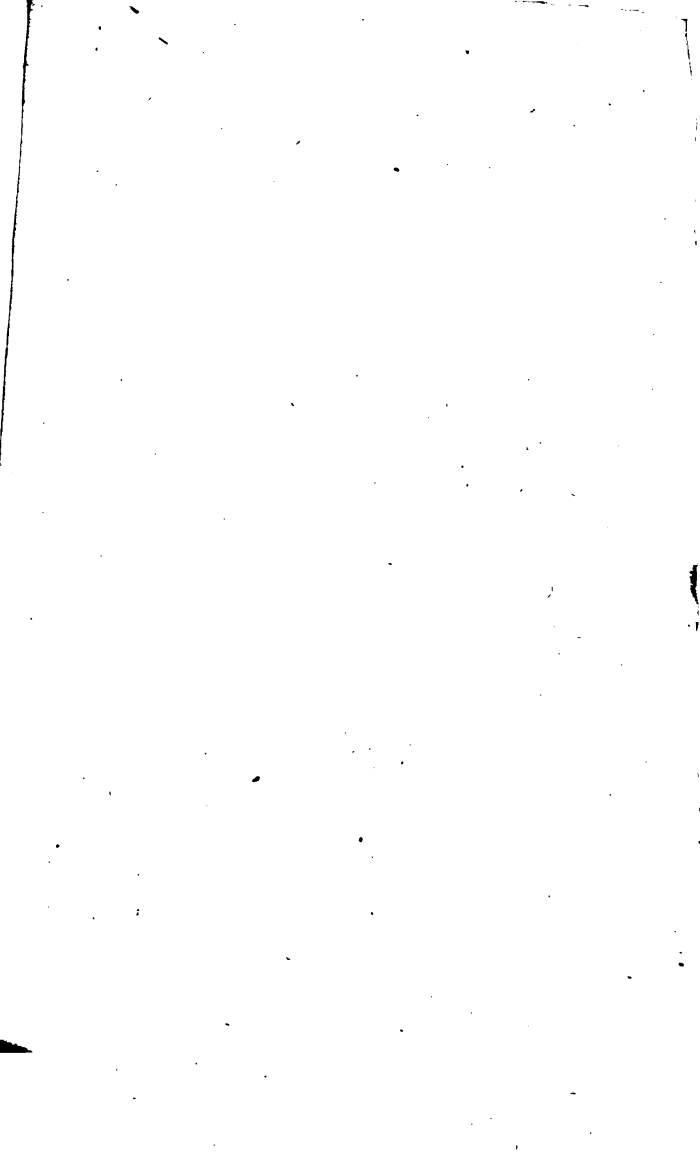


DA
620
B42
V.4

1246 2







LES

DELICES

DE LA

GRAND'

BRETAGNE,

& de

L'IRLANDE;

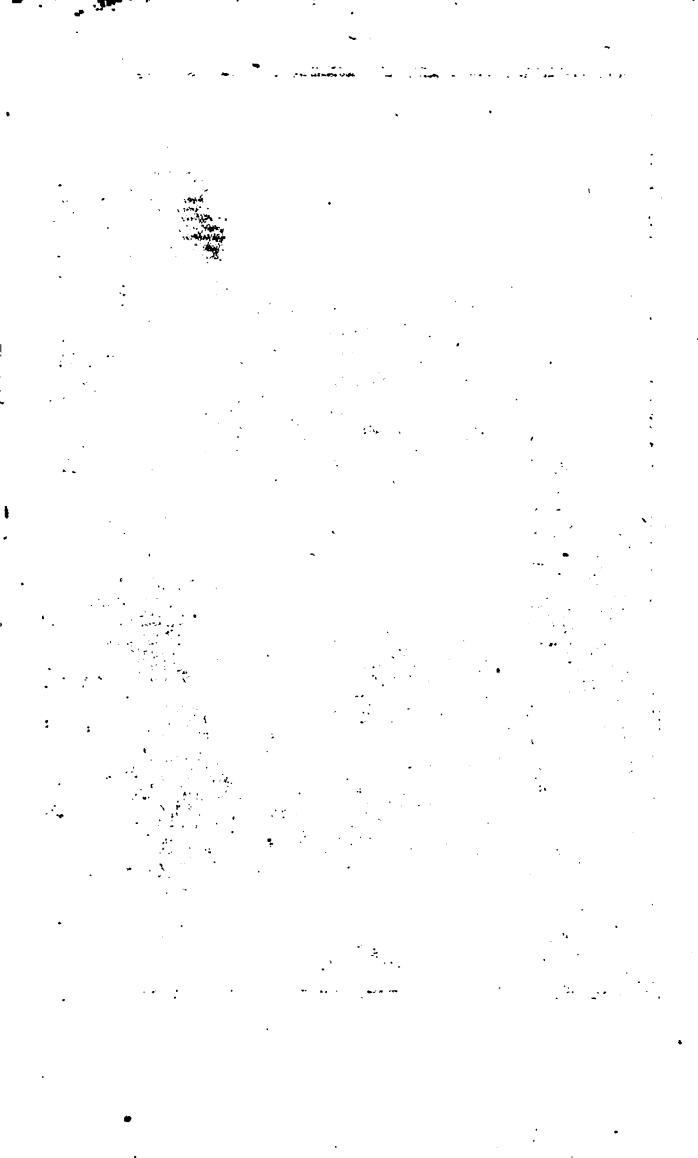
TOME QUATRIEME.

STOME QUATRIEME,

Qui comprend les Provinces de *Kent*, de *Surrey*, de *Barkshire*, & de *Middlesex*.

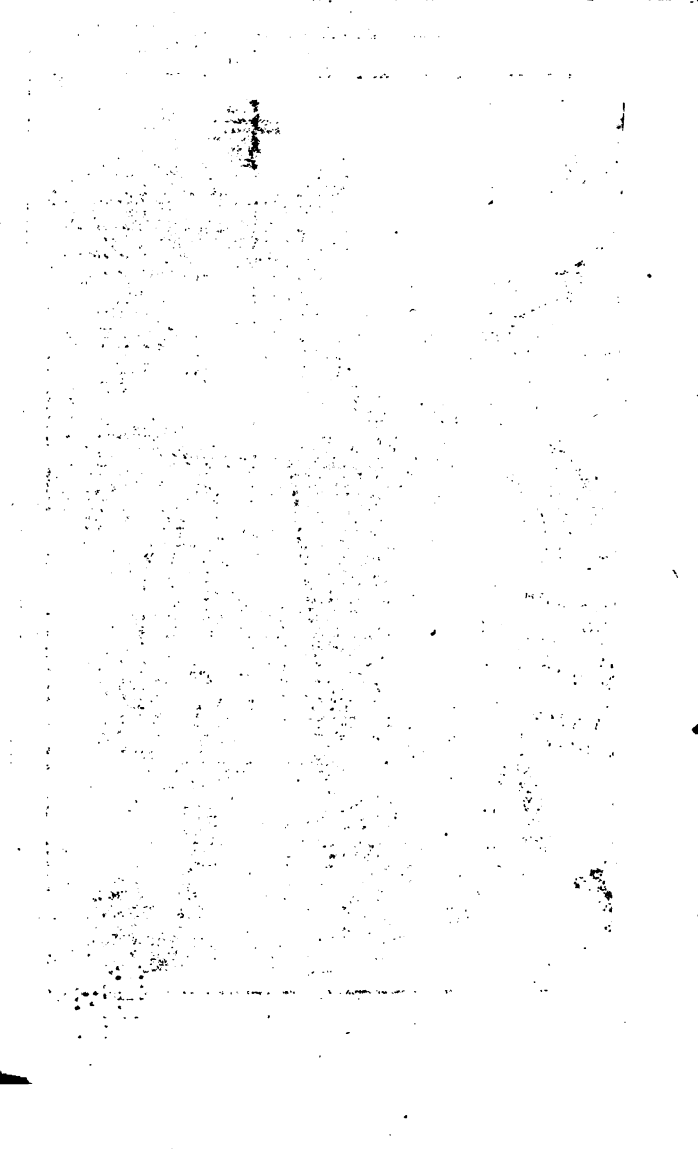
CHRONOLOGIQUE

DES ANNEES









L E S.
D E L I C E S
D E L A
G R A N D
B R E T A G N E ,
& de
L' I R L A N D E ;

Où sont exactement décrites

Les Antiquitez, les Provinces, les Villes, les Bourgs,
les Montagnes, les Rivieres, les Ports de Mer,
les Bains, les Fortereſſes, Abbayes, Eglifes,
Academies, Colleges, Bibliothèques, Pa-
lais, les principales Maisons de Campa-
gne & autres beaux Edifices des Familles
Illuſtres, avec leurs Armoiries, &c.

La Religion, les mœurs des habitans, leurs jeux, leurs
divertiſſemens, & généralement tout ce qu'il
y a de plus conſiderable à remarquer,

Par JAMES BEEVERELL, A. M.

Le tout enrichi de très-belles figures, & Cartes Gé-
ographiques, deſſinées ſur les originaux.

TOME QUATRIEME,

Dont le contenu eſt à la page précédente.

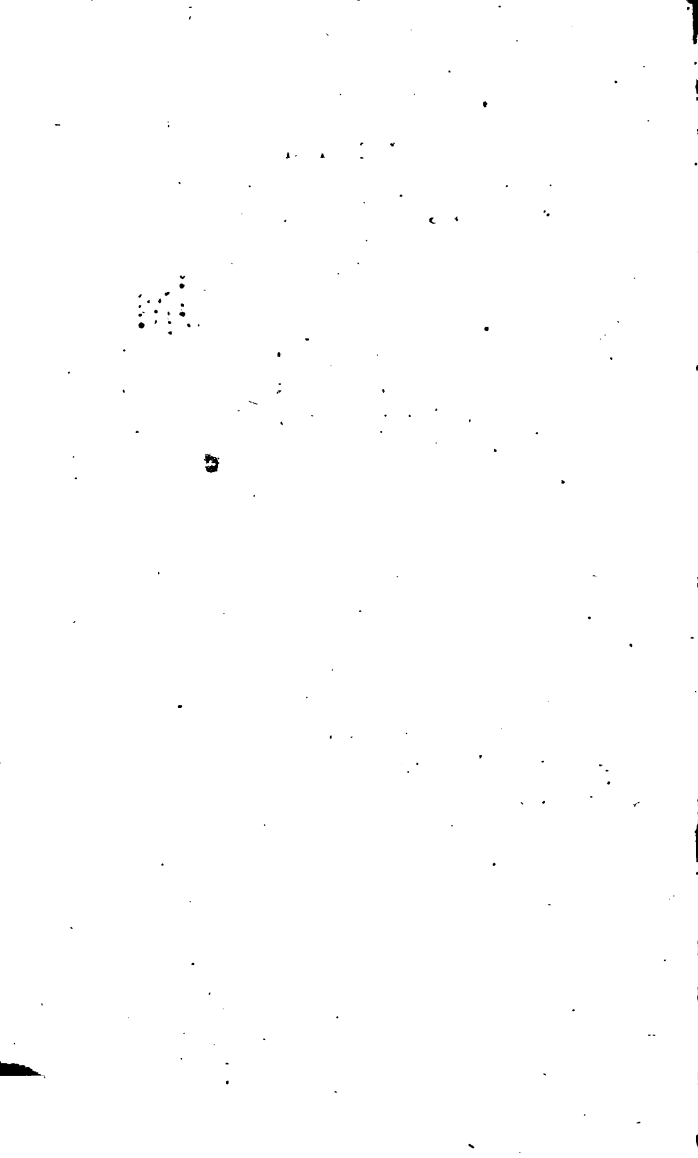


A. L E I D E ,

Chez P I E R R E V A N D E R A a ,

M D C C V I I .

Avec Privilege.



L E S

DELICES

D E

L'ANGLETERRE.

TOME QUATRIEME.

Le Comté de KENT.

Le Comté de *Kent* est la dernière Province maritime, que nous avons à décrire, & la plus Orientale de toutes celles qui sont sur cette ligne. La moitié de ce Comté est bornée par l'Océan, au Midi, à l'Est & au Nord: l'autre moitié fait face au Nord à la Province d'*Essex*, dont elle est séparée par la *Tamise*, du côté de l'Ouest au Comté de *Surrey*, & du côté du Sud-Ouest & du Sud, à la Province de *Suffex*. Il a cinquante-trois milles de long, vint-six de large, & cent soixan-

Tom. IV. Y y y te

345632

te de circuit. On y compte trente soit villes, soit bourgs à marché, & quatre cens huit Paroisses.

Entre les rivières, qui l'arrosent, il y en a trois principalement, qu'on peut remarquer, le *Darent*, le *Medway* & le *Stower* ou *Stour*. Le *Medway*, qui est au milieu des deux, est le plus grand & le plus considérable de tous: il a sa source vers les confins de *Suffex*, & coulant du Sud au Nord, il traverse cette Province par le milieu, & voit sur ses bords trois Places remarquables, *Tunbridge*, *Maidstone* & *Rocheſter*. Il se partage en deux branches avant que de se jeter dans l'Océan, & forme par là l'Île de *Shepey*. Le *Darent*, qui est à l'Occident, sort du Comté de *Surrey*, coule aussi du Sud au Nord, & va se jeter dans la *Tamise*, sans voir rien de fort remarquable. Le *Stour* est le plus Oriental des trois: il naît dans la Province même, & coulant au Nord il se partage en deux bras, comme le *Medway*, pour entrer dans la mer, & à son embouchure il forme une Île, qu'on nomme *Tbanet*. Il ne faut pas oublier la *Tamise*, qui borde cette Province au Nord, & voit quantité de bourgs sur ses bords.

Chemin de Douvres à Londres.

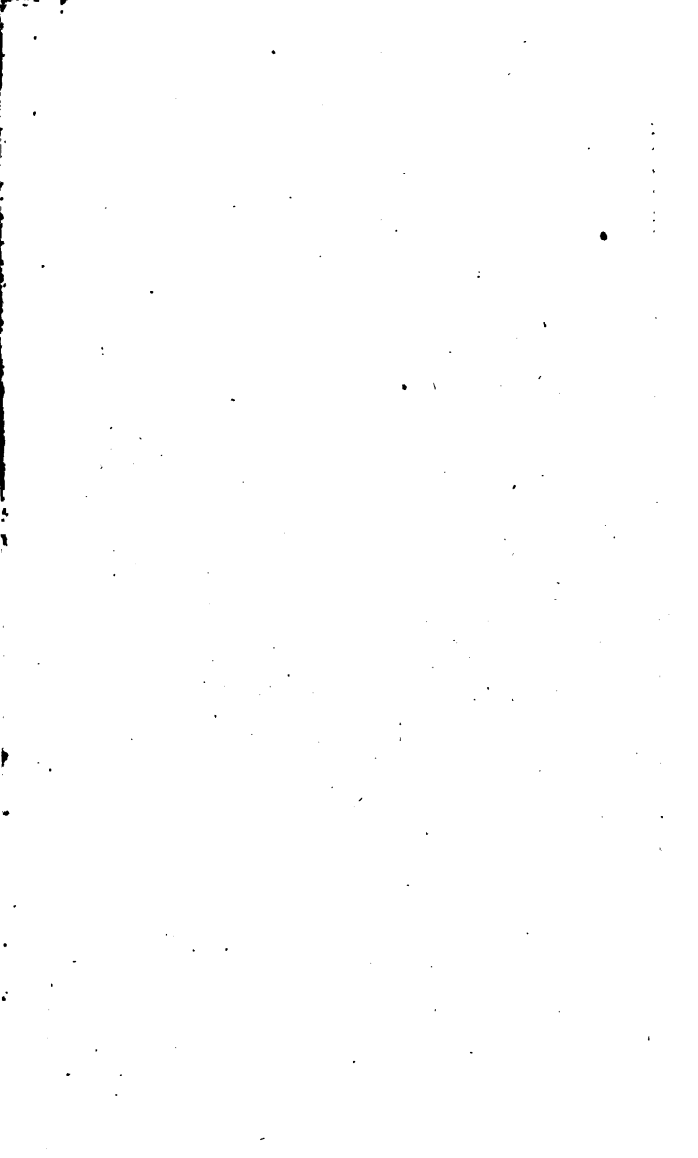
DOUVRES.

JE commence par *Douvres*, parce que cette Place est l'abord ordinaire de ceux qui, en tems de paix, veulent passer en *France*, ou qui en viennent; c'est là ce qui la fait considérer. Du reste elle n'a rien de plus remarquable que son antiquité. Sous les *Romains* elle portoit le nom de *Dubris*, & sous les *Saxons* elle fut apèlée *Dufra*. Elle est située au milieu de la côte Orientale de cette Province, dans l'endroit où elle approche le plus de la *France*, & où par conséquent le trajet est le plus court. La Place n'est ni fort grande, ni fort belle, & son port n'est ni spacieux, ni commode, mais il l'a été, & c'est ce qui fait qu'elle tient encore rang entre les cinq fameux Ports de l'*Angleterre*. Le terrain y est tout de rocher, & les maisons y sont bâties de cailloux: l'Océan s'étant insensiblement retiré, le port en a souffert considérablement, jusques là qu'il ne peut plus porter de gros vaisseaux. Derrière *Douvres* au Nord on voit une haute montagne, ou plutôt un

rocher fort haut & fort escarpé, occupé par un vieux Château, qui commande la ville & le port. Comme la situation en est avantageuse, on y jouit aussi d'une fort belle vue, & quand le tems est beau, on peut voir distinctement *Calais*, qui n'en est qu'à sept petites lieues. On montre dans ce Château une belle Couleuvrine, dont les États de *Hollande* firent autrefois présent à la Reine *Elizabeth*. De *Douvres* à *Londres* il y a soixante-&-onze milles de chemin; pour aller dans cette Capitale on passe par *Cantorbery*, par *Rocheſter*, par *Dartford* & par *Depford*.

CANTORBERY.

CANTORBERY, située au Nord-Ouest de *Douvres*, à quatorze milles de distance, n'a rien de considérable que son antiquité, & la dignité de son Église, qui est la première d'*Angleterre*. Cette ville est fort ancienne; mais ce seroit être trop crédule, que d'ajouter foi à ce que disent certains Auteurs, qu'elle fut bâtie neuf cens ans avant la venue de J. C. puisque ce seroit donner un démenti à *Jules César*, qui connoissoit mieux l'état de
l'an-

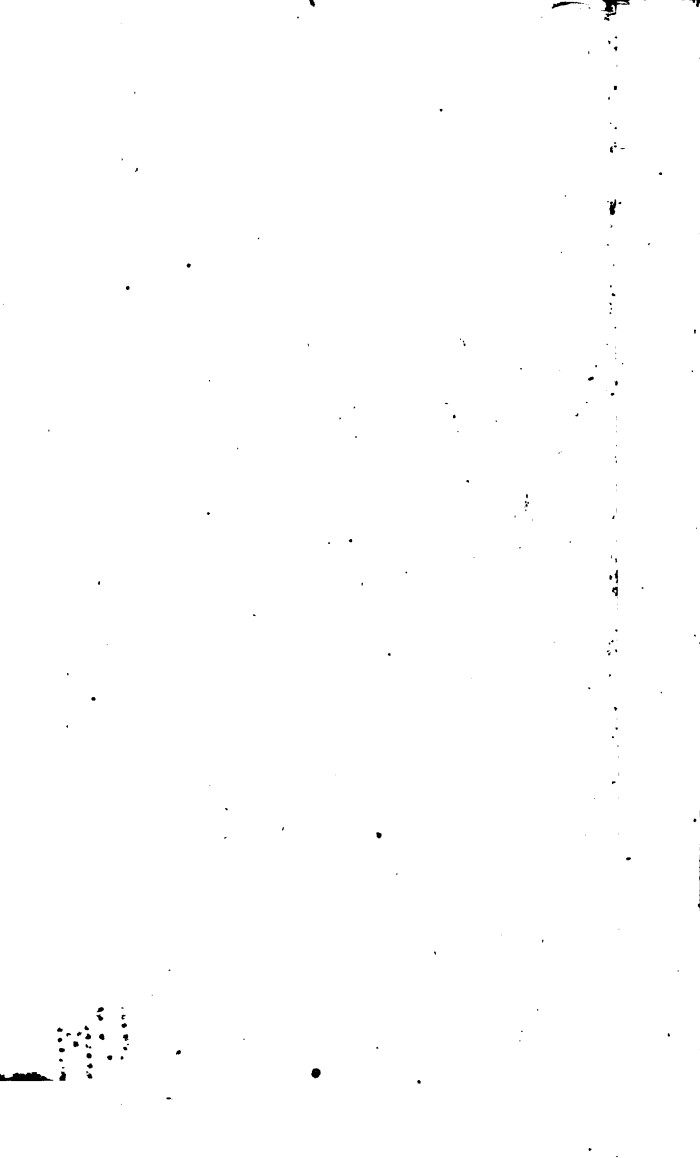




*The South Prospect of the CAT.
CHRIST CHURCH*



CATHEDRAL and METROPOLITAN
CHURCH of CANTERBURY.



l'ancienne *Bretagne* que ces Auteurs de trois jours, & qui assure positivement, que de son tems les *Bretons* n'avoient aucune ville. Celle-ci eut le nom de *Dorovernium*, ou *Dorobernium*, sous les *Romains*, en Langue Bretonne, *Durwhern*, ce qui signifie *une eau rapide*: elle est en effet située sur le *Stower* ou *Stour*, rivière belle & claire, mais rapide, qui mouille *Cantorbery* de ses deux bras. Les *Saxons* lui donnèrent le nom de *Cantwara-byryg*, & de là s'est formé le nom de *Canterbury*, comme les *Anglois* prononcent, ou *Cantorbery*, parmi les *François*. Cette ville n'est pas fort grande, bien qu'en y comprenant les fauxbourgs elle ait environ un mille de long, sa forme est presque ronde, & ses murailles sont fort antiques. Les maisons y sont basses, & l'on n'y voit rien de beau que l'Eglise Cathédrale. Les anciens Rois de *Kent* y firent long-tems résidence, & pendant ce tems-là le siège Archiépiscopeal étoit à *Londres*. Ce fut là que le Moine *Augustin*, l'Apôtre des *Anglois*, fut sacré Archevêque; & l'on ne voyoit à *Cantorbery* qu'une Eglise, hors des murailles, aujourd'hui à-demi ruinée, qui ser-voit de sepulture aux Rois de *Kent*, &

742 LES DELICES Cantorbery-
aux Archévêques. *Augustin* y fut inhu-
mé avec cette Epitaphe :

HIC REQUIESCIT DOMINUS AU-
GUSTINUS DOROVERNENSIS AR-
CHIEPISCOPUS PRIMUS, QUI O-
LIM HUC A BEATO GREGORIO
ROMANÆ URBIS PONTIFICE DI-
RECTUS, ET A DEO OPERATIO-
NE MIRACULORUM SUFFULTUS,
ET ETHELBERTUM REGEM, AC
GENTEM ILLIUS AB IDOLORUM
CULTU AD FIDEM CHRISTI PER-
DUXIT, ET COMPLETIS IN PACE
DIEBUS OFFICII SUI DEFUNCTUS
EST &c.

Il semble qu'on peut prouver par cette E-
pitaphe, qu'*Augustin* transporta lui-même
son siège Archiepiscopal de *Londres* à *Can-*
torbery, quoique d'autres disent que cela
n'arriva qu'après sa mort. Quoiqu'il en
soit, le Roi *Ethelbert*, converti par *Au-*
gustin, donna la ville de *Cantorbery* aux
Archévêques avec les droits de régale,
& après la conquête des *Normans*, *Guil-*
laume II. dit le *Roux*, confirma cette do-
nation. Les Archévêques tiennent au-
jourd'hui le premier rang dans l'Eglise
Anglicane, & ils l'ont toujours eu depuis
le tems de leur fondation. Pendant le
tems du Catholicisme ils étoient Légats
nez

nez des Papes, dans le Royaume d'*Angleterre*, mais après que le Roi *Henri VIII.* eut rejeté la Primatie Papale, il fut résolu dans un Synode assemblé l'An 1534. que l'Archévêque s'abstiendrait à l'avenir du titre de *Légat du S. Siège*, & qu'il se contenteroit du nom de *Métropolitain* & de *Primat de toute l'Angleterre*. On a vu quantité de grands hommes dans la Chaire Archiépiscope de *Cantorbery*: dernièrement elle étoit occupée par l'illustre Docteur *Jean Tillotson*, dont l'érudition étendue, la profonde connoissance de la bonne Théologie, jointe à un esprit net & beau, à un jugement exquis, à une force incomparable de raisonnement, & par dessus tout cela à une grande probité, feront éternellement vivre * sa mémoire parmi les gens de bien. Il a eu un successeur digne de lui, je veux dire le Réverend Père en Dieu, *Thomas Tenison*, qui occupe aujourd'hui cette Chaire. Je n'en dirai pas davantage pour ne pas paroître vouloir flater les vivans. Entre les Archévêques des Siècles passés, le plus fameux a été *Thomas Becquet*, qui fut canonisé dans l'Eglise *Romaine*, pour avoir soutenu certains droits Ecclésiastiques,

con-

* Il mourut le 22. Novemb. 1694.

contre le Roi *Henri II.* son maitre. Ayant été assassiné dans son Eglise l'An 1170. au milieu de ces démêlez, le Roi *Henri* fut accusé d'être l'auteur de ce meurtre, & la mémoire de *Becquet* devint si chère aux bons Catholiques & aux partisans des Papes, que l'on alloit de toutes parts en pèlerinage à son tombeau, où l'on publioit qu'il se faisoit des miracles. On y fit des présens si considérables, que les Archévêques eurent le moyen de rebâtir l'Eglise Cathédrale & de la mettre en l'état où elle est; & la chaise, où reposoit le corps du *glorieux & saint Martyr*, fut si richement embellie avec le tems, que l'argent & l'or étoient les moindres des ornemens qu'on y voyoit. Pour dire quelque chose de l'Eglise Cathédrale, elle est grande, assez bien ornée, bâtie en forme de croix double ou Archiépiscopeale. On y entre par un beau portail, qui est à l'Occident; où la façade est flanquée de deux Tours assez élevées, dont l'une est chargée d'une aiguille, ce qui gâte la symmétrie. La nef est longue de soixante-&-quinze pas, soutenue de quatorze grosses colonnes, sept à chaque côté, qui laissent un espace étroit à droit & à gauche. On passe de là

là dans le premier chœur, où l'on monte par une quinzaine de degréz, & de celui-là l'on passe dans une autre chœur, fait en demi-cercle, qui termine l'édifice. On y monte aussi par une douzaine de degréz : c'est dans ce dernier chœur que fut enseveli le célèbre *Thomas Becket*, dont je viens de parler, & il y avoit, à l'entrée, une Chapèle élevée à son honneur. Comme ces deux chœurs sont élevez au dessus de la nef, on avoit pratiqué au dessous une grande Chapèle sousterraine, qui a servi à la sepulture de plusieurs personnes considérables. A côté du premier chœur, sur la gauche en entrant, l'Eglise avance en dehors, & fait un autre vaisseau, quarré, qui a servi autrefois au Chapitre : c'est maintenant l'endroit où l'on prêche. *Henri VIII.* ayant chassé les Religieux qui occupoient cette Eglise, y établit, à leur place, un Doyen, un Archidiacre, douze Chanoines, & six Prédicateurs. Au reste les Archévêques ne font pas leur résidence à *Cantorbery*, mais à *Londres*. La ville de *Cantorbery* est dans un bon air, au milieu d'une campagne agréable & fertile. Les forêts voisines lui fournissent abondamment du bois à bruler, & le *Stour*, qui

l'arrose, nourrit quantité de bonnes truites. Il s'y fait grand commerce de serges fines.

De *Cantorbery* allant à *Londres*, on laisse sur la droite *Faversham* ou *Feversham*, bon bourg, situé au milieu d'une campagne la plus fertile de la Province. Il n'est pas loin d'un bras du *Medway*, qui lui sert de port, & lui procure de grandes commoditez pour le commerce. Dans le territoire de *Feversham* la terre est percée en quelques endroits, & l'on y voit des creux extrêmement profonds, dont l'entrée est étroite, & l'intérieur fort large, ayant des chambres séparées les unes des autres, & des piliers de chaux qui les soutiennent. L'un de ces creux est sur le bord du grand chemin de *Feversham* à *Boston*. Il y en a encore d'autres en divers lieux de cette Province, comme dans la Paroisse de *Norton* entre *Feversham* & *Sittingborn*, & dans celle de *Davington*, &c. On croit, & avec raison, que ces creux sont des puits, d'où les anciens *Bretons* tiroient de la marne, pour engraisser leurs terres, & ce qui confirme cette pensée, c'est qu'on a remarqué qu'il ne se trouve aucun puits de cette nature, si non dans les lieux où il y a de la marne.

On

On passe à *Sittingborn*, bon bourg, à quinze milles de *Cantorbery*, qui tire tout son lustre du grand abord de monde, étant sur la grande route de *Londres*. A quatorze milles de là l'on arrive à

R O C H E S T E R.

ROCHESTER est une ville Episcopale, fort ancienne, située sur la rive droite du *Medway*, à trente milles de *Londres*, & à quarante-&-un de *Cantorbery*. Du tems des *Romains* elle fut apèlée *Durobrevis*, ou *Durobrovis*; & ensuite tout simplement *Rovis*, ou *Robis*: c'est de là que les *Saxons* formèrent le nom de *Rhove-cestre*, d'où l'on a fait *Rochester*, & les *Latins* des derniers Siècles en ont tiré le nom de *Roffa*. Cette ville est plus longue que *Cantorbery*, mais assez mal bâtie. Ce qu'on y voit de plus considérable est le pont du *Medway* & l'Eglise Cathédrale. Le pont est tout de pierre de taille, fort long, avec un parapet, chargé d'une balustrade de fer de la hauteur d'une toise. Il y a des gens qui le trouvent plus beau que celui de *Londres*. L'Eglise Cathédrale est ancienne, ayant été fondée l'An 1080. elle est bâtie en

forme de croix double, & assez bien ornée. Mais l'Evêché de *Rocheſter* eſt encore plus ancien, ayant été fondé dans le VII. Siècle par le Roi *Ethelbert*. On voit près de l'Egliſe les reſtes d'un Château magnifique, bâti par *Guillaume le Conquérant*.

Rocheſter eſt accompagnée d'un grand fauxbourg étendu au bord du *Medway*, & ce fauxbourg touche presque le bourg de *Chattam*, fameux depuis le regne de la Reine *Elizabeth*, pour être le lieu où ſe retire ordinairement la flotte Royale, & à cauſe des beaux magazins, qu'on y a établis pour conſtruire des vaiſſeaux. Le *Medway* eſt déjà fort large à *Rocheſter*, mais il le devient encore davantage un peu au deſſous, & forme une belle & grande rade, parſemée de petites Iles, où les plus gros vaiſſeaux peuvent ancrer en ſeureté. C'eſt pour cette raiſon qu'*Elizabeth* le choiſit pour y faire conſtruire un port, & pour y tenir ſa flotte.

G R A V E S E N D.

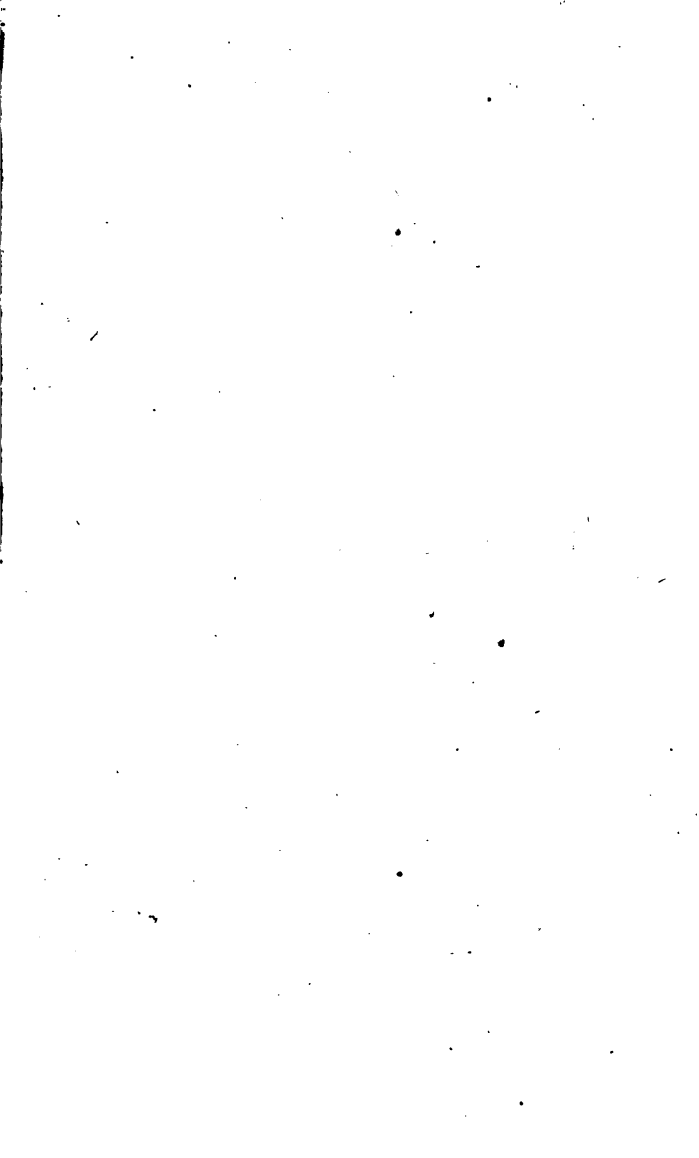
DE *Rocheſter* on peut aller à *Londres* par deux voyes, ou par terre, ou par eau. Ceux qui choiſiſſent la première

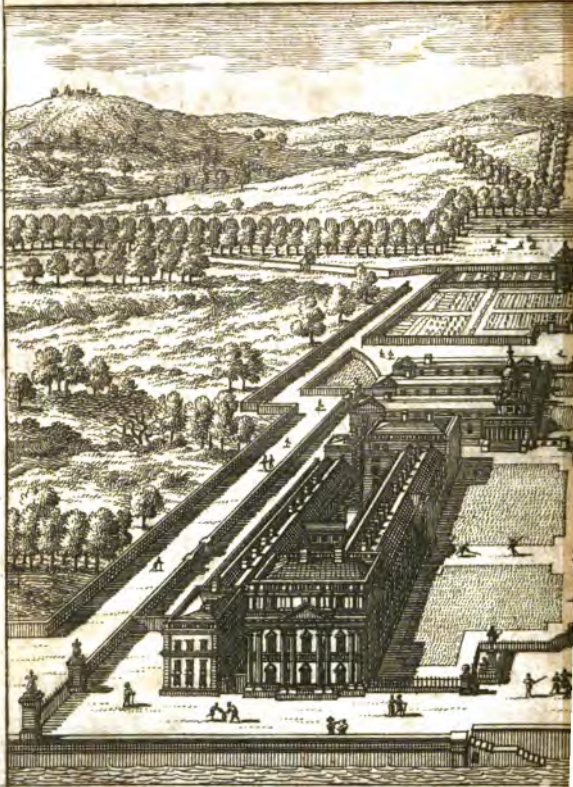
rou-

route , passent tout droit à l'Occident , & laissent *Gravesend* sur la droite : mais ceux qui veulent aller par eau , vont se rendre à *Gravesend* , qui n'est qu'à sept milles de *Rocheſter*. *Gravesend* est un bourg considérable , qui tire beaucoup d'avantage du voisinage de *Londres*. C'est le rendez-vous ordinaire de ceux qui y veulent aller par eau , ou qui en viennent pour s'embarquer. On peut descendre & remonter la *Tamise* deux fois le jour avec la marée , & bien qu'il y ait plus de vint milles de là jusqu'à *Londres* , on fait ordinairement le voyage dans cinq ou six heures. La *Tamise* se jette dans l'Océan un peu au dessous ; & parce que c'est un passage important , *Henri VIII.* fit construire deux Forts pour le défendre , l'un à *Gravesend* , & l'autre tout vis-à-vis , à *Tilbury* , dans le Comté d'*Essex*. La *Tamise* est déjà extrêmement large dans cet endroit-là , ses bords y sont couverts de plâtre & de marne , & depuis *Gravesend* jusqu'à *Londres* tout est bordé de beaux villages , & la rivière est couverte d'une infinité de bâtimens de toute grandeur.

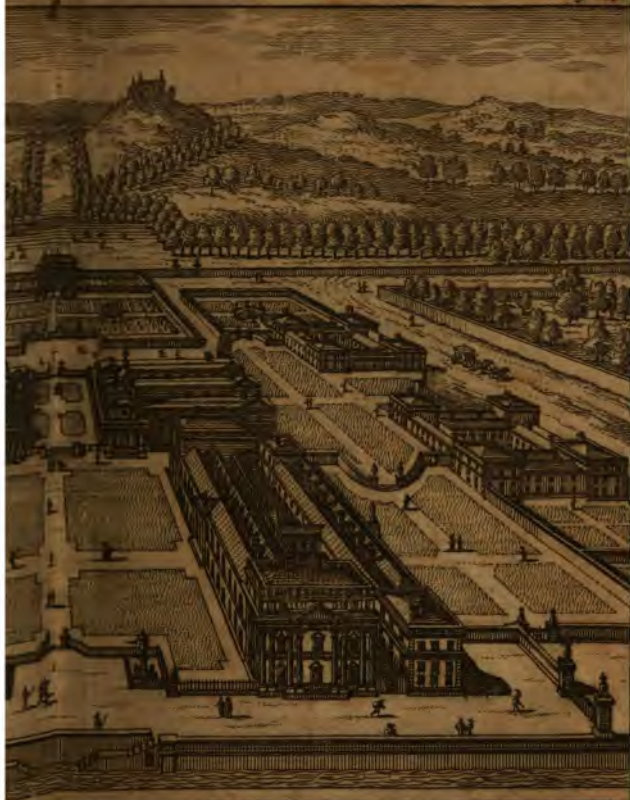
GREENWICH.

APRES avoir quitté *Gravesend* on arrive à *Dartford*, bon bourg, situé sur le *Darent*, à quinze milles de *Londres*. De *Dartford* on passe à *Greenwich*, l'un des plus beaux villages du Royaume, sur le bord de la *Tamise*, à six milles de *Londres*. Plusieurs personnes de qualité, & de riches marchands, y ont de belles maisons de plaifance, où ils vont passer quelques jours dans la belle saison de l'année. On y voit une Maison Royale, avec un beau grand parc, laquelle on nomme le *Pa'ais de la Reine Elizabeth*, parce que cette Princesse y étoit née, & qu'elle s'y plaifoit beaucoup. Son frère & son prédécesseur *Edouard VI.* y étoit mort l'An 1553. On y a bâti un observatoire, au haut du parc sur la colline, & c'est un endroit où l'on a une vue charmante, sur la *Tamise*, d'un côté jusqu'à *Londres*, & de l'autre sur la campagne. Un vieux Palais construit dans le xv. Siècle au bord de cette riviere, par *Humphroy Duc de Gloucester*, & à demi ruiné, a été relevé & converti en hôpital pour les matelots estropiez, par la générosité du Roi *Charles*
les





A Prospect of GREENWICH HOSPITAL
and adjacent buildings



HOSPITAL for Seamen as designed
drawing. 1. 1699.

10

les II. Mais comme ce Prince n'a pas pu achever cet ouvrage, parce que la mort le prévint, le feu Roi *Guillaume III.* y a mis la dernière main.

A un mille de là l'on passe à *Depford*, autre bourg, aussi considérable; il y a déjà bien long-tems qu'on y a établi un magasin pour la construction des vaisseaux, & une Compagnie qui en a la direction, nommée en *Anglois*, *Holy Trinity House*, la *Compagnie de la S. Trinité.*

Chemin de Londres à Hith.

DE *Londres* allant à *Hith*, qui est un autre port de mer, on passe après six milles de chemin à *Lewsham*, village situé près de *Depford*, sur un ruisseau, qui passe aussi dans ce dernier. L'An 1651. l'on y découvrit une fontaine médicinale, dont l'eau prise en quantité purge doucement par les urines & par les selles. Elle sort du pié de la plus haute montagne de tout ce Quartier-là, & l'on croit qu'elle passe par quelque veine d'alun.

A deux milles de *Lewsham* la grande route conduit à *Eltham*, joli bourg, où l'on voit une vieille Maison Royale, qui est aujourd'hui peu de chose. La Paroisse de

Mottingham est tout près de là, laquelle a long-tems conservé les tristes marques d'un bouleversement horrible, qu'un tremblement de terre y causa dans le xvi. Siècle. Le quatrième d'Aout de l'An 1585. après un furieux orage de tonnerre & de pluye, la terre s'y abîma tout d'un coup, & fut précipitée dans un goufre si profond, que trois grands ormes, qu'on y voyoit auparavant, disparurent pour toujours, & que l'on n'en pouvoit pas trouver le fond avec une sonde de cinquante brasses: il étoit long & large à proportion, & avoit quatre-vints toises de tour. Cependant il a été rempli peu-à-peu avec le tems, par le moyen des monceaux de sable & de terre, que les pluies & les courans d'eau y ont continuellement entraînez.

Sortant d'*Eltham* on laisse *Bromley* sur la droite, on traverse la petite forêt de *Birchen wood*, & puis le bourg de *Farmingham*, situé sur la rivière de *Darent*; après quoi l'on arrive à *Ailesford*, grand bourg, situé sur le *Medway*, à trente-quatre milles de *Londres*. On voit dans son voisinage, à une lieue de distance au Nord-Est, quatre gros quartiers de pierre, élevez sur leur base en forme de trophée,

phée , & chargez d'autres pierres , qui sont suspendues au dessus en travers ; tout de même que celles qu'on voit à *Stoneheng* dans la plaine de *Salisbury*. Les habitans apèlent cela *Kit-cotshoufe*. Comme il y eut là une sanglante bataille dans le v. Siècle entre les *Bretons* & les *Saxons*, où ces derniers furent battus , & que les premiers y perdirent un de leurs chefs nommé *Catigerne*, on croit qu'il fut enseveli dans cet endroit-là , & que ce monument fut érigé à son honneur. On voit tout près de ce lieu les restes de l'Abbaye de *Broxley*, où il se trouve une fontaine, dont l'eau convertit le bois en pierre , dans neuf jours de tems.

La rivière du *Medway* lave *Maidstone*, gros bourg, à une lieue d'*Ailesford*. Son véritable nom est *Medwegston*, qu'il tire du *Medway*, apèlé anciennement *Medweg*. Il y a lieu de croire que cette Place est ancienne, & qu'elle est la même que les *Romains* ont nommée *Vagniacca*. Les habitans ont reçu de beaux privilèges de la Reine *Elizabeth*.

Avant que de passer outre , il faut dire quelque chose du cours des deux rivières, que j'ai nommées, le *Darent* & le *Medway*.

nd sa source dans le Com-
t à son entrée dans celui
erse la Paroisse de *West-*
a dans le xvi. Siécle un-
aussi étrange que celui
A un mille & demi de
é du Sud , une pièce de
oises de long , s'enfonça
emi le 18. de Decembre
e lendemain elle s'enfon-
ez , & le troisiéme jour
e-vints. Par-là même u-
erre de quatre-vints per-
c de trénte de large , qui
grands clos séparez l'un
e rangée de frênes , com-
cher du reste de la terre ,
it , & se remua , mar-
si dire , au Midi pendant
uatre heures , avec tous
hayes qui étoient dessus.
eux creux pleins d'eau ,
ix , & l'autre de douze ,
atre perches , avec plu-
frênes qui étoient sur le
rand rocher , qui furent
leur place , & non seu-
ntez à quatre perches de
s poussiez en haut , telle-
ment

ment qu'ils firent ensemble une petite bute élevée de neuf piez au dessus de l'eau, sur laquelle ils avoient glissé; & il est venu une autre terre à leur place, qui auparavant étoit plus haute. On a vu dans ce Quartier-là plusieurs autres exemples de pareils bouleversemens, & c'est la cause pourquoi l'on y trouve quantité de creux pleins d'eau, qui occupent la place des terres abimées: de là vient encore qu'il y a maintenant des vallées profondes dans les endroits, où il y avoit autrefois des montagnes, & au contraire des hauteurs, où l'on ne voyoit anciennement que des campagnes.

Le *Darent*, ayant quitté cette infortunée Paroisse, coule au Septentrion, où il va laver le bourg d'*Oxford*, autrefois *Ottanford*. Le fameux *Warham*, Archevêque de *Cantorbery*, sous le regne d'*Henri VIII*. y bâtit une si belle Maison, que ce Prince la voulut avoir, la trouvant trop magnifique pour un Prélat, & *Cranmer* successeur de *Warham* fut obligé de la lui céder par un échange. Après *Oxford* le *Darent* va passer à *Farmingham* & à *Dartford*.

Le *Medway*, autrefois *Medweg*, est une grande & belle rivière, qui sort des
fron-

frontières du Comté de *Suffex*, dans un petit quartier de pays, nommé *Weald*, à cause des Bois, dont il est ombragé. Il coule près du village de *Frant*, situé sur les confins de *Suffex*, où l'on trouve, dans un terrain sablonneux, de gros quartiers de pierre, d'une figure étrange, dont les deux plus grands sont joints de si près l'un à l'autre, qu'ils ne sont séparés que par une ligne déliée, & si droite, qu'on diroit que ce n'est qu'une seule pièce, qui a été sciée par le milieu.

TUNBRIDGE.

LE *Medway* passe de là par *Tunbridge*, bon bourg, qui est devenu fort célèbre depuis qu'on y a découvert des eaux minérales, qui servent pour la guérison de plusieurs maux, particulièrement de ceux de rate. Tous les Etez on y voit arriver quantité de monde, dont les uns vont prendre les eaux pour médecine, les autres n'y vont que pour se divertir dans les parties de plaisir qu'on y fait. Comme on a trouvé une mine de fer près de ce bourg, cela donne lieu de croire que la vertu des eaux de *Tunbridge* vient de ce qu'elles passent par cette mine.

Le *Medway*, quittant *Tunbridge*, va serpenter au Nord-Est jusqu'à *Maidstone*, & à *Ailesford*, dont j'ai déjà parlé, & un peu avant que d'arriver à *Maidstone*, il reçoit, sur la droite, un ruisseau, qui coule quelque tems sous terre, & en sort près de la Paroisse de *Loose*. Ici je reprends le chemin de *Hith*.

D'*Ailesford* on passe près du Château de *Leeds*, on laisse, sur la gauche, *Lenham*, bourg ancien, apèlé autrefois *Duroloenum*, dont le nom vient de la petite rivière de *Len*, qui l'arrose : on traverse tout près de là la Paroisse d'*Egerton*, où se trouve une fontaine, qui convertit le bois en pierre ; & après vint-trois milles de chemin l'on arrive à *Ashford*, qui est un grand bourg proche du *Stour*. Un peu plus avant on voit un vieux bourg, nommé *Tulham*, où l'on prétend que *Jules César* campa avec toute son armée, lorsqu'il revint pour la seconde fois dans la *Bretagne*. A douze milles d'*Ashford* on trouve

H I T H.

HITH est un assez bon bourg, avec un port médiocre, qui a été beaucoup
meil-

ses, & environ quarante-quatre milles & deux cens acres de terre. C'est un terroir marécageux, qui s'est acru avec le tems, soit par les fables que l'Océan y a pouffez, soit parce que l'Océan s'est retiré : il n'y vient guères autre chose que de l'herbe, mais ce sont d'excellens pâturages, où l'on nourrit une infinité de troupeaux, qu'on y envoie de divers endroits du Royaume. Les deux bourgs sont *Romney* & *Lid*, qui sont comptez pour un port, dont ils doivent fournir ensemble la quote part, lorsqu'il s'agit de mettre des vaisseaux en mer.

Romney a été un grand & bon port, jusques bien avant dans le XIII. Siècle : mais l'An 1287. l'Océan se déborda sur ces côtes avec tant de violence, qu'il ravagea tout ce qui se trouva sur son passage, engloutit un village nommé *Plomhill*, avec une perte inestimable d'hommes & de bestiaux, boucha le passage du *Rother*, qui, à ce qu'on croit, se déchargeoit près de là, & le contraignit de prendre un autre cours, par *Rye*, tellement que le havre de *Romney* en demeura considérablement endommagé. On nomme celui-ci *New-Romney*, pour le distinguer d'un autre plus ancien, qu'on

apè-

apèle *Old-Romney*, dont le nom donne lieu de croire qu'il a été bâti par les *Romains*. Le bourg de *Lid* est au Midi de *Romney*, ce fut là que se refugièrent les infortunez habitans de *Plom-bill*, lorsque leur village fut enseveli sous les eaux. Les côtes Méridionales de ce pays-là produisent, sans aucune culture, une espèce de pois, qui viennent par bouquets, & qui ont à-peu-près le même goût que les pois des champs.

Le Quartier de CRANEBROOK.

LE Quartier de *Cranebrook* est le dernier, qu'il nous reste à voir au Midi de cette Province. Il est à l'Occident de celui de *Romney*, & l'on y voit trois bons bourgs, situez presque sur une même ligne, *Cranebrook*, *Tenterden*, & *Benenden*. Ils ont été peuplez, pour la plûpart, de *Flamans*, que le Roi *Edouard III.* y apèla dans le Siècle xv. pour introduire des manufactures dans ses Etâts. On brasse à *Cranebrook* de la bière qui est fort estimée, & l'on voit à *Tenterden*, près du clocher, une pierre qui croît manifestement, en sorte qu'au bout de cinq ou six ans, on en peut remarquer l'accroissement.

Le *Rother*, sortant du Comté de *Sussex*, arrose une partie de ce Quartier, il y voit d'abord un bourg, nommé *Newenden*, qui a été bâti sur les ruines d'un ancien Port de mer, nommé *Anderida*, ou *Andreds-Cester*, & qui est aujourd'hui bien éloigné de l'Océan. De là le *Rother* se partage en deux bras, formant une Ile, qu'on nomme *Oxney*, & qui est riche en pâturages : il arrose de l'un de ses bras un bon bourg, nommé *Appledore*, & rejoignant ses eaux, il va former le port de *Rye* à son embouchure.

Les côtes Septentrionales.

L'Ile de S H E P E Y.

POUR achever de décrire cette Province, il faut parcourir les côtes de la mer au Nord & à l'Est.

La rivière du *Medway*, ayant quitté *Rocheſter*, se partage en deux branches, dont l'une, nommée *West-Swale*, coule à l'Occident, & l'autre, apêlée *Est-Swale*, coule à l'Orient : & toutes deux ensemble forment une Ile, qu'on nomme *Shepey*. Elle peut avoir environ sept lieues de tour ; son terroir est fertile, & surtout

tout abondant en pâturages , mais elle manque de bois. On y voit deux ou trois villages remarquables , *Minster* , où l'on a trouvé du bitume & du vitriol ; & *Queensborough* ; avec un Château bâti dans le xv. Siècle par le Roi *Edouard III*. La pointe du Nord-Ouest , nommée *Shir-nasse* , ou *Sheer-ness* , est occupée par un Château , qui défend l'entrée du *Medway* & de la *Tamise*. On dit qu'il n'y a point de taupes dans cette Ile , & que même celles qu'on y apporte d'ailleurs , n'y peuvent pas vivre.

L'Ile de T H A N E T.

LA rivière du *Stower* ou *Stour* , après avoir quitté *Cantorbery* , se partage aussi en deux branches ; nommées *Wantsum* , qui font une Ile au Nord-Est de la Province , nommée *Thanet* , & dans l'Antiquité *Athantos*. Elle a huit milles de long sur quatre milles de large , son terroir est la plupart de chaux blanchâtre , & fertile en blé , mais particulièrement elle a la réputation de produire de l'orge excellente. Les Anciens ont cru qu'aucun serpent n'y pouvoit vivre , mais l'expérience nous a appris le contraire.

A l'Occident de cette Ile on voit sur la côte un village, nommé *Reculver*, qui du tems des *Romains* a été une Place assez considérable sous le nom de *Regulbium*, & l'on y a trouvé quelques médailles.

Les côtes Orientales.

DANS le voisinage de l'Ile de *Thanet*, & tout près de la branche Orientale du *Stour*, il y a eu dans l'Antiquité une ville avec un port de mer fort célèbre, nommée *Rhutupia*, ou *Rhitupis*, & sous les *Saxons*, *Richberge*, & *Richborrow*. Du tems des *Romains* cette ville étoit l'abord ordinaire des flottes, & les Empereurs y tenoient une garnison pour s'opposer aux pirateries des *Saxons*. Lorsque ces derniers furent devenus les maîtres du pays, elle fut encore assez long-tems florissante, mais enfin elle tomba, l'on ne fait comment, & elle ne s'est jamais relevée. Il y a bien de l'apparence que cela vient en partie de l'incommodité du port, qui fut rendu inutile, parce que l'Océan s'en retira tout-à-fait par quelque bouleversement imprévu. Il en reste encore quelques ruines, que l'on voit, sur-tout celles d'un Château quarré, qui commandoit toute la côte.

te. Le terrain, que la ville occupoit, a été réduit en champs, & lorsque le blé a monté, l'on remarque distinctement des carreaux plus clairs & plus bas que les autres, qui sont indubitablement à l'endroit où étoient autrefois les rues. Pour conclusion, il faut ajouter qu'on y a déterré de tems en tems un bon nombre de médailles d'or & d'argent, qui font juger que *Rhutupia* fut autrefois une ville riche & considérable.

S A N D W I C H.

SANDWICH est tout près de là, & l'on peut croire, sans courir risque de se tromper, qu'elle s'est élevée sur les ruines de *Rhutupia*. La bonté de son Havre fit mettre autrefois cette ville au nombre des cinq Ports, & dans ce tems-là elle étoit tout-à-fait florissante, grande, bien peuplée & riche : mais elle a presque perdu toute la commodité de son port, depuis que l'Océan y a poussé de grands morceaux de sables.

Au Midi de *Sandwich* les côtes sont fort unies & fort basses, & par conséquent propres à une descente, c'est pourquoi le Roi *Henri VIII.* fit construire

deux Châteaux pour les couvrir, l'un à *Sandowne*, & l'autre plus bas à *Deale*. Ce dernier couvre un port assez bon, qui est de la dépendance de *Douvres*, & où notre Auguste Reine vient d'établir un paquet-bot pour passer toutes les semaines à *Ostende*, afin d'avoir une communication plus aisée avec la *Flandres*.

Depuis *Deale* les côtes commencent à s'élever, & sont bordées d'une longue rangée de rochers, qui s'étendent sept milles de long jusqu'à *Douvres*; là ils laissent assez d'espace pour faire un port, & courent encore au Midi, l'espace de cinq autres milles, jusqu'à *Folkstone*, faisant un terroir de chaux. *Folkstone* est une petite Place, à trois milles au dessus de *Hith*, qui paroît être ancienne, si du moins les médailles *Romaines*, qu'on y a déterrées, sont une bonne preuve d'antiquité.

L'air de cette Province est tempéré, doux, & sain. Le long des côtes de la mer il est un peu épais, à cause des vapeurs que cet Element y élève souvent; mais en échange il est plus chaud que le reste de la Province, ce qui se reconnoît aisément en hiver, parce que la neige s'y fond plus promptement que dans le milieu du pays. Pour

Pour ce qui est du terroir, tout le pays est partagé par trois rangs de montagnes, qui le divisent en trois parties, dont chacune a sa propriété particulière. La première est celle qui est le plus près de la *Tamise*, dont les montagnes passent par *Pettling*, & par *Hellingborn*; on l'appelle *Santé sans bien*, parce que l'air y est pur & sain, mais le terroir n'y est pas si fertile qu'ailleurs. La seconde rangée, qui est au milieu, & qui va par *Sutton-Ulcomb*, *Baſton-Malherf*, &c. a pour titre *Santé & bien*, parce qu'elle est également saine & fertile; & la troisième, qui passe par *Tenterden*, s'appelle *Bien sans santé*, parce que le terroir y est fertile, mais l'air n'y est pas des meilleurs, particulièrement dans les prairies marécageuses de *Romney Marsh*. On la partage encore autrement; on estime le *Weald* pour le bois, la partie Orientale pour le blé, *Romney* pour les prairies, *Shepey* & *Reoulver* pour du froment, *Thanet* pour de l'orge, *Canterbery* pour le houblon, & *Hedcorn* pour les chapons gras. Au reste cette Province est la seule de l'Angleterre, qui ait retenu son nom ancien, qui est *Cantium*.

Le Comté de SURREY.

LE Comté de *Surrey* a pour bornes au Nord la *Tamise*, qui le sépare de la Province de *Middlesex*, à l'Orient la Province de *Kent* & celle de *Suffex*, au Midi celle de *Suffex* encore, & au Couchant les Comtés de *Northampton*, & de *Barkshire*. Il a trente-quatre milles de long, vint-deux de large, & cent douze de circuit. On y compte treize Quartiers, huit villes ou bourgs à marché, & cent quarante Paroisses.

Outre la *Tamise*, qui lave l'extrémité Septentrionale de cette Province, on y voit deux rivières, qui l'arrosent dans toute sa largeur du Sud au Nord, le *Wey* & le *Mole*, qui prennent leur source, le premier au coin du Sud-Ouest, & l'autre à celui du Sud-Est de ce Comté. Le *Wey* passe à *Fernbain*, à *Godalming*, & à *Guilford*. Le *Mole* ne voit rien de fort remarquable sur ses bords, il se jette dans la *Tamise* un peu au dessus de *Kingston*. Cette Province étoit anciennement le partage des *Regnes*, mais les *Saxons*, s'en étant emparez, lui donnèrent le nom de *Suth-Rey*, ou *Surrey*, parce qu'elle est au Sud de la rivière de la *Tamise*.

Che-

Chemin de Londres à Portsmouth.

A six milles de *Londres* on passe par *Wandesworth*, ou *Wandsworth*, beau village, situé sur le *Wand*, célèbre pour ses forges de cuivre, & pour ses teintures d'écarlate. Les *François* Réfugiez y ont établi une grande manufacture de chapeaux, & il y a des maitres, qui font travailler quarante à cinquante ouvriers chaque jour. Deux millés plus loin, on laisse sur la gauche le village de *Wimbleton*, où le Duc de *Leeds* a une fort belle maison, qui pour la grandeur de l'édifice, pour la magnificence des ameublemens, & pour les beautez des acompagnemens, un parc, des jardins, des étangs, n'est inférieure à aucune autre du Royaume.

Le *Wand*, qui passe à *Wandsworth*, nourrit d'excellentes truites; il reçoit un autre ruisseau, qui vient de *Croydon*, bon bourg, dont les habitans font grand commerce de charbon de terre. On y voit une Maison, qui appartient aux Archévêques de *Cantorbery*, où ils vont passer l'Été, un Collège, & un Hôpital. On dit que lorsque le ruisseau de *Croydon* s'enfle & se déborde, c'est un présage de famine,

ou de peste. La source du *Wand* n'est pas bien loin d'un côteau, ombragé d'un petit bois, nommé *W'oodcote*, où l'on voit les ruines d'une ville antique, apèlée *Noviomagus*, qui étoit la Capitale des *Regnes*. Un peu plus avant au Midi, on a vu ci-devant un magnifique Palais, bâti ou du moins réparé par *Henri VIII.* & nommé *None-such*, ce qui signifie *Nul-tel*, ou *incomparable* : ce Prince n'avoit en effet rien épargné pour l'embellir. Plusieurs Ouvriers, de diverses Nations, qu'il y avoit apèlés, *Anglois, François, Flamands & Italiens*, y avoient déployé toute leur habileté, & c'étoit véritablement une très-belle pièce. Les accompagnemens n'en étoient pas moins beaux, un grand parc, de beaux jardins, des étangs, des promenades, des parterres avec des cabinets & des berceaux, en faisoient un séjour délicieux. Mais la fureur des dernières guerres Civiles a tout ruiné, & il n'est rien resté d'entier que le Parc. Aux environs de ce lieu on tire une terre à potier, qui est excellente pour faire des creusets à fondre l'or. En quelques endroits elle est rouge, comme la terre sigillée.

Près de là est le village d'*Ebbesham*, ou
Ep-

ou *Epsom*, célèbre à cause des eaux minérales qu'on y a découvertes. Elles ont particulièrement la vertu de purger doucement par bas ; on y voit en Été plusieurs personnes qui les vont prendre ; & si elles sont une source de santé pour quelques-uns , elles servent aussi de prétexte à d'autres , pour lier des parties de divertissement.

K I N G S T O N .

JE reviens à la grande route. De *Wimbleton* l'on va droit à *Kingston*, qui est à quatre milles de là sur la *Tamise*, & à douze de *Londres*. *Kingston* est un grand & beau bourg, bien bâti & fort marchand, où l'on célébra un Concile l'An 838. Il s'appeloit anciennement *Moreford*, mais dans la suite on lui donna le nom de *Kingston*, ville du Roi, après que trois Rois Saxons, *Athelstan*, *Edwin* & *Ethelred*, y eurent été couronnez. On y voit encore les ruines d'un vieux Château, qui appartenoit aux Comtes de *Glocester*, de la Maison de *Clare*.

RICHMOND.

RICHMOND est un bourg assez grand, un peu au dessous de *Hamptoncourt* sur la *Tamise*, à dix milles de *Londres*: il s'appeloit auparavant *Shene*. Il est très-bien bâti, dans une situation extrêmement agréable, au milieu d'une belle & riante campagne, & dans un fort bon air. On y voit quantité de belles Maisons, qui appartiennent à des personnes de la première Qualité, ou à de riches marchands de *Londres*. *Henri VII.* y avoit bâti un fort beau Palais, d'une architecture singulière, avec de beaux jardins, mais il a été aussi ruiné dans les guerres Civiles du dernier Siécle. Plusieurs Rois & Reines d'*Angleterre* y sont morts, *Edouard III.* le vainqueur de la *France*, la belle *Anne*, fille de l'Empereur *Charles IV.* & femme du Roi *Richard II.* laquelle aprit aux Dames *Angloises* à aller à cheval, assises sur des selles de femme, au lieu qu'auparavant elles montoient un cheval à la manière des hommes: le Roi *Henri VII.* y est aussi mort, de même que sa petite fille, la Reine *Elizabeth*.

À trois ou quatre milles de *Kingston*,
à l'Oc-

à l'Occident, on voit au bord de la *Tamise*, le Parc d'*Otlandes*, qui tire son nom d'une petite Maison Royale, bâtie dans le xv. Siécle. On croit que c'est en cet endroit-là que *César* fit passer autrefois la *Tamise* à ses soldats, pour attaquer les *Bretons*, qui l'attendoient sur l'autre bord de la rivière. En effet la *Tamise* est guéable en ce lieu-là, n'ayant qu'environ six piez de profondeur, & l'on peut croire qu'elle n'en avoit pas tant il y a dix-huit siècles, bien que les *Romains* y eussent de l'eau jusqu'au coü. Les *Bretons* avoient planté des pieux aigus dans la rivière, & couvert le bord de palissades, pour les arrêter, & l'endroit en a retenu le nom de *Coway Stokes*. Je reprends la grande route.

De *Kingston* on passe par *Cobham*, bourg assez considérable: on laisse sur la gauche le village d'*Ockham*, qui n'a rien de plus remarquable que d'avoir donné le jour à un fameux Philosophe Scolastique, du même nom, qui se rendit célèbre dans la dispute des *Nominaux* & des *Réaux*, & qui laissa un parti de Philosophes, apelés *Ockamistes*. De là continuant à marcher au Sud, on arrive à *Guilford*, après dix-huit milles de chemin.

GUILFORD.

GUILFORD, anciennement *Guldeford*, est une ville assez jolie, située sur la rivière du *Wey*, qui tire beaucoup d'avantage de ce qu'elle est sur le grand passage de *Londres* au Sud d'*Angleterre*. Elle étoit le lieu de la résidence des anciens Rois *Angles-Saxons*, & l'on y voit encore les restes d'une Maison Royale & d'un vieux Château. A dix milles de là l'on passe dans le Comté de *Southampton*.

Le *Wey*, qui passe à *Guilford*, sort des confins de *Southampton* & de *Surrey*, & lave d'abord les murailles de *Fernham*, ou *Farnham*, bon bourg, où les Evêques de *Winchester* ont une belle Maison, qui leur sert de logement ordinaire.

Le *Mole*, qui est la seconde rivière de cette Province, a sa source au Sud-Ouest, dans le voisinage de *Gatton*, aujourd'hui petit village, & autrefois ville assez considérable, comme on en peut juger, parce qu'on a trouvé dans ses ruines un bon nombre de médailles *Romaines*. Le *Mole* arrose une grande & belle vallée, nommée *Holmesdale*, & va laver *Riegate*, ou *Rheygate*, grand & bon bourg, remarqua-

quable à cause qu'on y trouve la meilleure terre à foulon, qui soit dans le Royaume. Les Comtes de *Nottingham* y ont eu un beau Château, nommé *Holmes-Castle*, dont on voit encore les masure. Il s'y trouve une grande & vaste grotte souterraine, qui a près de deux cens pas de long, dont la voûte est de pierre de meule, & le bout est une chambre spacieuse.

A quelques milles de *Rheigate*, le *Mole* rencontrant des montagnes, qui lui ferment le passage, se précipite sous terre dans un lieu fertile en bours, ce qui lui a fait donner le nom de *Mole*, qui signifie une tanpe. Au bout de deux milles, il ressort de dessous terre, près du pont de *Letherbed*, & coule comme auparavant, jusqu'à la rencontre de la *Tamise*.

L'air du Comté de *Surrey* est sec & sain, en partie parce qu'il est avant dans les terres, & en partie parce qu'il est sablonneux. Le terroir est assez fertile en blé; mais il est sur-tout abondant en pâturages, où l'on nourrit le meilleur mouton du Royaume. Les Dunes, qui s'élevont par-ci par-là dans la Province, y forment une perspective charmante: ce sont d'agréables collines, avec des plaines cou-

vertes de verdure , où l'on fait souvent des courses de chevaux , & d'où l'on découvre les belles Maisons & les Parcs de divers Seigneurs, Gentilshommes & gens riches , qui s'y trouvent en grand nombre.

Le Comté de BARKSHIRE.

LE Comté de *Barkshire*, ou *Berkshire*, en Latin *Bercheria*, est borné à l'Ouest par le Comté de *Wilt*, au Nord par les Provinces d'*Oxford* & de *Buckingham*, à l'Orient par le Comté de *Surrey*, & au Midi par celui de *Southampton*. Il est beaucoup plus long que large, ayant quarante-cinq milles de l'Orient à l'Occident, vingt-cinq dans sa plus grande largeur du Nord au Sud, & environ six vints de circuit. On y compte vingt *Hundreds*, douze villes ou bourgs à marché, & cent quarante Eglises Paroissiales.

La *Tamise* l'arrose au Nord, & le sépare des Comtez d'*Oxford* & de *Buckingham*. Le *Kennet*, *Cunetio*, autre rivière qui vient du Comté de *Wilt*, arrose aussi cette Province, la traversant obliquement, de l'Ouest à l'Est & puis au Nord-Est, où il va se jetter dans la *Tamise*; il est fécond en bonnes truites.

Le cours de la Tamise.

LA *Tamise*, venant d'arroser les frontières des Provinces de *Glocester* & de *Wilt*, passe auprès d'un bourg, nommé *Farendon* ou *Farington*, qui n'a rien de plus remarquable que son marché; de là tournant au Nord-Est, & puis au Sud-Est, elle va laver *Abington*, autre bourg, grand & assez bien bâti; où il se fait grand commerce de malt & de blé. Il s'appeloit autrefois *Sheovesham*, & il prit le nom d'*Abington* d'une riche Abbaye de Religieux, de l'Ordre de *S. Benoit*, fondée dans le VI. Siècle par *Cissa*, second Roi de *West-Sex*. Ce qui s'y trouve de plus digne de remarque, est un Hôtel de pierre de taille, où se tiennent les Assemblées de la Province, & dont la partie d'embas est faite en portiques, pour servir aux marchés de blé. La *Tamise* reçoit, sous *Abington*, une petite rivière, nommée *Oke*, qui arrose la Province dans sa largeur, & passe par *Wantage*, bourg à marché, autrefois considérable, à cause d'une Maison Royale, qu'on y voyoit.

W A L L I N G F O R D .

LA *Tamife* arrose , à quelques milles de là , le bourg de *Wallingford* , qui fut anciennement une grande & belle ville sous le nom de *Gallena*. Du tems des *Romains* elle étoit la Capitale des *Atrebatiens* ; de même sous l'Empire des *Saxons* , & long-tems après sous les *Rois Normans* , elle fut très-considérable , on y comptoit douze Paroisses , & ses murailles avoient environ mille pas de tour. Un grand & magnifique Château , situé sur la *Tamife* , lui servoit de défense : il étoit très-bien fortifié , fermé d'une double enceinte de murailles , environné d'un double fossé ; & couvert d'un donjon fort élevé. Le tems a ruiné tout cela , mais plus particulièrement une cruelle peste , qui désola *Wallingford* l'An 1348. tellement qu'il devint presque desert. Aujourd'hui l'on n'y compte qu'une seule Eglise , on n'y voit rien de plus remarquable qu'un beau pont de pierre sur la *Tamife* , & une partie du Château. Du reste il s'y fait un grand trafic de malt & de blé , que les habitans portent à *Londres*.

De *Wallingford* la *Tamife* coule à l'Orient ,

Hungerford. DE L'ANGLETERRE. 779
rient , & reçoit le tribut du *Kennet* , à
cinq cens pas au dessous de *Redding* , ou
Reading.

Le *Kennet* arrose *Hungerford* à l'entrée
de la Province ; c'est un bourg célèbre
à cause des écrevisses , qui se pêchent dans
son voisinage , les meilleures qu'on puisse
manger. De là le *Kennet* va mouiller
Newbury , bon bourg , situé dans une belle
& fertile campagne , fort propre &
bien bâti. Il s'est élevé sur les ruines d'une
ville antique , nommée *Spina* , qui n'est
plus aujourd'hui qu'un petit village appelé
Spene , à un mille de là. *Newbury* fait
un bon commerce de laines.

R E A D I N G .

LE *Kennet* traverse la Province en ser-
pentant au Nord-Est , & à un demi-
mille avant que de se joindre à la *Tamise* ,
il arrose le bourg de *Reading* , le premier
de la Province. *Reading* est un gros
bourg , ou plutôt une jolie ville , assez
grande pour faire trois Paroisses , & située
fort avantageusement entre deux belles ri-
vières à quarante milles de *Londres*. Les
rues y sont larges , les maisons fort pro-
pres , & les Paroisses bien nombreuses.

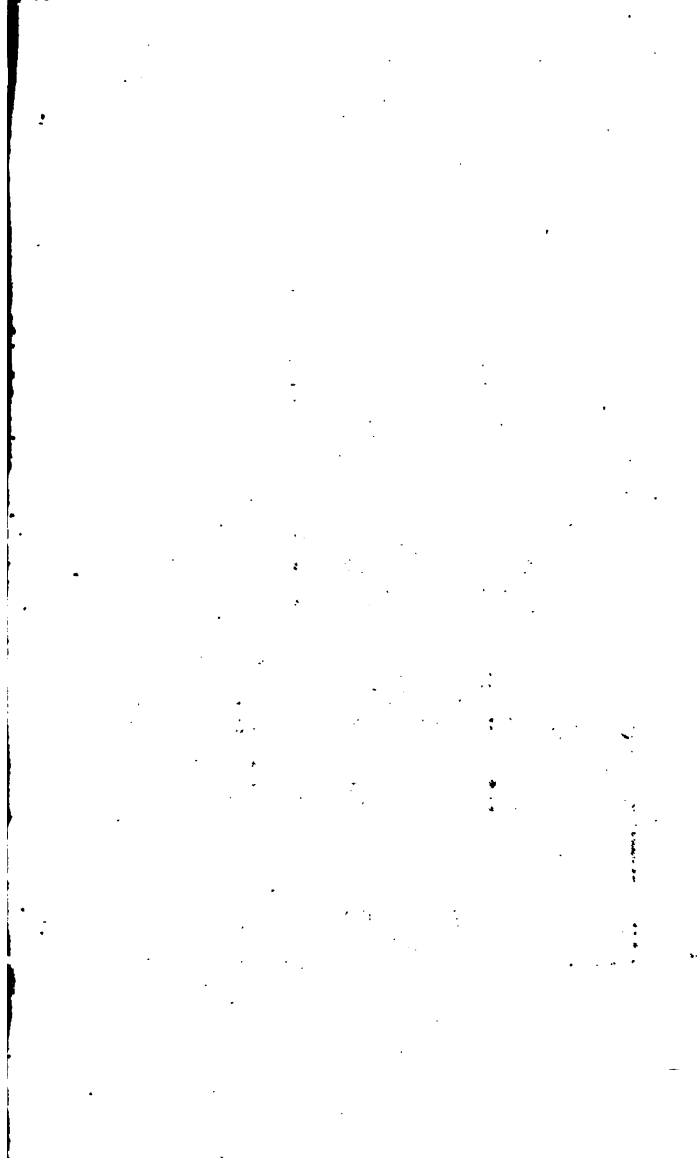
C'est

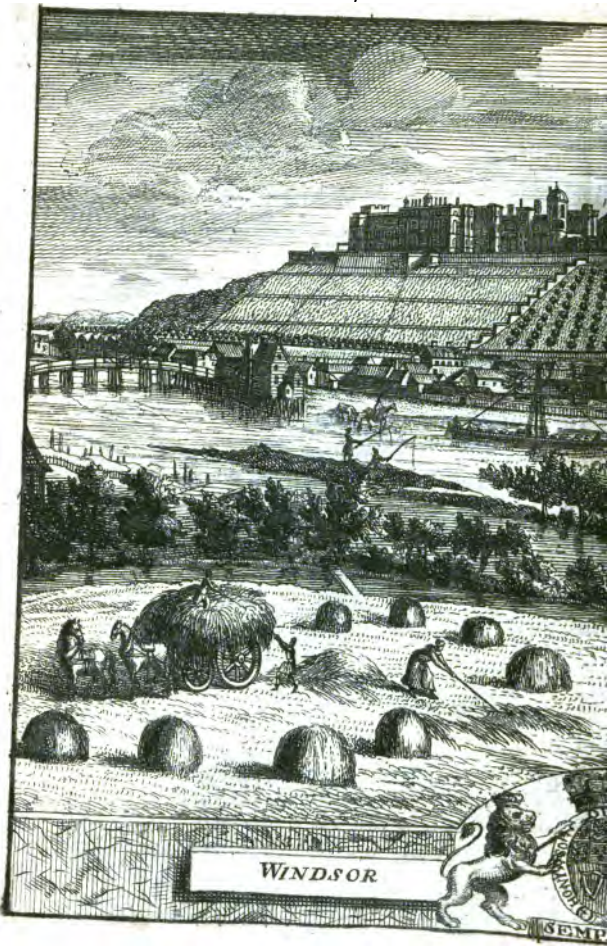
C'est un lieu de grand commerce, chaque Samedi l'on y voit un marché comme une foire, où il se débite quantité de draps & de malt. Un peu au dessous de *Reading*, la *Tamise* arrose le village de *Sunning*, qui dans les premiers siècles de l'Eglise a été le siège de huit Evêques, avant que cet honneur fut transféré à *Sherborn*, & puis à *Salisbury*.

La petite rivière du *Loddon* se jette dans la *Tamise* un peu au dessous de *Sunning*, après avoir coulé près de la Paroisse de *Finchamsted*, célèbre dans l'Histoire du Siècle XI. L'An 1100. une fontaine de ce village s'enfla, s'éleva par dessus ses bords, & pendant quinze jours entiers elle poussa de gros ruisseaux d'eau rouge comme du sang, qui rougissoit toutes les autres eaux par où elle passoit. La *Tamise* ayant reçu le *Loddon*, ne voit plus rien de remarquable sur ses bords, que la Forêt & le Château de

W I N D S O R.

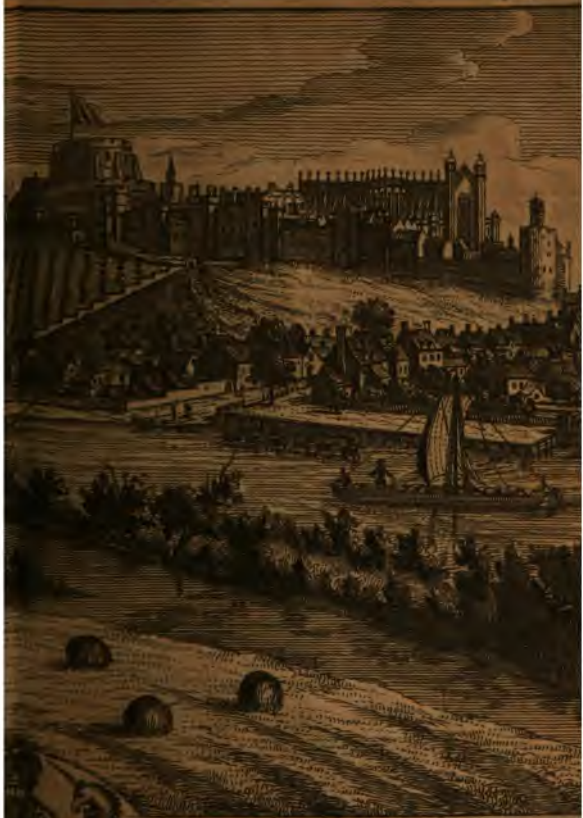
WINDSOR est un bourg fameux, à vingt-cinq milles de *Londres*, nommé anciennement *Wyndlesbore*, & considérable à cause que depuis le regne de *Guillaume*
le





WINDSOR





CASTLE.

LEAVEN



le *Conquérant*, les Rois d'*Angleterre* y ont toujours eu une Maison de plaifance. Dans le xiv. Siécle le Roi *Edouard III.* bâtit le Château qu'on y voit aujourd'hui, & plusieurs Rois y ont ajouté quelque chose de tems en tems pour l'embellir. C'est aujourd'hui la plus belle Maison Royale, qu'il y ait en *Angleterre*. Elle est située sur une hauteur vers le bord de la *Tamife*, composée de deux cours, qui partagent trois grands corps de logis. Les dehors n'en font ni fort beaux, ni fort réguliers, mais les apartemens sont superbes, ornez de très-beaux tableaux, & fort richement meublez. La Reine *Elizabeth* y fit faire une belle terrasse, qui donne sur la *Tamife*, & *Charles II.* qui aimoit extrêmement le séjour de *Windfor*, y fit quelques reparations & augmenta la terrasse. A l'entrée de la première cour on voit la vieille Chapèle, qui est une pièce fort magnifique, commencée par *Edouard III.* & finie environ cent ans après par le Roi *Edouard IV.* Il y a une autre Chapèle neuve au bout de la galérie du Château, mais la vieille est celle où les Rois tiennent le Chapitre du noble & illustre Ordre de la *Jarretiére*. A la gauche de cette Chapèle il y a le logement du
Doyen

Doyen & de ses douze Chanoines. A la droite sont les apartemens, où l'on entretient douze pauvres Gentils-hommes, cassés de travaux, de fatigues, & de vieillesse, après avoir long-tems servi. Au milieu du Château, entre les deux cours, s'éleve un gros bâtiment, fort haut, en forme de donjon, qu'on apèle *Winchester Tower*. La vieille Chapèle a servi de sepulture à quelques Rois, comme à *Henri VI.* à *Edouard IV.* à *Henri VIII.* & à *Charles I.* & dans le *xiv.* Siècle le Château, bien-tôt après avoir été construit, fut la prison de *Jean Roi de France*, & de *David Roi d'Ecosse*. Du reste ce Château n'a ni jardins, ni fontaines, ni avenues; tout ce qu'on y trouve d'ornement extérieur, se réduit à un grand & vaste parc, rempli de bêtes fauves. Il est vrai qu'on y jouit d'une vue charmante, qui s'étend sur une belle & agréable campagne, tout à la ronde, où l'œil découvre le paisible & majestueux cours de la *Tamise*, des champs, des prairies, des parcs, de belles Maisons, & des collines ombragées de forêts; & à tout prendre, c'est un fort beau séjour.

Le Comté de *Berks* ou de *Barkshire* a été anciennement le partage en partie des

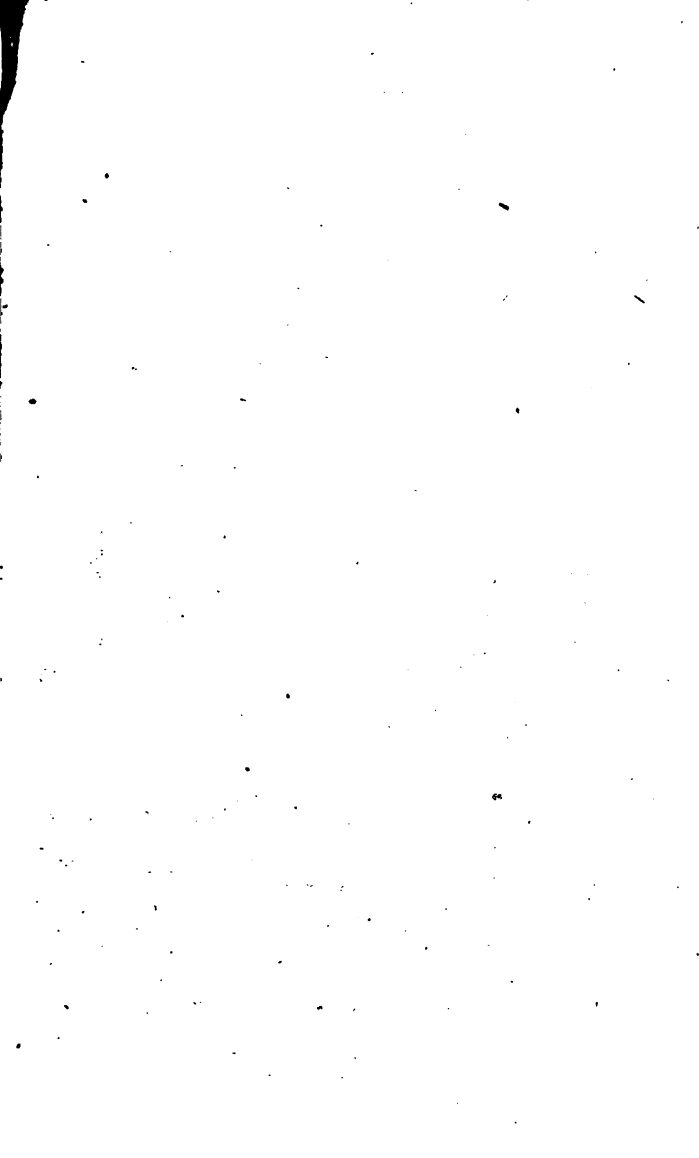
des *Atrehatiens*, & en partie des *Bibroques*. Les premiers avoient pour Capitale *Gallena*, d'où est venu *Wallingford*, & les autres avoient une ville à l'endroit où est aujourd'hui *Braye* dans le voisinage de *Windsor*. Ce Comté jouit d'un air doux ; sec & sain. Le terroir y est fertile en blé, particulièrement dans la partie Occidentale, & sur-tout dans la Vallée de *White-Horse*. La partie Orientale ne l'est pas tant ; en échange elle est couverte de forêts & de parcs, où il se trouve beaucoup de gibier. Les habitans nourrissent quantité de troupeaux, dont la laine leur est un bon revenu.

Le Comté de MIDDLESEX.

ENFIN nous voici arrivez dans le centre du Royaume. Le Comté de *Middlesex* est borné au Nord par le Comté de *Hartford*, au Couchant par celui de *Buckingham*, au Midi par la Province de *Surrey*, & une partie de celle de *Kent*, & à l'Orient par celle d'*Essex*. Cette Province est une des moindres de l'Angleterre, à l'égard de l'étendue, n'ayant qu'environ vingt milles de longueur, dix-sept de largeur, & quatre-vingts dix de

cir-

circonférence ; mais elle est la plus considérable de toutes , si l'on fait attention au peuple infini qui l'habite , & à *Londres* l'abrégé du Royaume , qui s'y trouve. On compte cent trente Paroisses dans *Londres* seule , & soixante-&-treize dans le reste du Comté. Il est partagé en sept Quartiers , & l'on y trouve six bourgs à marché. La *Tamise* le borde au Midi , & le sépare du Comté de *Surrey* : le *Colne*, ou *Colne* , l'arrose à l'Occident , & le sépare du Duché de *Buckingham* ; & la *Lea* , ou la *Ley* , le lave à l'Orient , & le sépare du Comté d'*Essex*. Du reste il ne se trouve point de rivière considérable dans le cœur de la Province , mais la *Tamise* lui tient lieu de tout. Le Comté de *Middlesex* a retenu le nom des *Saxons* ainsi apelés , parce qu'ils étoient au milieu de tous les autres , & il faisoit autrefois partie du Royaume des *Saxons Orientaux*.





L O N

- 1. S. James.
- 2. Westminster Abby.
- 3. Southwark.
- 4. White Hall.
- 5. La Tour.

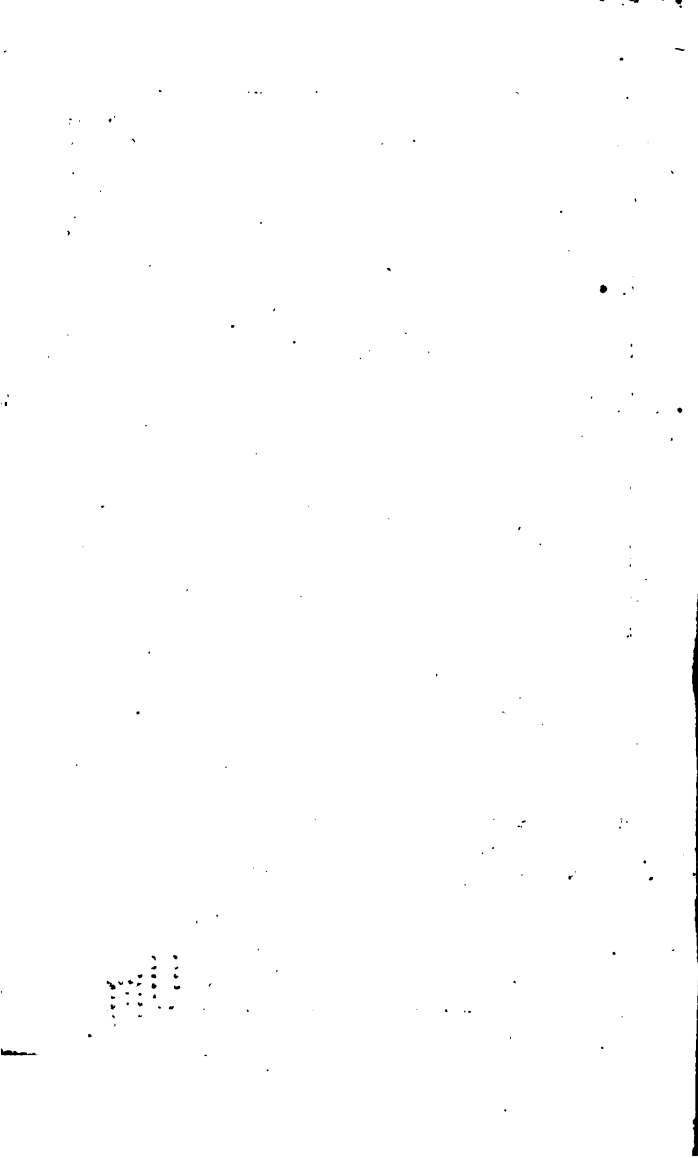
- 6. Le Monument.
- 7. L'Hotel de Ville.
- 8. La Bourse.
- 9. Bethlehem.
- 10. Newgate.

- 11. Bridewell.
- 12. Le Comma.
- 13. La Douane.
- 14. L'Eglise de
- 15. Celle de S.A.



LONDON.

- | | |
|---------------------------------|--------------------|
| 16. Temple Barr. | 21. Moorefield. |
| 17. L'Hotel de Somerset. | 22. Smithfield. |
| 18. Celui de Montaigne. | 23. Charter House. |
| 19. Le College de Medecins. | 24. La Savoye. |
| 20. Celui de la Societé Royale. | |



L O N D R E S.

LONDRES peut passer sans contredit pour une des premières villes, je ne dirai pas de l'*Europe*; mais même du Monde entier. Elle est la Capitale de l'*Angleterre* & de toute la Monarchie *Britannique*, la résidence des Rois, le centre de tout le Royaume, le lieu de l'assemblée de toute la Nation, &, pour ainsi dire, la foire du genre humain. Si l'on fait attention à sa grandeur prodigieuse, à la longueur & à la beauté des rues, au grand nombre des bâtimens magnifiques, tant publics que particuliers, tant sacrez que civils, au nombre de ses habitans, au commerce qui s'y fait, aux commoditez que la *Tamise* y apporte, l'on avouera, je pense, qu'il n'y en a que peu ou point dans l'*Europe*, qui puisse entrer en parallèle avec *Londres*. C'est une ville que l'on ne peut pas décrire pleinement en peu de pages, & que l'on ne peut pas connoître exactement en peu de jours: il faut un gros volume, pour bien représenter toutes les grandes & belles choses, quis'y voyent: mais cependant je vai tâcher d'en donner une idée abrégée & mé-

thodique, qui comprenne tout ce qui s'y trouve de plus considérable, afin que ceux qui la voudront voir, sachent par avance les principales beautez qu'ils y trouveront.

Londres est l'une des plus anciennes villes du Royaume, mais néanmoins elle ne l'est pas tant, comme nous le voudroient faire accroire certains petits Chroniqueurs impertinens, qui en veulent plus favoir que *Jules César*, & prétendent qu'elle ait été fondée plus de milles ans avant J. C. Elle fut bâtie dans le même tems que les autres, savoir, lorsque les *Romains*, maîtres d'une partie de l'Isle, aprirent aux *Bretons* à bâtir des villes. Mais la commodité de sa situation la rendit bien-tôt florissante, & du tems de l'Historien *Tacite*, peut-être cent ans après sa fondation, elle étoit déjà fort marchande, & l'on y voyoit un grand concours de négocians étrangers; & dans les deux ou trois siècles, qui suivirent, elle s'accrut tellement, & devint si considérable, que les *Romains* lui donnerent le nom d'*Augusta*, qu'on ne donnoit qu'aux principales villes. Son vrai nom *Londinium*, & en *Anglois* *London*, vient, comme on croit, de deux mots *Bretons*, *Llong-din*, ce qui veut dire *Ville des na-*

vires , ou *Ville navale* , & cette pensées est confirmée , parce que certains Auteurs l'ont apèlée *Longodinium*. D'ail'eurs ce nom lui convient merveilleusement bien , puisque c'est la navigation qui a fait toute sa grandeur , à cause de la commodité de la *Tamise* , & qu'elle est la première ville d'*Angleterre* , où l'on ait fait usage des vaisseaux. On croit que *Constantin le Grand* , qui étoit né dans cette Ile , étant parvenu à l'Empire , ferma *Londres* d'une belle & grande enceinte de murailles , dont on voit encore aujourd'hui les restes , & qui ont trois milles de tour , faisant un quarré-long , étendu de l'Orient à l'Occident le long de la *Tamise* : & l'on a en effet trouvé aux environs de ces murs , diverses médailles de *S. Hélène* , mère de ce Prince , qui semblent confirmer cette opinion. Quoi qu'il en soit , il est incontestable que les murailles ont été bâties sous l'Empire des *Romains*. La partie , qui étoit le long de la *Tamise* , avoit été emportée par cette rivière long-tems avant le *XIII*. Siècle , selon le témoignage d'un Ecrivain de ce tems-là. Mais les autres côtez ont été conservez , en partie par le soin qu'on a eu de les réparer. Dans ses commencemens , sous l'Empi-

re de *Neron*, elle fut abandonnée par *Paulin*, Général des *Romains*, & laissée en proie à la fureur des *Bretons*, qui massacrerent tous ceux qu'ils y trouvèrent, auxquels l'âge ou la foiblesse n'avoit pas permis de s'enfuir. Vers la fin du III. Siècle elle pensa être pillée par un Corps de *Francs*, qui venoient d'un combat, où *Alectus* Tyran de la *Bretagne* avoit été défait, mais une troupe de *Romains*, que le hazard avoit amenez à *Londres*, mit cette ville hors de danger, & ils assommèrent les *Francs* dans tous les quartiers de la ville. On ne fait pas bien de quelle manière elle tomba entre les mains des *Saxons*, du moins l'on ne voit pas qu'elle en souffrit beaucoup : mais ce fut l'Eglise sur qui fondit l'orage. Les *Saxons*, qui étoient Payens, chassèrent les Pasteurs, dissipèrent les troupeaux, pillèrent les Temples, & l'Eglise fut sous la croix jusqu'à la conversion des Vainqueurs; qui arriva vers la fin du VI. Siècle. Depuis ce tems-là *Londres* souffrit encore quelque désolation, lorsqu'elle changea de maître, & qu'elle fut arrachée aux *Saxons Orientaux*: elle souffrit encore davantage de la fureur des *Danois*, qui ravagèrent tout ce pays-là dans le X. Siècle.

Mais

Mais après que cet orage fut passé, *Londres* vit revenir la paix, & l'a presque toujours conservée dans la suite des Siècles, au milieu des troubles horribles, qui ont agité le Royaume. Ainsi elle est toujours allée en croissant, tellement qu'elle est montée à ce degré prodigieux de grandeur & de puissance, où on la voit aujourd'hui. Dans les sept derniers Siècles, qui se sont écoulés depuis l'Empire des *Danois*, elle n'a souffert aucun mal de la guerre, mais elle a été affligée considérablement de deux autres fleaux de Dieu, l'un dans le xiv. Siècle, & l'autre dans le xvii. ou dernier. L'An 1349. une peste horrible y emporta dans peu de tems plus de cinquante mille hommes, & l'An 1666. un embrasement furieux, & tel qu'on n'en a jamais vu de semblable, consuma près des deux tiers de la Cité. Le feu prit dans le voisinage du pont, le Dimanche matin deuxième de Septembre, il commença par la boutique d'un Boulanger, & se répandit ensuite par-tout avec une violence horrible, ayant trouvé d'abord des lieux fort ferrez, quantité de vieilles maisons de bois, des magazins de choses combustibles, comme d'huile, de poix, de soufre, de résine,

de beurre, d'eau de vie, & choses semblables. Il dura trois jours entiers, savoir depuis le Dimanche matin jusqu'au Mercredi matin, & il sembloit que tous les Elemens concouroient à la ruine de cette belle ville. Un grand vent d'Est portoit le feu en divers Quartiers, la Tour de bois, qui fournissoit d'eau une bonne partie de *Londres*, fut envelopée des premières dans l'embrasement, & bien-tôt consumée, tellement qu'on n'en put point tirer d'eau; & le feu ayant pris, à deux heures après le minuit, dans le moment que les habitans étoient profondément ensevelis dans le sommeil, tout le monde fut comme étourdi d'un accident si imprévu, & chacun ne pensa presque qu'à se sauver avec ses meilleurs effets. On soupçonna les Papistes d'avoir été les auteurs de cet horrible incendie, & non seulement on les en soupçonna, mais même on les en accusa nettement dans une Inscription, qui fut mise sur un monument élevé, pour conserver à la Postérité la mémoire d'un événement aussi terrible que celui-là : nous rapporterons cette Inscription dans son lieu. Il est bien difficile de comprendre les pertes que l'on fit dans cet embrasement, mais pour en

juger, il faut savoir que de quatre cens quarante-huit arpens de terre, qui étoient dans l'enceinte des murailles de la Cité, le feu en ruina trois cens soixante-&-treize, outre soixante autres, hors des murailles, qui étoient couverts de maisons; en tout, quatre cens trente-six arpens, quatre-vints neuf Paroisses, treize milles & deux cens maisons, l'Eglise de *S. Paul*, & une infinité d'édifices publics, comme Eglises, Chapèles, Collèges, Halles ou Maisons de Corps de métier, dont la perte a été inestimable. La plus grosse perte que l'on fit, fut des marchandises pesantes, & difficiles à transporter, comme du vin, de l'eau de vie, d'autres liqueurs semblables; du tabac, & du sucre. Un seul marchand, nommé *Jeffrey*, perdit la valeur de trente mille livres sterlings. Le feu consuma aussi quantité de Bibliothèques & de boutiques de livres, dont on faisoit monter la perte à cent cinquante mille livres sterlings. La perte des maisons a été estimée plus de cinq millions de livres sterlings. Les Eglises, la Maison de ville, & les autres édifices publics, furent estimez à deux millions huit cens mille livres sterlings de perte. La perte des marchandises, des
meu-

meubles & de la vaisselle d'argent, a été estimée trois millions de livres sterlings. L'argent, qui fut employé à sauver les marchandises, revint à deux cens mille livres sterlings. Ainsi toutes ces pertes, ramassées ensemble, font plus d'onze millions sterlings, qui valent cent quarante-trois millions de *France*. Quoi que la perte des biens fut fort grande, la Providence ne permit pas qu'il en fut de même de celle des hommes, & il n'y eut que huit à neuf personnes envelopées dans cet épouvantable embrasement.

Il sembloit qu'un si terrible Incendie devoit entièrement ruiner la ville, mais il ne servit au contraire qu'à faire éclater les richesses de *Londres*, & à la rendre plus belle, plus régulière & plus grande même. Nonobstant les pertes extraordinaires que l'on venoit de faire, nonobstant la nouvelle désolation qui y fut causée par la peste l'année suivante, & malgré la guerre qu'on avoit à soutenir dans le même tems, les Citoyens relevèrent leur ville avec tant de promptitude, que dans l'espace de quatre ans on y vit dix mille maisons rebâties, outre les Hôpitaux, & les Hôtels publics, & quatre-vints-dix Eglises toutes de pierres de taille, qui
ont

ont couté plus de cent mille livres sterlings. Au lieu qu'auparavant la plûpart des maisons étoient petites, basses, mal bâties; un grand nombre de bois & de plâtre, avec de petites fenêtres, dont une seule se pouvoit ouvrir; au lieu que les rues étoient petites, étroites, & embarrassées, à présent au contraire on a fait les rues longues, droites & larges, il y en a qui ont jusqu'à un mille de long. Les deux côtés des rues sont un peu exhaussés, & pavez de pierre de taille, pour servir de chemin à ceux qui vont à pié, & on les a bordés de pôteaux de bois, pour empêcher les chevaux & les carrosses d'y passer. De même les maisons sont beaucoup plus belles, & mieux entendues, qu'elles ne l'étoient auparavant. On les a bâties de brique, & elles sont toutes hautes, bien percées, les fenêtres hautes, par-tout avec beaucoup de symmetrie & de propreté, & des balcons à la plûpart. Les boutiques sont plus belles & mieux garnies, & la ville est plus grande d'un tiers.

Maintenant il faut voir un peu plus particulièrement ce qui se trouve de plus beau dans *Londres*.

Cette belle & grande ville est à soixan-

te milles de l'Océan, dans une situation la plus avantageuse qui se puisse imaginer, dans une plaine qui s'éleve un peu sur la rive gauche de la *Tamise*. La partie, qui porte proprement le nom de *Londres*, appelée autrement la Cité, est celle qui est renfermée dans l'enceinte des murailles, & qui, comme je l'ai déjà remarqué, peut avoir trois milles de tour. Mais on a bâti une infinité de maisons, tout à l'entour de cette enceinte, hors des murailles, particulièrement au Couchant, jusqu'à la ville de *Westminster*; & au lieu que dans le commencement du Siècle dernier, il y avoit encore un mille d'espace entre les deux villes, qui n'étoit couvert que de prairies & de chams, aujourd'hui tout est rempli de rues, tout est couvert de magnifiques Hôtels, & d'autres maisons, qui ne font qu'une seule ville, de *Londres* & de *Westminster*, bien que cette dernière ait sa Jurisdiction à part. Le bourg de *Southwark*, qui est dans la Province de *Surrey*, & qui, après *Londres*, ne le cède point aux plus belles villes du Royaume; ce bourg, dis-je, ayant été uni à *Londres*, par un beau pont sur la *Tamise*, & incorporé à la ville, en fait une partie considérable; de sorte que si l'on

l'on joint toutes ces parties ensemble , on trouvera que *Londres* est l'une des plus grandes villes de l'Univers entier , pour ne pas dire de l'*Europe* seulement. Sa longueur , à compter de l'Orient à l'Occident , est de sept milles & demi , qui font deux lieues & demie de *France*. Sa plus grande largeur , depuis l'extrémité de *Southwark* jusqu'à celle de *Moorfield* , est d'environ trois milles , & l'on compte qu'elle en a trente de tour , c'est-à-dire, neuf bonnes lieues de *France*. Dans cette étendue il y a cinq cens grandes rues , outre une infinité de petites , & près de cinq cens mille habitans. Pour mieux juger du nombre des habitans de *Londres* , il faut seulement faire attention aux batêmes , & aux enterremens , dont le nombre , qui se publie au bout de chaque année , monte ordinairement à vint mille chacun , ou environ , quelquefois plus , quelquefois moins. L'An 1681. il y mourut vint-trois milles neuf cens soixante & onze personnes , qui est plus qu'à *Paris* & à *Rome* ensemble , d'où l'on peut juger que *Londres* est de beaucoup plus grande & plus peuplée que *Paris*.

On peut encore en juger par la suppu-

tation des vivres qui s'y consomment. Quand la ville étoit plus petite de la moitié, l'on supputa qu'on y mangeoit chaque année près de soixante & dix mille bœufs, dix fois autant de moutons, outre une infinité d'autres animaux, comme pourceaux, veaux, agneaux, gibier, poisson, & autres vivres. L'accise sur la bière & sur l'*Aile*, dans *Londres*, rapporte à Sa Majesté plus de six vints mille livres sterlings, bien qu'elle soit fort modérée; & elle ne fait pas le quart de l'impôt, qui se tire de ces boissons dans toute l'*Angleterre*. Enfin quatre-vints Paroisses, qui avoient été consumées dans la Cité, ayant été combinées, & réduites au nombre de cinquante, parce qu'on a uni les petites aux grandes, on compte présentement cent trente Eglises Paroissiales, outre quantité d'Eglises, composées par des Sectaires, qui ne sont pas de l'Eglise *Anglicane*, & que l'on comprend sous le nom général de *Nonconformistes*. Voilà pour ce qui regarde la grandeur de *Londres*, venons à sa situation.

Elle est placée dans un terrain sablonneux, & sec, au Nord de la *Tamise*; bâtie le long de cette rivière en forme de croissant, ou de demi-lune: l'air y est na-

turellement fort sain , mais un peu pesant , à cause des nuages de fumée , dont elle est presque toujours couverte ; & comme on n'y consomme que du charbon de terre , il pousse une fumée acre & corrosive , qui est incommode pour la poitrine ; quoique d'autre côté l'on en tire cet avantage , qu'il décharge l'air d'autres humeurs malfaisantes , & préserve la ville d'infection.

La *Tamise* y est d'une commodité infinie , car , sans compter qu'elle est fort poissonneuse , & qu'on y trouve toute sorte de poissons de rivière , hormis la carpe , la marée , qui y monte , & à vingt milles au delà , lui sert à porter les plus gros vaisseaux dans le cœur de la ville , & à y faire entrer les richesses qu'on tire des diverses parties du Monde. Ainsi sans être exposée à la fureur de l'Océan , ni aux surprises d'un ennemi , l'on y est assez près de la mer , pour en tirer tous les avantages qu'elle fournit à ses voisins. La *Tamise* est perpétuellement couverte d'une infinité de vaisseaux de tout rang , & de toute sorte , qui bordent la ville de toutes parts , & qui paroissent de loin comme une forêt flottante : elle en est même toute couverte presque jusqu'à *Gravesen-*

de. Les gros vaisseaux montent jusqu'au pont & s'arrêtent là : les petits font pour la plûpart au dessus du pont. C'est là qu'on trouve à toute heure une quantité prodigieuse de gondoles, où l'on peut avec peu de soûs se faire transporter d'un bout de la ville à l'autre, & s'épargner la peine de faire un voyage d'une heure ou deux à pié. Le nombre est si grand, que l'on compte trois ou quatre mille bateliers dans *Londres* & aux environs. La *Tamise* a cela de commode, qu'elle se déborde rarement, & lorsque cela lui arrive, elle ne fait guères d'autre mal que d'inonder les caves de *Westminster*, parce que le terrain y est plus bas qu'ailleurs. Comme son canal est fort large & fort profond, que la marée y monte avec beaucoup de force, & que d'ailleurs les hivers sont ordinairement fort doux en *Angleterre*, aussi voit-on rarement que cette rivière gèle, & cela ne lui arrive pas une fois en chaque Siécle, l'un portant l'autre. La dernière fois qu'on vit un pareil spectacle, fut l'hiver de l'An 1684. & véritablement ce fut quelque chose de prodigieux. Cet hiver-là fut excessivement froid dans toute l'*Europe*, & en *Angleterre* aussi-bien qu'ailleurs. La

Tamife gèla si fort, qu'on y vit courir les chariots au lieu des vaisseaux. La gèlée dura deux mois entiers, pendant lesquels on vit sur la *Tamife* un pont de glace, si ferme & si solide, qu'on y tenoit foire, on y tendoit des tentes, on y levoit des boutiques garnies de toutes sortes de marchandises; on s'y promenoit en carrosse, on y venoit des Provinces voisines en chariot, on y vit donner des combats d'ours & de taureaux, & divers autres spectacles, enfin on y rôtit un bœuf entier.

On a vu quelquefois des poissons extraordinaires dans la *Tamife*: l'An 1202. on y prit un Triton, ou un homme marin, un peu au dessus de *Londres*; on le garda six mois, après quoi on le rejetta dans l'eau. L'An 1416. on y prit quatre dauphins, près du pont; l'An 1606. une fort grosse baleine y monta jusqu'à huit milles du pont, & s'en retourna sans qu'on lui pût rien faire; & dernièrement, au mois d'Octobre de l'An 1695. on y vit monter une si prodigieuse quantité de harengs, jusqu'auprès de *Londres*, qu'en quelques endroits on les pêchoit avec des seaux. La marée est ordinairement fort régulière dans la *Tami-*

se., cependant on y éprouve quelques changemens cinq ou six fois, plus ou moins, dans chaque Siècle: comme l'Année 1654. le jour de la Chandeleur, il y eut flux & reflux trois fois en six heures; & deux ans après, le 3. d'Octobre de l'An 1656. on y eut deux fois flux & reflux dans trois heures de tems. Enfin, pour conclure ce discours, la ville de *Londres* doit à la *Tamise* tout ce qu'elle est, & tandis que cette rivière sera navigable, *Londres* sera toujours riche & florissante. On raporte à ce sujet, que le Roi *Jagues I.* étant fort en colère contre la ville de *Londres*, de ce qu'on avoit refusé de lui prêter une somme d'argent, qu'il demandoit, menaça de la quitter, pour établir son siège ailleurs, & d'emporter avec lui les Archives & les meubles de la Couronne: que là-dessus le Maire & les Echevins l'ayant écouté tranquillement, le Maire lui répondit, *Sire, votre bonne ville de Londres vous sera toujours fidèle quoi qu'il arrive, votre Majesté peut faire ce qu'il lui plaira, mais si vous emportez les Archives, du moins vous n'emporterez pas la Tamise.*

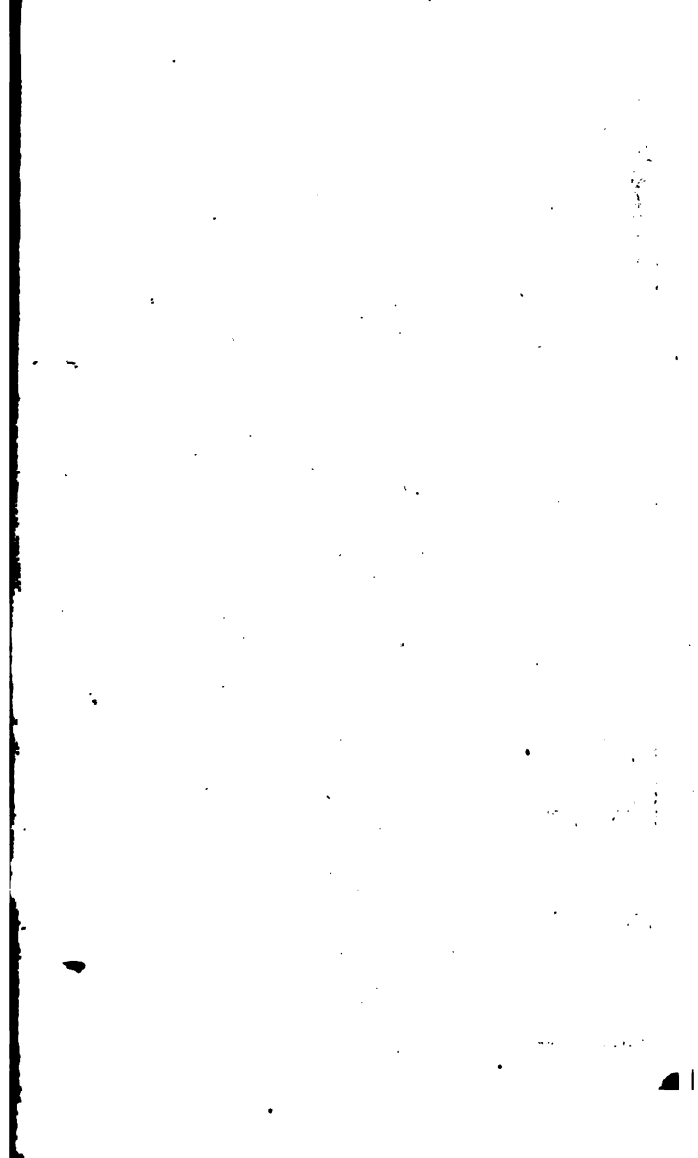
On peut juger de la largeur de cette rivière par la grandeur de son pont; qui est

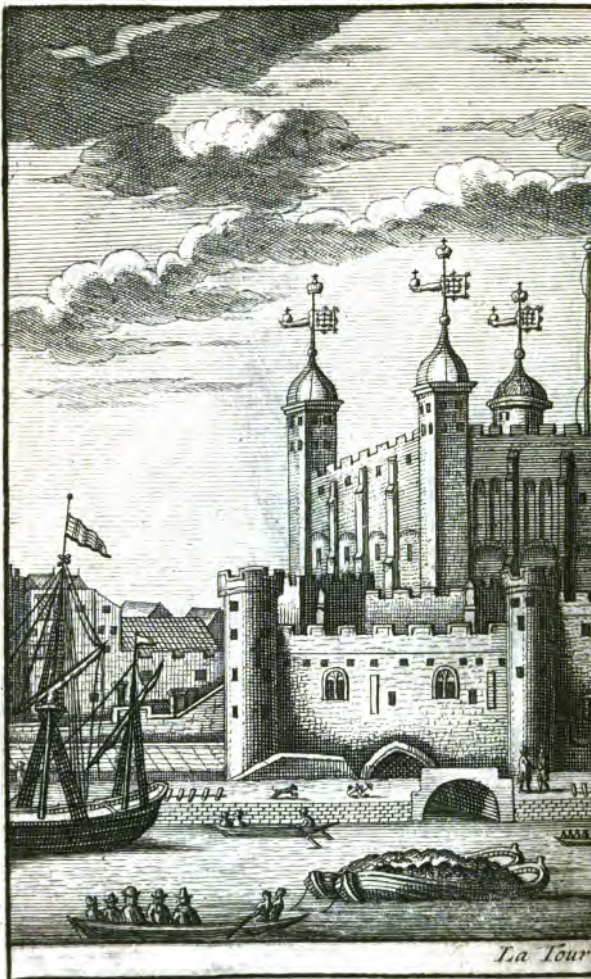
est assurément l'un des plus grands & des plus beaux de l'Europe. Autrefois il n'étoit que de bois, mais l'An 1176. un nommé *Colechurch* entreprit de le construire de pierre, & l'on y bâtit avec tant de diligence & d'ardeur, qu'il fut achevé au bout de trente-trois ans l'An 1209. Il a falu une peine extrême pour en élever les piliers, comme on le peut aisément penser, si l'on fait attention à la violence de la marée. Il a huit cens pieds de long, soixante de haut, & trente de large; il est suspendu sur dix-neuf arcades, qui ont vint piez d'ouverture, avec un pont levis au milieu. Il a été endommagé de tems en tems, sur-tout l'An 1212. que le feu prit aux deux bouts, la nuit du dixième de Juillet, & comme le peuple couroit au secours du bourg de *Southwark*, qui étoit aussi en feu, il périt plus de trois milles personnes, qui se trouvant entre deux feux, sautèrent dans l'eau pour se sauver. On a établi une bonne rente pour fournir aux réparations nécessaires, & il y a des gens gagez, qui n'ont d'autre office que l'inspection & le soin de la conservation de ce pont. Il y a, des deux côtés, des maisons bâties des-

fus, qui font une belle rue, longue, large & marchande.

La Tour.

LONDRES ne peut pas être vue toute entière en un jour ni en deux, & un homme, qui veut la bien connoître & en voir toutes les beautez, doit se donner tout le tems nécessaire pour cela, & surtout garder un bon ordre. Après avoir vu la *Tamise* & le Pont, qui sont les premières choses sur lesquelles on jette la vue, il faut aller voir la *Tour*, qui est une grande forteresse, située à l'Orient de la ville, au bord de la *Tamise*. Anciennement il y avoit deux forteresses à *Londres*, l'une à l'Orient, l'autre à l'Occident; celle de l'Occident a été ruinée, il y a longtemps, mais celle de l'Orient s'est conservée en son entier jusqu'à présent, & c'est ce qu'on nomme la *Tour*. C'est un grand bâtiment à l'antique, fermé de murailles & de fosses, qui communiquent à la *Tamise*, flanqué de Tours, & de bastions, qu'on a atachez aux vieux ouvrages, & garnis de canon. Cette Place, qui a un bon mille de tour, commande la ville & la *Tamise*, & sert à défendre l'entrée de
l'une.





La Tour



de Londres.

111

l'une & de l'autre. Elle est l'Arsenal de l'Angleterre, & l'on y a des armes & des munitions pour soixante mille hommes. C'est là qu'on garde les joyaux de la Couronne, & les Archives, qu'on peut voir pour une petite somme d'argent. Quand on y entre, pour aller voir ces raretez, il faut laisser l'épée à la porte, à moins qu'on ne soit homme de guerre, & on la rend civilement, quand on sort. On montre dans l'Arsenal les armes, qui furent prises aux *Espagnols* de la Flotte prétendue *invincible* du tems de la Reine *Elizabeth*. De là passant dans la Chambre du Trésor, on y voit la Couronne du Roi, celle de la Reine, les globes & les sceptres que le Roi & la Reine tiennent dans les mains, quand ils sont couronnés; une aigle d'or, où l'on tient l'huile, & une cuillier d'or, pour verser l'huile, dont on oint le Roi & la Reine, deux éperons d'or, qu'on chauffe au Roi, le jour du couronnement, trois épées, qu'on porte en cérémonie ce jour-là, l'une sans pointe, nommée *le glaive de merci*, & les deux autres avec la pointe; une très-belle Tour, qui représente la figure du Château, dont les quatre Tournelles servent de salières, le jour du cou-

ronnement ; & divers autres bijoux : toutes ces choses , d'argent doré , & d'un prix inestimable. On y montre aussi les Archives de la Couronne, les Originaux des Loix anciennes, les privilèges que les Rois ont acordez à leurs sujets, les traittez qu'ils ont faits avec eux, & avec les Puissances étrangères, l'Empire des Rois sur les quatre mers de la *Grande Bretagne*, les droits qu'ils ont sur la *France*, les hommages des Rois d'*Ecosse*, l'établissement des Loix d'*Irlande*, & plusieurs autres choses de cette nature. Toutes ces précieuses pièces sont commises à la vigilance d'un Officier, qu'on nomme *Garde des Archives*. Tous les six jours de la semaine on peut les voir à loisir, le matin depuis sept heures jusqu'à dix, & après Midi depuis une heure jusqu'à cinq, durant neuf mois de l'année. Mais pendant les mois de Decembre, de Janvier & de Fevrier, on ne les laisse voir que l'après-dinée jusqu'à quatre heures. On peut encore aller voir battre monnoye, & c'est le seul endroit du Royaume, où l'on en bat : excepté que l'An 1697. le Parlement érigea trois Cours de monnoye à *Bristol*, à *York* & à *Exceter*, la chose étant ainsi nécessaire, à cause qu'on

refondoit toute la monnoye, qu'on mettoit les anciennes espèces au billon, & qu'on en fondoit quantité de nouvelles à la fois.

La *Tour* est comme une petite ville, qui a son Gouverneur, sa garnison, sa Jurisdiction, son Eglise, & sa Cour de Justice à part. Le Gouverneur de la *Tour* est toujours un homme, sur la fidélité duquel Sa Majesté se repose entièrement. Son pouvoir s'étend sur vingt-&-un *Hamlets* ou Hameaux, qui dépendent de la *Tour*. Comme cette Forteresse est la prison de tous les Prévenus de la première Qualité, le Gouverneur tire de gros droits d'entrée de ses prisonniers; d'un Duc deux cens livres sterling, cent d'un Pair, qui est au dessous d'un Duc, & ainsi des autres à proportion. Du reste la *Tour* a été très-forte anciennement, mais aujourd'hui elle ne le seroit pas peut-être assez pour pouvoir résister long-tems, si l'on fait attention à la manière dont on prend les Places maintenant, tant les hommes se sont rendus habiles à se détruire les uns les autres.

La Cité.

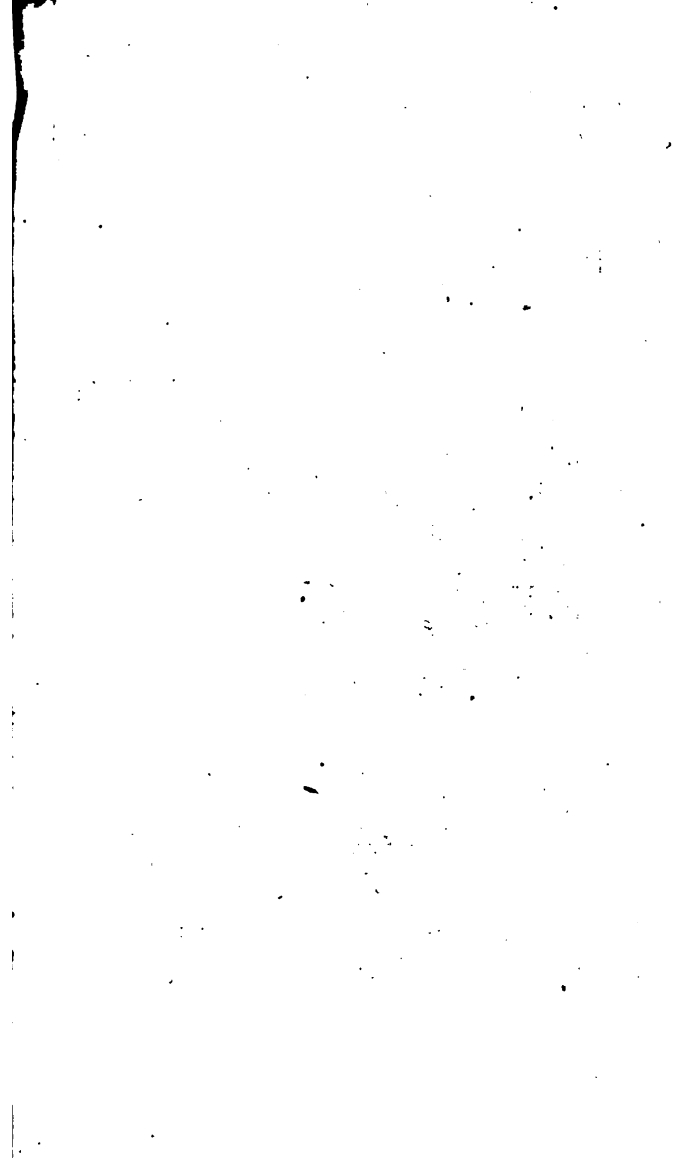
POUR passer de la Tour dans la ville, il faut savoir que les murailles de la Cité ont sept grandes portes, sans compter les petites. Il y en a deux à l'Occident, l'une se nomme *Ludgate*, du nom de *Lud* frère de *Cassibellinus*, qu'on croit avoir été le fondateur de *Londres*, bien que d'autres disent que son vrai nom est *Fludgate*, la porte du ruisseau, à cause du ruisseau, qui coule tout près de là; cette porte est ornée de deux statues, l'une de la Reine *Elizabeth*, & l'autre du prétendu Roi *Lud*. L'autre porte se nomme *Newgate*, qui anciennement s'appeloit *Chamberlaingate*. C'est là où l'on met les criminels en prison. Au dehors il y a quatre figures en relief, & sur la porte un cadran à Soleil, avec cette inscription, *venio ut fur*, c'est-à-dire, je viens comme le larron. Au côté du Nord il y en a quatre, *Aldersgate*, *Cripplegate*, *Moorgate* & *Bishopsgate*. Celle qu'on nomme *Aldersgate*, d'un Saxon appelé *Aldric*, ou *Eldersgate*, la porte du bureau, est celle par où *Jaques I.* entra la première fois dans *Londres*; on y voit la statue de ce Prin-

Prince à cheval. Au delà de cette porte, dans une Cour nommée la Cour des Charpentiers, il y avoit l'An 1664. une vieille pompe, dont l'eau servoit à laver la vaisselle. Comme on voulut la nettoyer, on descendit un homme dans le puits avec une corde, mais il n'y fut pas plûtôt qu'il tomba roide mort : on crut qu'il étoit tombé en foiblesse, & l'on en descendit un autre pour voir ce que c'étoit, mais cet autre mourut aussi sur le champ; ce que voyant les autres, personne n'y voulut plus descendre. On jetta dans le puits de grandes poëles pleines de charbon ardent, qu'on renouvelloit de tems en tems à mesure que le feu s'éteignoit, pour dissiper les vapeurs mortelles de ce creux, & au bout de trois ou quatre heures, on pût y descendre sans danger, pour en tirer les corps morts, & l'on découvrit qu'il y avoit près du puits une vieille voute sous la Cour, par où passaient les ordures de la ville. Le puits fut fermé à cause de cet événement. Je reviens aux autres portes. Celle de *Mooregate* tire son nom d'un marais ou étang, (que les *Anglois* apellent *Moore*) qui étoit près de là encore dans le *XII. Siècle*, & qui dans la suite fut desséché,

tel-

tellement qu'aujourd'hui l'on n'y voit plus qu'une belle campagne. Celle de *Bishopgate* tire son nom d'un Evêque qui l'a bâtie. Au côté de l'Orient il n'y en a qu'une, nommée *Oldgate*, ou *Aldgate*; la *vieille porte*, c'est celle par où l'on entre, quand on vient de *Harwich*. On y voit la statue de *Charles II.* qui tient sous ses piez un lion & une licorne, avec un Ange peint au dessus. Outre ces sept portes il y en avoit encore anciennement deux, l'une nommée *Belinsgate* au dessous du Pont, & l'autre au dessus, apêlée *Dowrgate*. Le nom de la première s'est conservé jusqu'à présent, & c'est là qu'on va prendre de petits bateaux pour descendre la *Tamise*: on y trouve de bonnes huitres, qu'on vend à boisseaux.

La *Domane*, en Anglois *Costume House*, est tout près de là. Elle avoit été entièrement consumée par le feu de l'An 1666. & le Roi *Charles II.* la fit rebâtir plus belle qu'auparavant. C'est un édifice fort bien entendu, au bord de la rivière, à deux étages, orné de colonnes au premier; & d'un autre rang de pilastres au second. Il a couté cinquante mille écus à bâtir. Au bas du Pont on voit une
Tour,

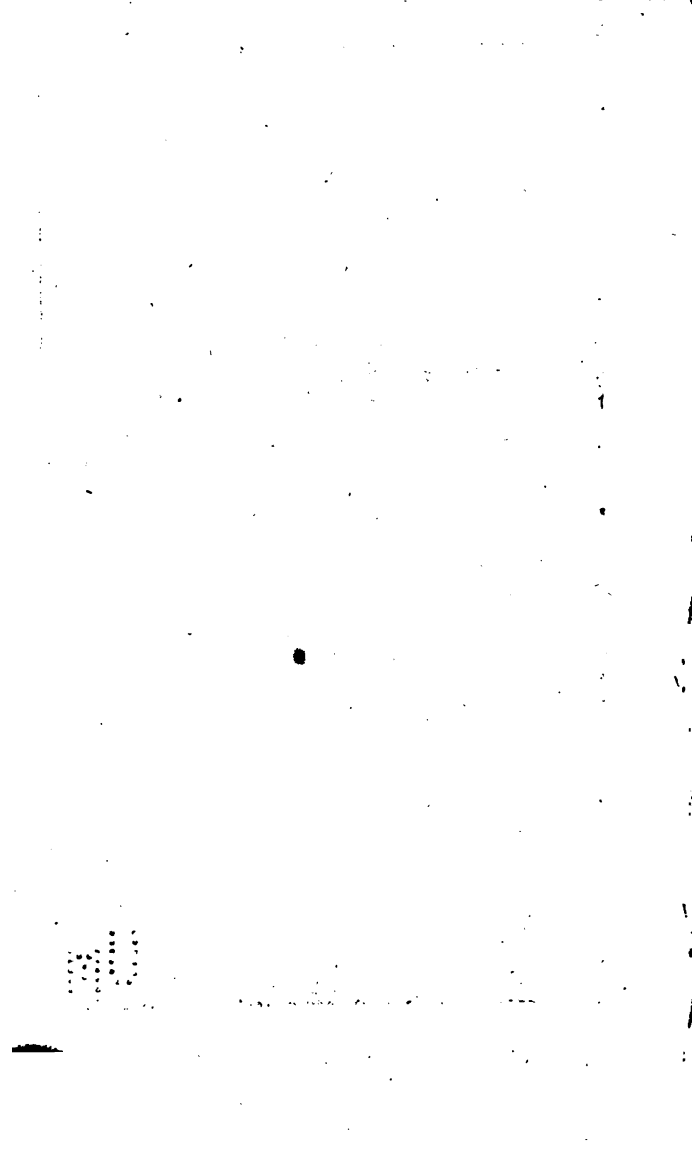


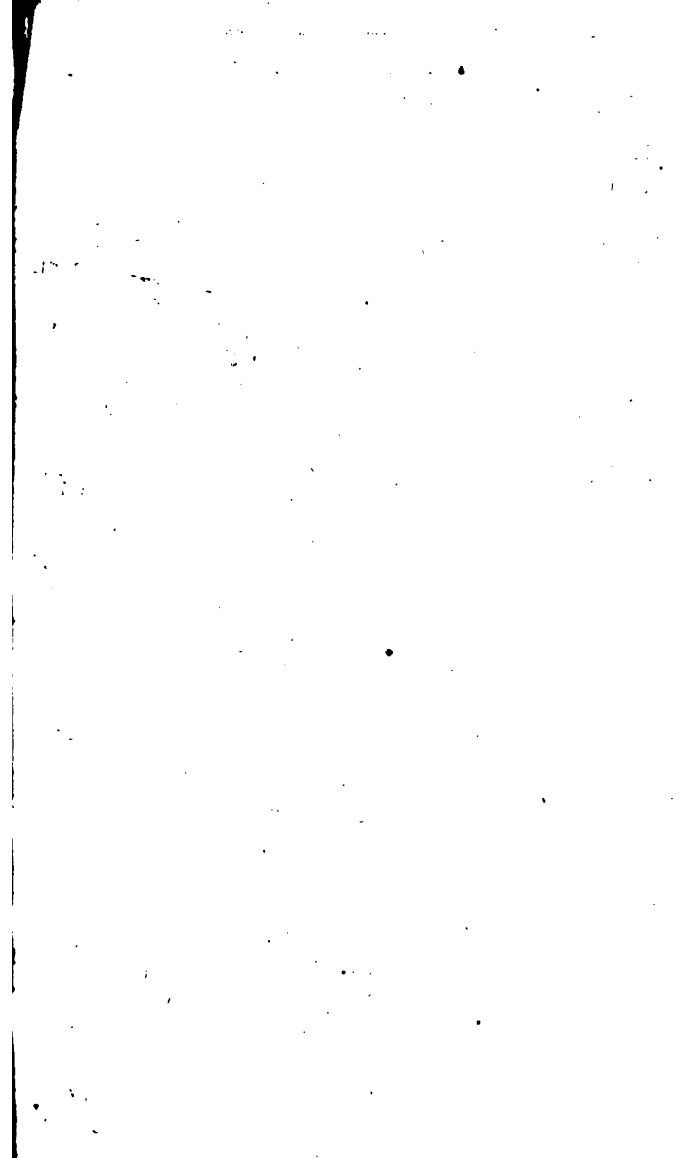


La DOUANE, ou c.



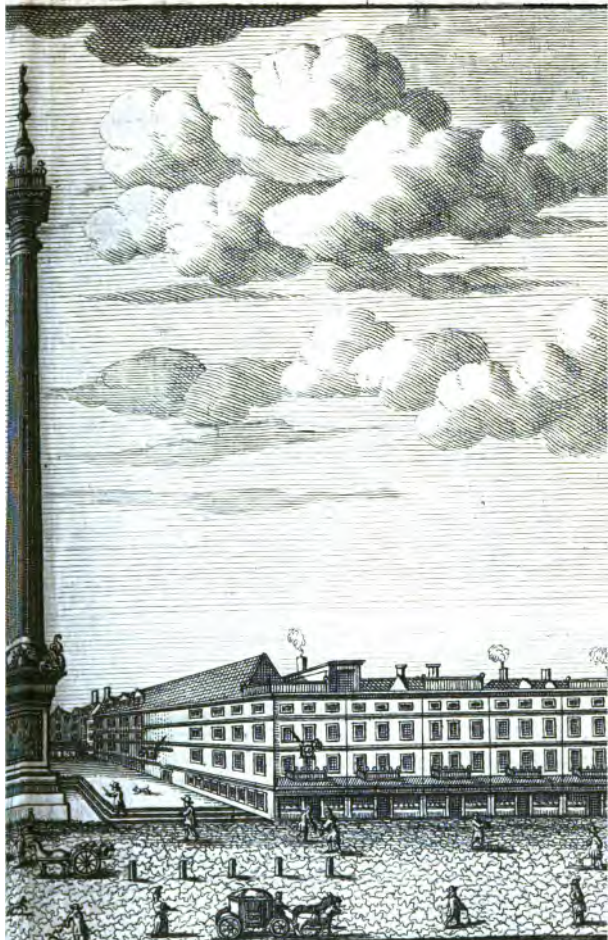
COSTUME HOUSE



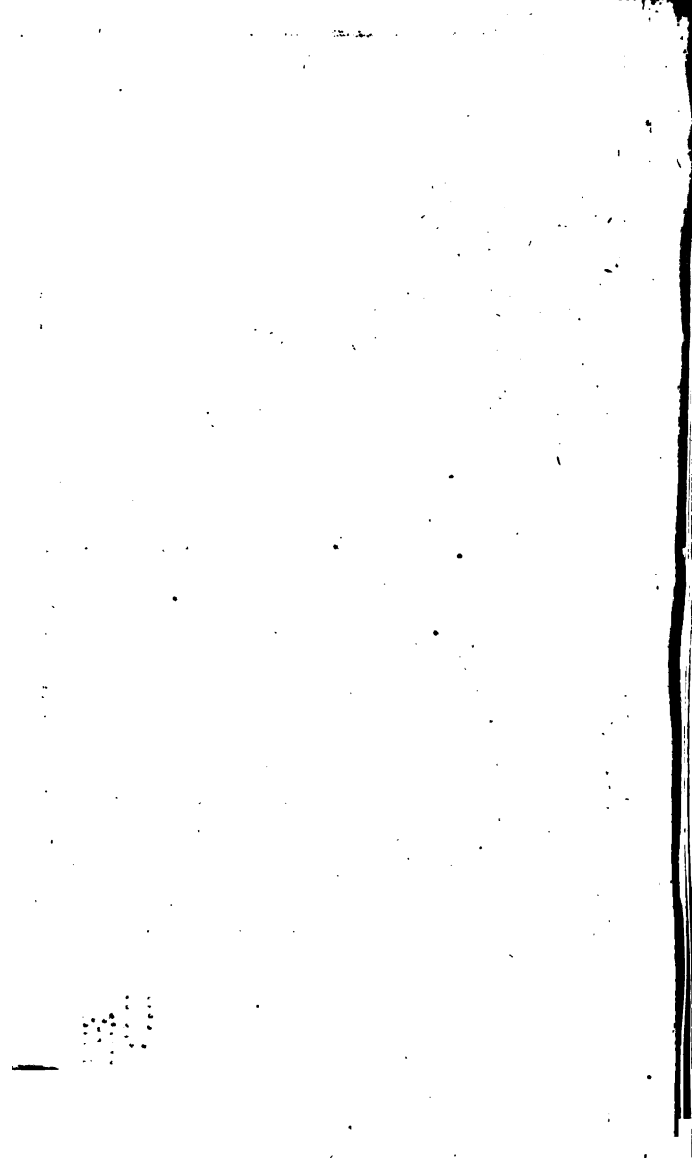




Le monument érigé en memo



voire du grand incendie de Londres.



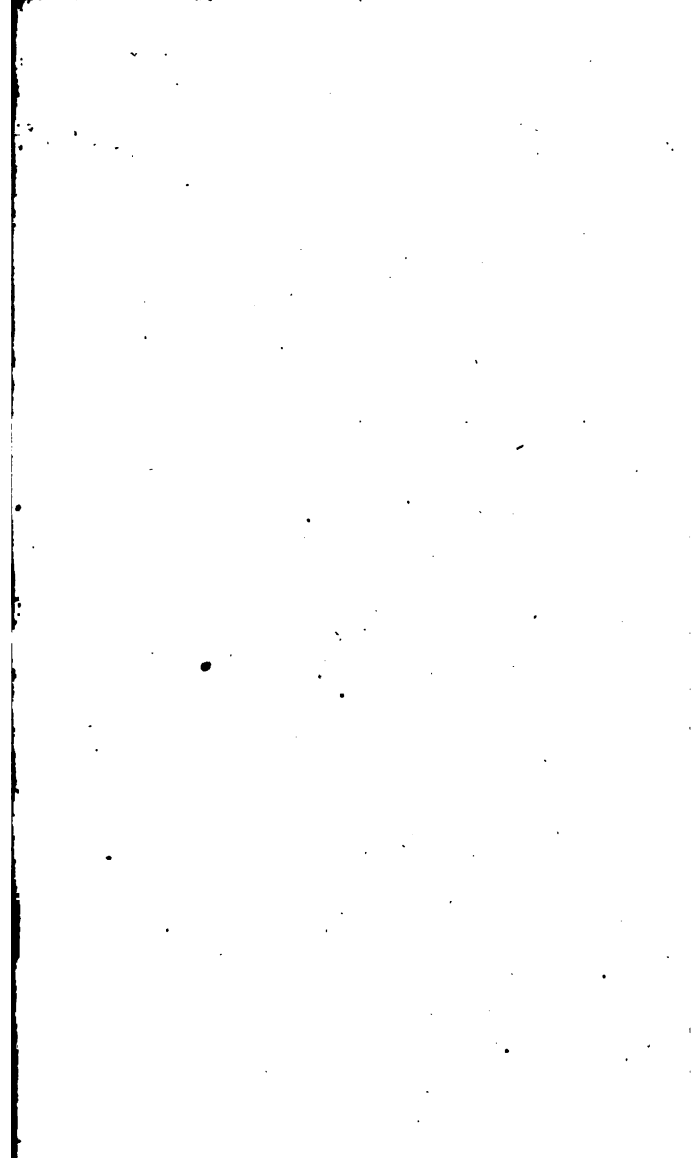
Tour, ou Machine de bois, qui prenant l'eau de la *Tamise*, la jette dans des canaux, d'où elle se communique en divers Quartiers de la Cité. Elle fut inventée sous le regne d'*Elizabeth*, par un Gentilhomme *Allemand*, nommé *Pierre Moritz*, ou *Maurice*, & ses descendants l'ont fort perfectionnée.

Le Monument.

DE là si vous suivez la rue, à laquelle le pont aboutit, on voit le *Monument* du funeste Incendie de l'An 1666. qui n'est pas bien loin du pont, élevé par ordre du Parlement, à l'endroit où le feu commença, au milieu d'une belle & large rue. Ce Monument est une Pyramide ou colonne d'ordre Dorique, de deux cens piez de haut du rez de chaussée, & de quinze piez de diamètre, construite d'une espèce de pierre fort solide, qu'on fait venir de *Portland*, & qui résiste à la fumée du charbon de terre. On y monte en dedans par le moyen d'un escalier fait en coquille, & de marbre noir, & tout au haut on trouve un balcon de fer, d'où l'on découvre avec plaisir toute la ville, & la rivière. Cette

colonne est sur un piedestal , construit aussi de la même pierre , qui a vint-un piez en quarré , & quarante de haut ; le frontispice est orné d'ingenieux emblemes , & l'on y voit deux Inscriptions en Latin , dont l'une contient l'histoire de l'embrasement ; elle commence de cette manière : *Anno Christi C. DCLXVI. die quarta Non. Septembris hinc in Orientem pedum C. C. I. intervallo , qua est hujusce Columna altitudo , erupit de media nocte incendium , quod vento spirante hausit etiam longinqua , &c.* L'autre Inscription marque ce qui a été fait pour le rétablissement de la ville ; elle commence par ces mots : *Carolus II. Car. Mart. F. Mag. Brit. Franc. & Hib. Rex, Fid. D. &c. miseratus tantuosam rerum faciem , plurima fumantibus jam tum ruinis , in solatium & urbis suae ornamentum providit. Tributum remisit , preces Ordinis & populi Londinensis retulit ad Regni Senatum , qui continuo decrevit , uti publica Opera pecuniâ publicâ ex vectigali carbonis fossilis oriundâ in meliorem formam restituerentur , &c.* — Incepta — C. DCLXXI — Perfecta Anno Dom. M DCLXXVI.

A l'entour du cordon de la colonne , on voit une autre Inscription en Anglois , qui





La Bourse



Londres.

24

qui est telle: *This pillar was set up for a perpetual remembrance of that most dreadful burning of this Protestant City, begun and carried on by the treushery and malice of the Papists in the beginning of September — — for extirpating the Protestant Religion and old English Liberty, and introducing popery and slaverny.* Cette Inscription avoit été mise par ordre du Maire & des Echevins de Londres, & comme elle accuse les *Papistes* d'avoir été les auteurs de cet incendie, le feu Roi *Jacques II.* étant parvenu à la Couronne l'An 1685. la fit ôter; mais l'An 1689. l'Angleterre ayant changé de Maître par l'heureuse révolution arrivée l'hiver précédent, la ville de Londres fit remettre cette Inscription dans sa place, par les soins du Chevalier *Pilkinton.*

De là suivant la même rue, & puis tournant à gauche, on va voir

La Bourse Royale.

LA Bourse, nommée en Anglois, *the Royal Exchange*, fut bâtie de brique l'An 1566. par les soins & aux dépens d'un Marchand fort riche, nommé *Thomas Gresham*, & ayant été achevée, elle

fut solennellement proclamée la *Bourse Royale* de la part de la Reine *Elizabeth*, & à son de trompe, par un héraut d'Armes. Justement cent ans après sa fondation, elle fut envelopée dans l'embrasement commun, & depuis cet accident on l'a relevée avec plus de magnificence qu'auparavant. Elle est toute construite en dedans & en-dehors de cette belle & solide pierre de *Portland*, qui résiste à la fumée : l'architecture en est belle, particulièrement celle du frontispice, & de la Tour, qui est au dessus. C'est un édifice quarré-long, avec une grande cour dans le milieu, où les marchands s'assemblent : de chaque côté il y a des portiques, pour s'y mettre à l'abri des injures de l'air. Au milieu de la cour paroît la statue de *Charles II.* de marbre blanc, habillé à la *Romaine*, avec une Inscription, qui marque qu'elle a été faite aux dépens de la Compagnie des Marchands Aventuriers :

Carolo secundo Casari Britannico

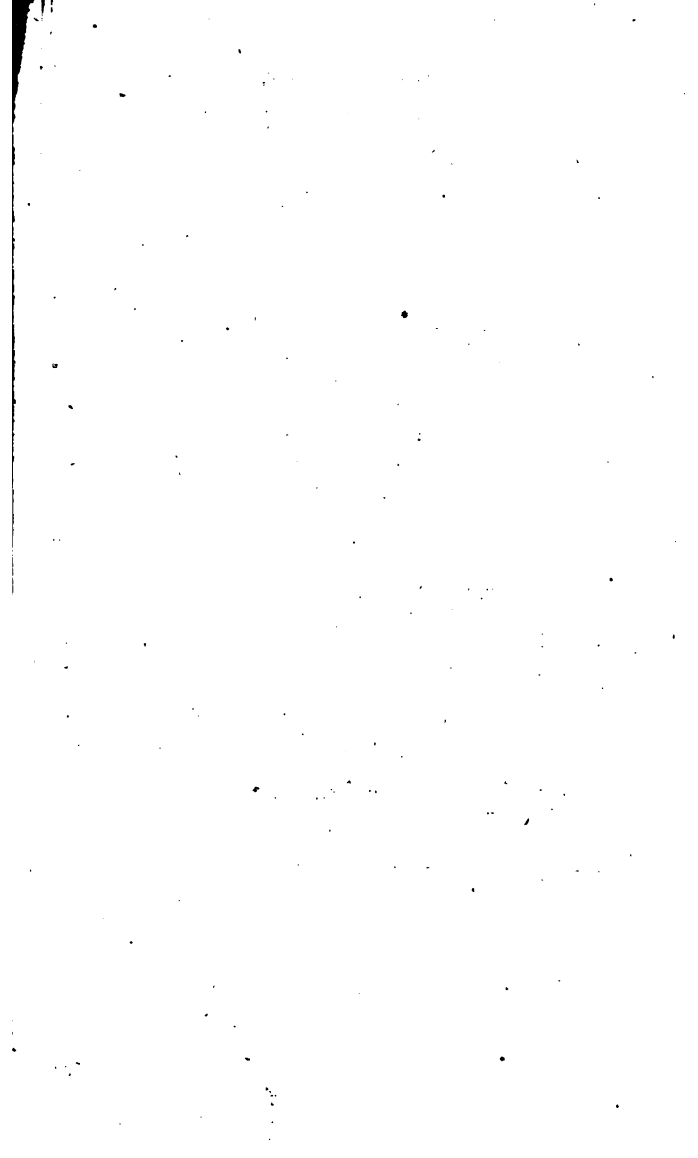
Patria Patri, Regum Optimo, &c.

Generis humani deliciis

Utriusque fortuna victori

Pacis Europæ arbitro, &c.

le reste n'est pas moins superbe. Autour
de





CHARLES I. en bronze
à CHARING-CROSS.

CHARI
Dans le Milieu



CARLO II.
CESARI
PATRI, ETC.

CHARLES II.
dans le lieu de la BOURSE

CHARLES II.
dans le marché de STOCK

11

de la Bourse, dans des niches, qui sont à l'étage d'en haut, on voit les statues de tous les Rois d'Angleterre, depuis le tems de *Guillaume le Conquérant*: celles du feu Roi *Guillaume III.* & de la Reine *Mari* son Epouse, sont dans une même niche: Aux deux côtez opposez de la Bourse il y a de grands escaliers, qui conduisent au haut; l'on y trouve des galeries, où il y a près de deux cens boutiques, richement garnies. Au dessous de la Bourse il y a de grandes caves, qui se louent aussi-bien que les boutiques d'en haut, & qui servent de magazins. C'est la ville de *Londres* & la Compagnie des Marchands de soye, qui ont fait les frais de cet édifice, & l'on dit qu'il a coûté cinquante mille livres sterlings. Aussi ce sont ces deux corps, qui retirent le revenu du louage de ces boutiques. On remarque à ce sujet que le fond, où est située la Bourse, est le plus riche petit morceau de terre qu'il y ait au Monde, puis qu'il ne contient pas une acre de terre, & que cependant il raporte jusqu'à quatre mille livres sterlings de rente.

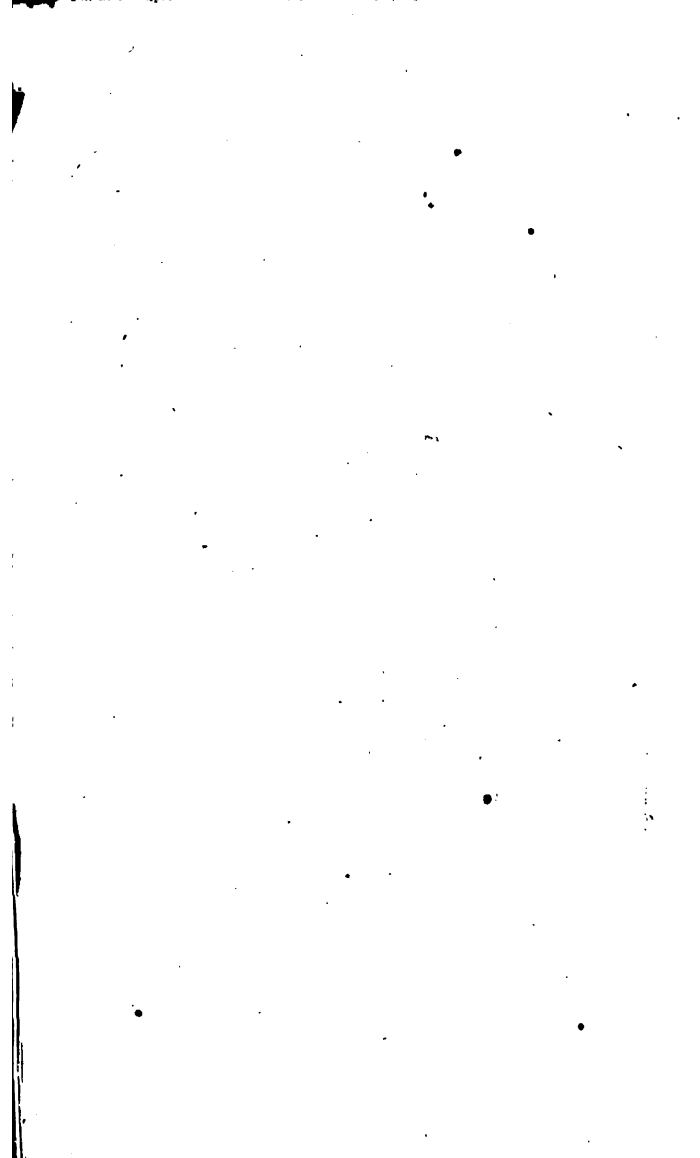
De la Bourse on va voir l'Eglise Cathédrale de *S. Paul*. Avant que d'y arriver, on passe dans le marché de *Stock*,

où l'on voit la statue du Roi *Charles II.* à cheval, au dessus d'une fontaine. On traverse ensuite la rue de *Chepside*, où l'on voit l'Eglise de *S. Marie le Bow*, qui est la plus belle de *Londres* après la Cathédrale de *S. Paul*. C'est aussi celle où se fait la cérémonie de l'inauguration des Evêques. Elle est accompagnée d'un clocher de pierre de taille parfaitement beau, qui s'éleve à la hauteur de deux cens-vint-cinq piez : il a le plus beau carillon du Royaume. Mais avant que d'y arriver on peut aller voir l'Hôtel de ville, appelé

Guild-Hall,

DONT le nom signifie proprement la Halle d'un Corps de Marchands ou d'Artisans. Cet édifice fut considérablement endommagé par le feu de l'An 1666. & l'on y a fait de grandes & de belles réparations. C'est une maison spacieuse, dont le dehors n'a rien de fort magnifique, mais le dedans est plus beau. L'on y trouve, à l'entrée, une grande sale, ornée des portraits du Roi *Guillaume III.* de la Reine *Marie* son Epouse, & de divers Chanceliers & Juges du Royaume.

mc.



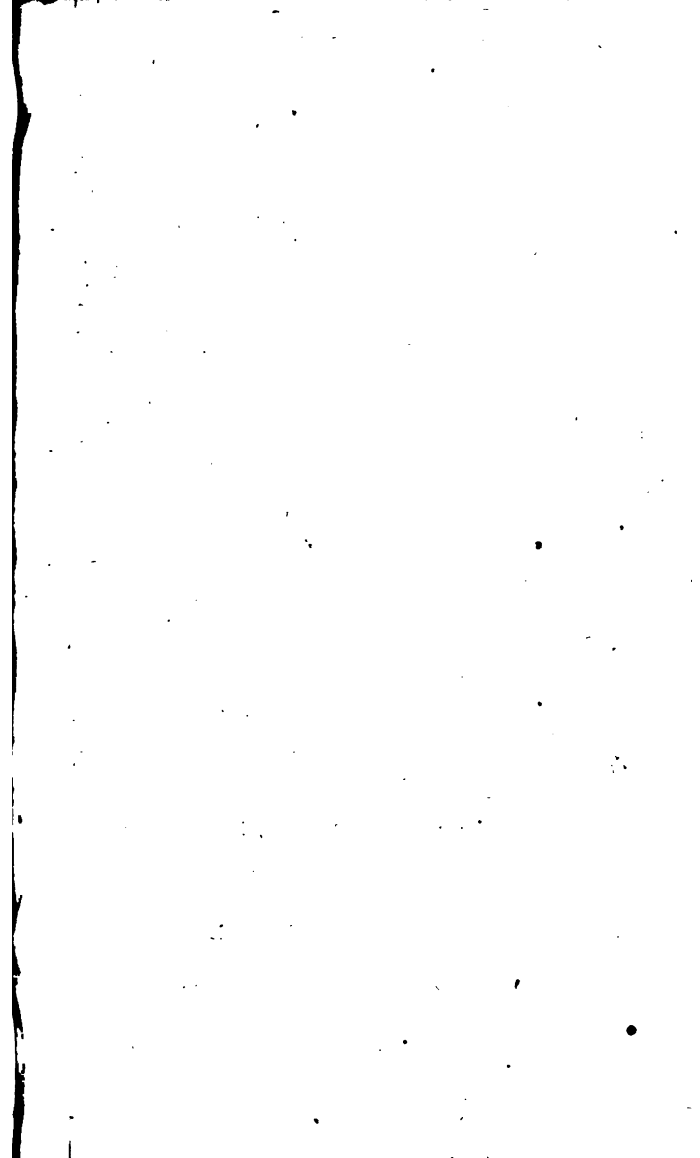


Bow C



CHURCH .







Vue du GUILD HALL



HALL du Côté du Midi.

11

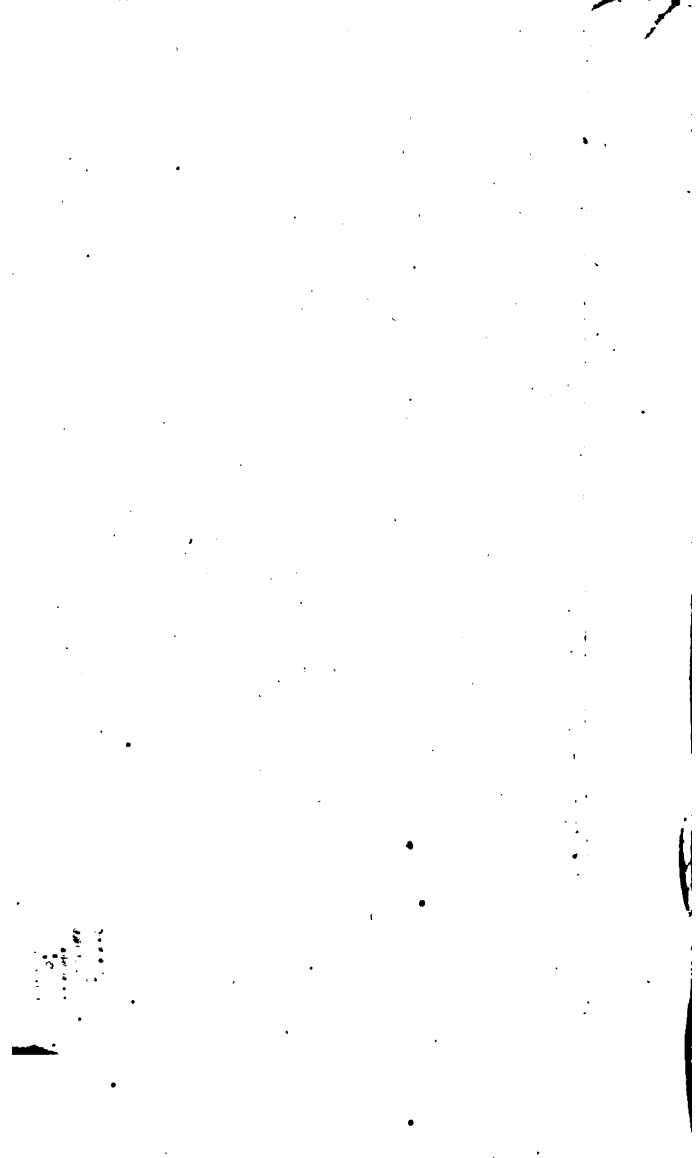


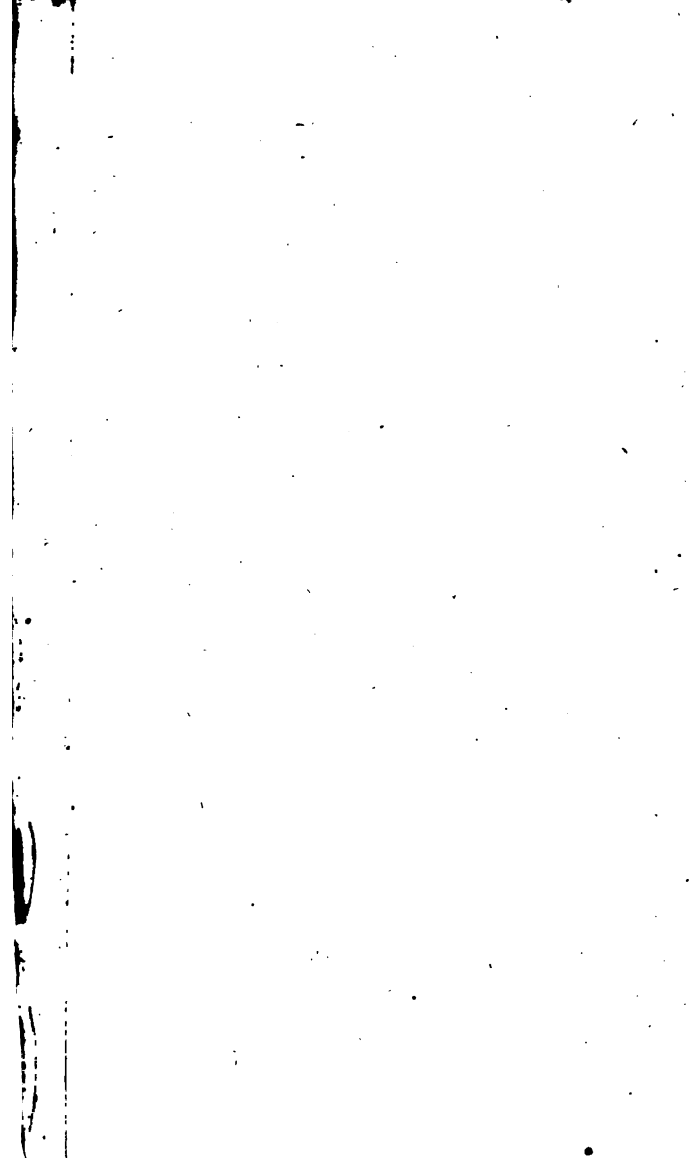


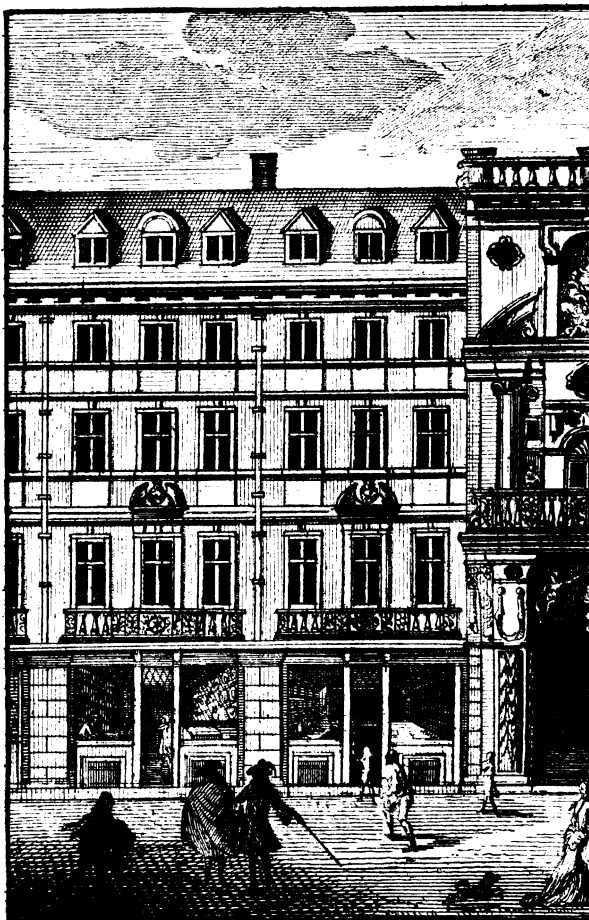
*Vue de l'Eglise Cath.
S. PAUL du côté d'Occident.*



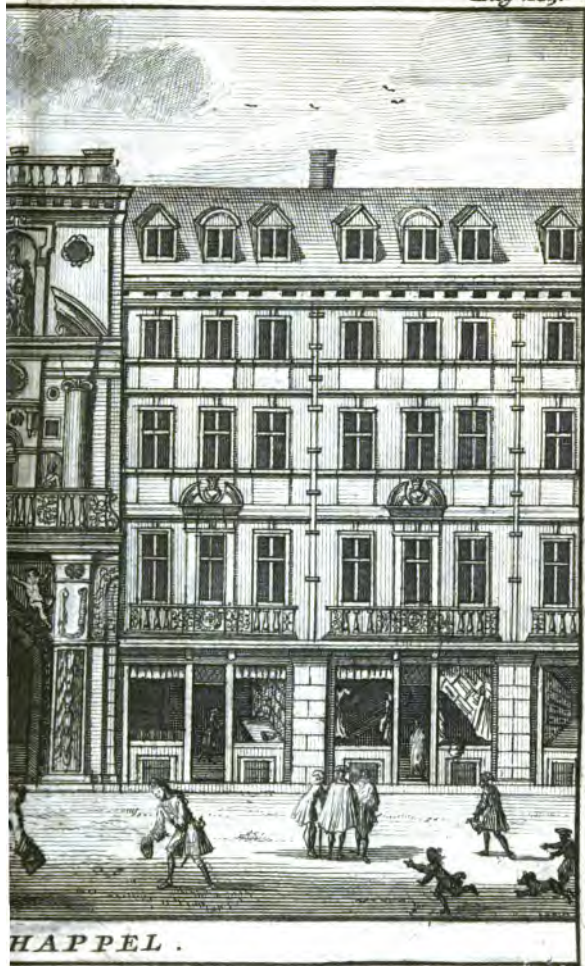
*Cathedrale de
Saint-Étienne. Avant le feu de 1666.*







MERCERS



HAPPEL .



me. C'est là que se tiennent les Cours de la ville, c'est là où se font les festins du Lord Maire, lorsqu'il entre en charge. Autrefois il y avoit une fort belle Bibliothèque. On raporte que le Duc de *Sommerfet*, Oncle & Tuteur du Roi *Edouard VI.* la demanda, à condition de la rendre, on transporta soixante charretées de livres, mais on ne les raporta pas. Tout près de là on void *Mercers Chappell.*

L'Eglise Cathédrale de S. PAUL.

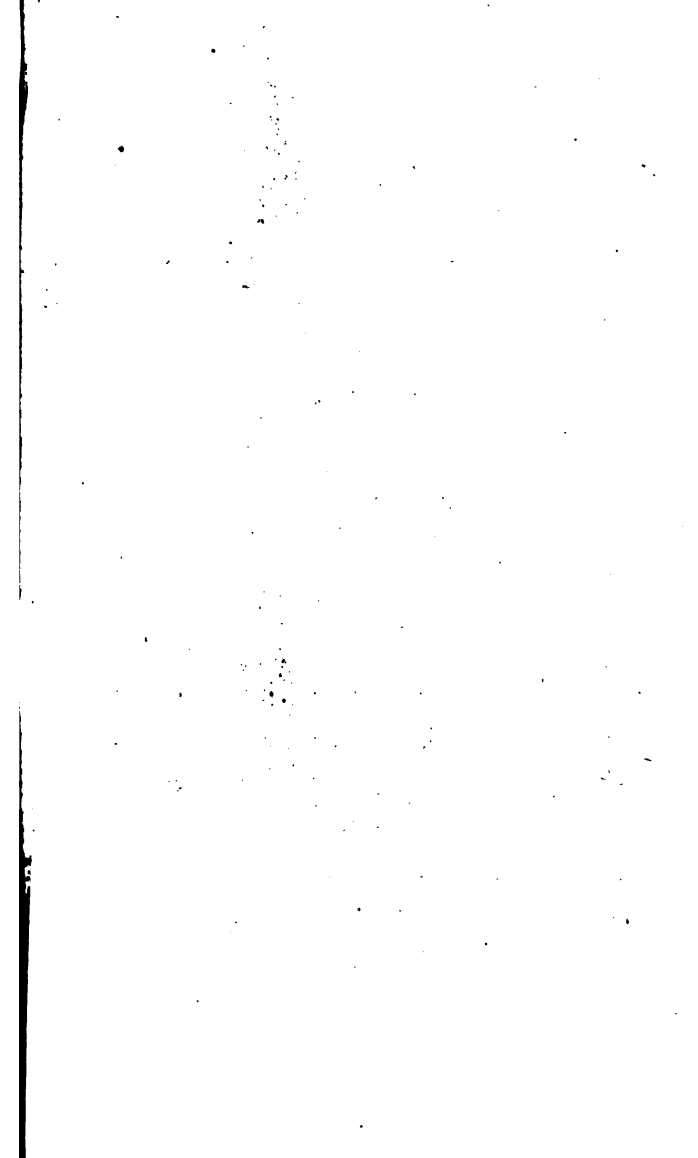
Le plus magnifique édifice, qui se voye dans *Londres*, & dans l'Angleterre même, est sans doute l'Eglise Cathédrale de *S. Paul*, la seule de ce nom dans toute la Chrétienté. Elle fut fondée l'An 610. par *Athelbert* Roi de *Kent*, & agrandie dans la suite de tems en tems. La partie Orientale avoit été bâtie par *Maurice* Evêque de *Londres* l'An 1086. après qu'elle eut été mise en cendres par un embrasement fortuit. Elle fut posée au même endroit; dit-on, où étoit auparavant un Temple dédié à *Diane* du tems du Paganisme, & l'on en apporte les preuves suivantes; que dans les vieilles Archives de l'Eglise, les maisons, qui se trouvoient

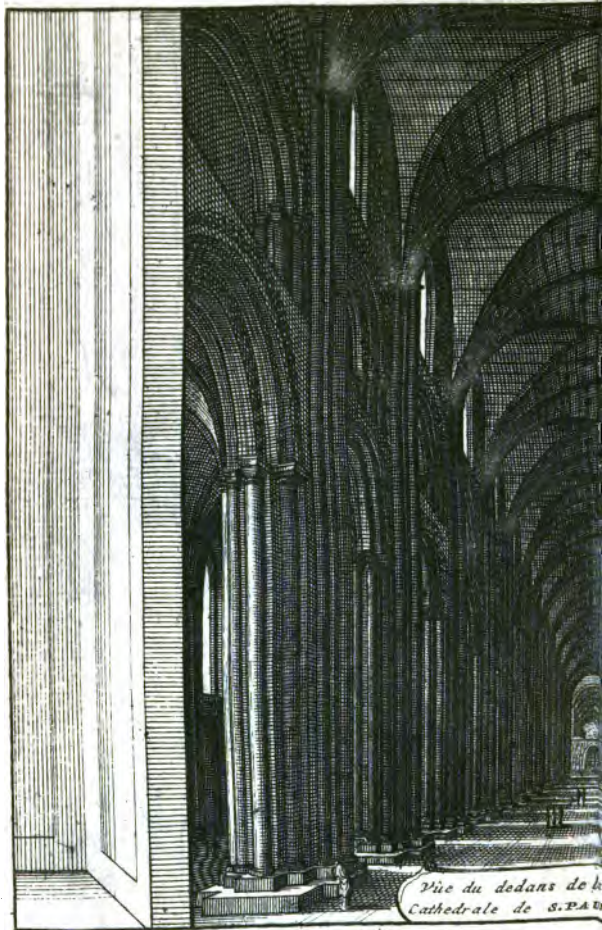
tout

tout joignant le Temple, étoient apèlées la *Chambre de Diane* : que du tems du Roi *Edouard I.* on y déterra une quantité infinie de têtes de bœufs, que l'on crut avoir été des restes des sacrifices faits à cette fausse Divinité ; & pendant le Catholicisme, jusqu'au tems de la Réformation, les Prêtres de cette Eglise avoient une contume, qui tenoit beaucoup plus de la cérémonie Payenne, que de la Religion Chrétienne. Les gens de *Bau-*
de dans le Comté d' *Essex* étoient obligez d'apporter un cerf à cette Eglise, en reconnoissance de certaines terres qu'ils tenoient, & les Prêtres le recevoient en grande pompe, aux degrés du choeur, revêtus de leurs ornemens Sacerdotaux, & la tête couronnée de fleurs : & ils portoient solennellement la tête d'un cerf au bout d'une lance, en procession par toute l'Eglise, au son des cors de chasse : cérémonie qui convenoit merveilleusement bien à une fête de *Diane*, qui étoit la Déesse de la chasse. Enfin il paroît par une ancienne Histoire manuscrite, qui se trouve dans la Bibliothèque du Chevalier *Cotton*, que la ville de *Londres* sacrifioit à *Diane*, & celle de *Westminster* au Dieu *Apollon*. Cette Eglise s'é-
 toit

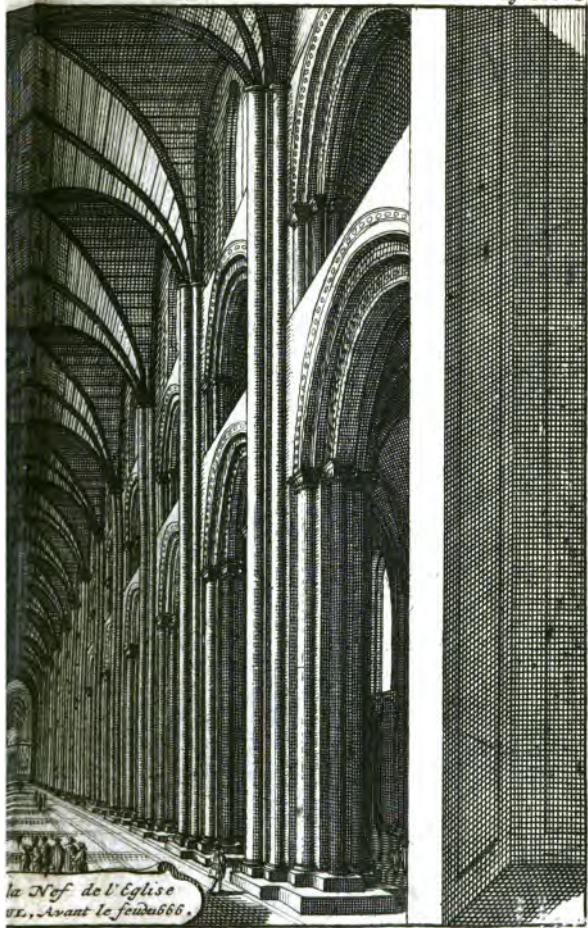
toit assez bien conservée jusqu'à la fin du xvi. Siècle, & ayant été réparée elle fut entièrement consumée par les flammes du grand Incendie, l'An 1666. Cependant comme la mémoire des choses anciennes, qui ont été magnifiques, est toujours agréable aux Curieux, j'en mettrai ici la description en peu de mots, ayant que de venir à celle, qui est aujourd'hui bâtie à sa place. Cette Eglise avoit six cens quatre-vints dix piez de long, tellement qu'elle avoit vint piez de long plus que celle de *S. Pierre à Rome*. Elle avoit en quelques endroits cent piez, en d'autres six vints piez de large, & étoit bâtie en croix, à la manière de toutes les Eglises Cathédrales, & sa hauteur étoit de cent deux piez. La croisée partageoit tellement l'Eglise, qu'elle séparoit en même tems la nef d'avec le chœur, & la première n'étoit guères plus longue que l'autre. On entroit dans la nef par cinq portes, l'une à l'Occident, deux petites au milieu de la longueur, l'une au Nord & l'autre au Midi, & deux grandes aux deux extrémités de la croisée. La porte Occidentale, qui étoit à la principale façade, étoit flanquée de deux petites tours, avec une horloge à l'une des deux. Entré

dans la nef on voyoit sur la droite un petit vaisseau , attaché au principal édifice , lequel on nommoit l'Eglise de *S. Grégoire* , & sur la gauche un autre vaisseau , qui étoit un lieu d'assemblée. La nef de l'Eglise étoit un grand & superbe vaisseau , de trois cens trente piez de long , dont la voûte étoit élevée sur vingt-quatre gros piliers , de plusieurs colonnes agroupées , douze de chaque côté. Au bout de la nef , au Midi , étoit attaché un fort bel édifice , qui servoit de lieu d'assemblée aux Chanoines. De la nef on montoit dans le chœur par un peron de douze degrés , & il étoit partagé en trois , où l'on voyoit un très-grand nombre de tombeaux de diverses personnes illustres. Dans le premier sur la droite étoit entr'autres le tombeau de *Jean Collet* , Doyen de *S. Paul* , & intime ami d'*Erasmus* , mort l'An 1519. sur la gauche , derrière le chœur , & joignant la principale muraille , étoient les tombeaux de deux Rois Saxons , l'un nommé *Seba* , & l'autre *Ethelred*. De ce chœur on passoit dans un second , qui étoit de même architecture que le reste , & où l'on trouvoit le grand autel , dans le fond ; & aux deux côtez du chœur , aussi bien qu'au

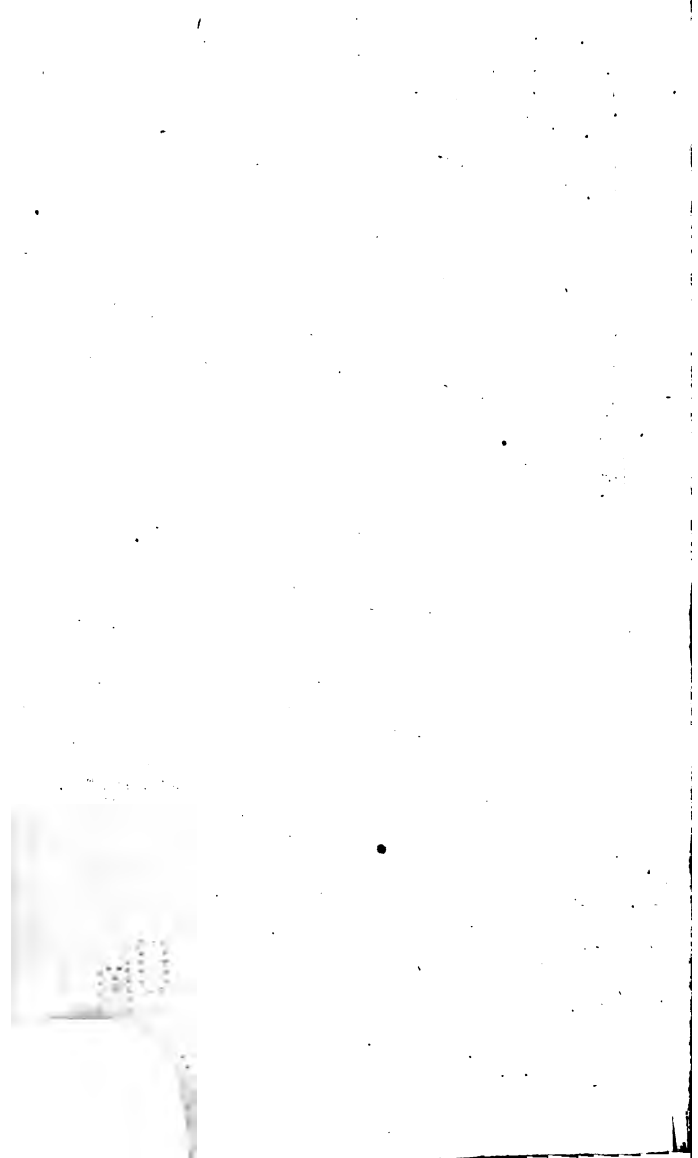


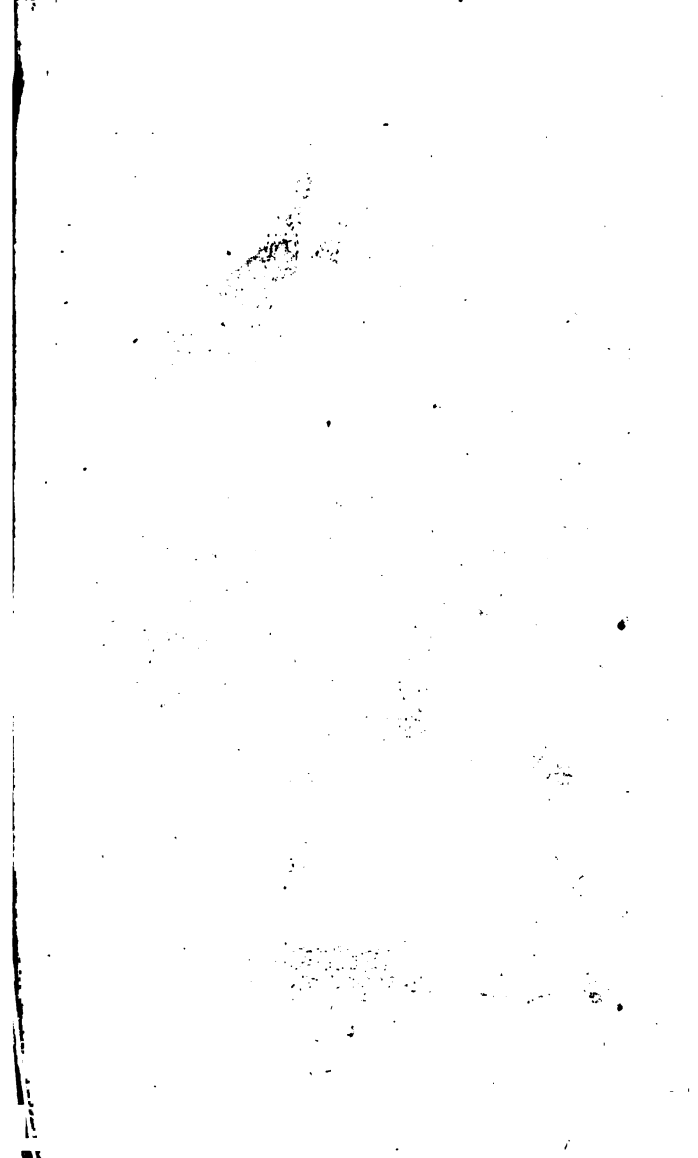


*Vue du dedans de la
Cathedrale de S. PAUL*



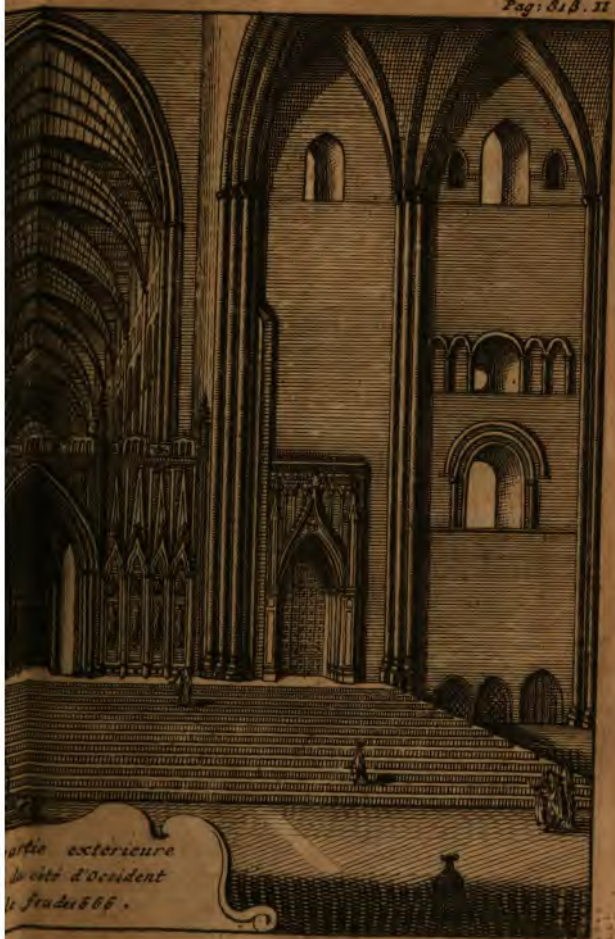
la Nef de l'Eglise
XI., Avant le feu de 1666.





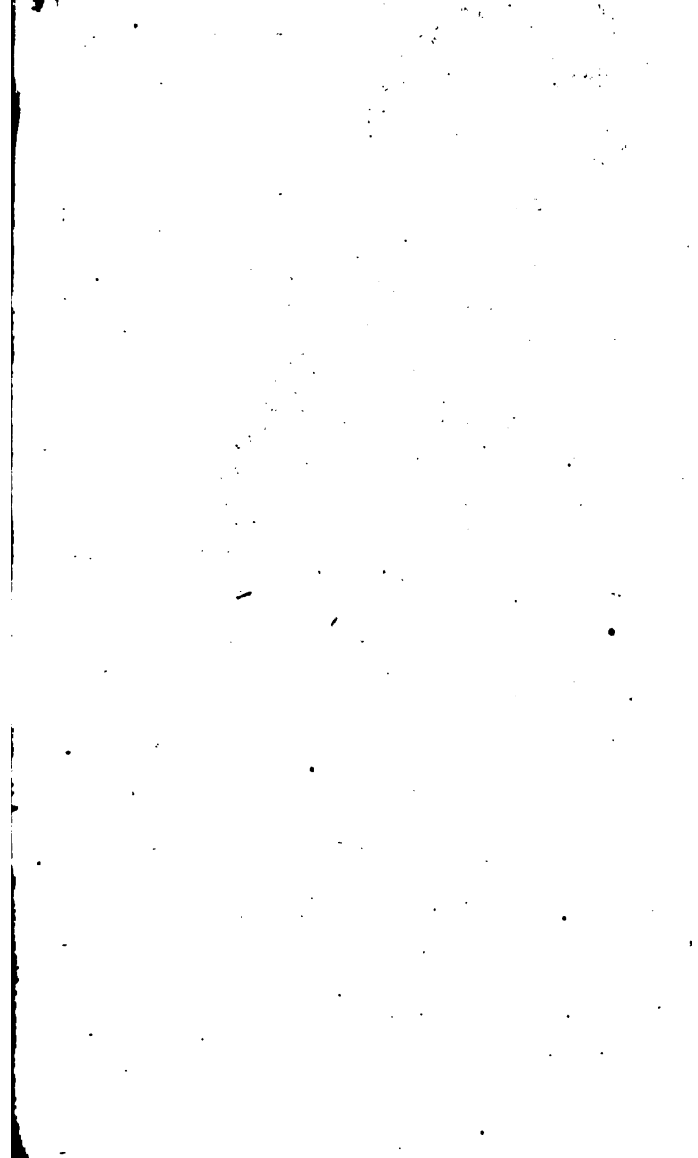


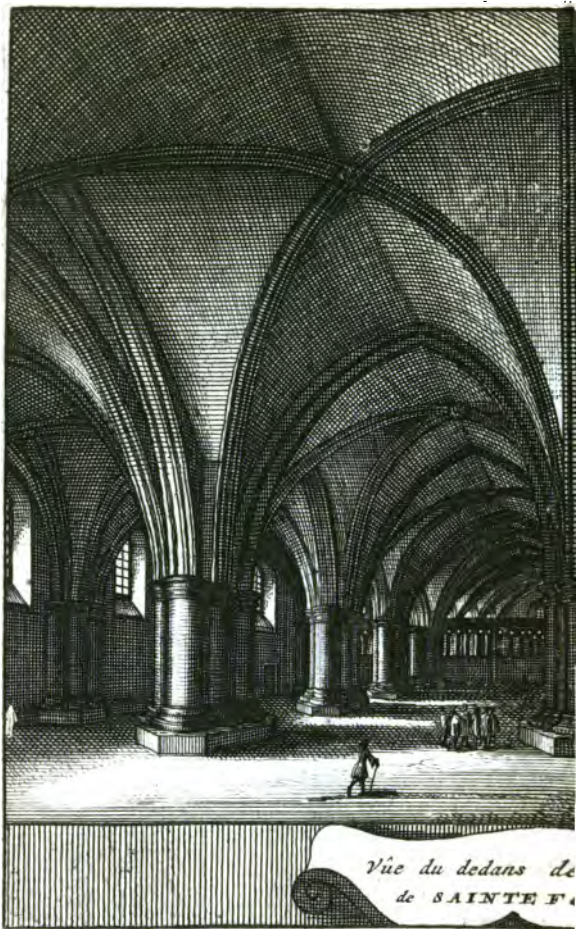
*Vue de la partie
du CHOEUR, de
Avant le*



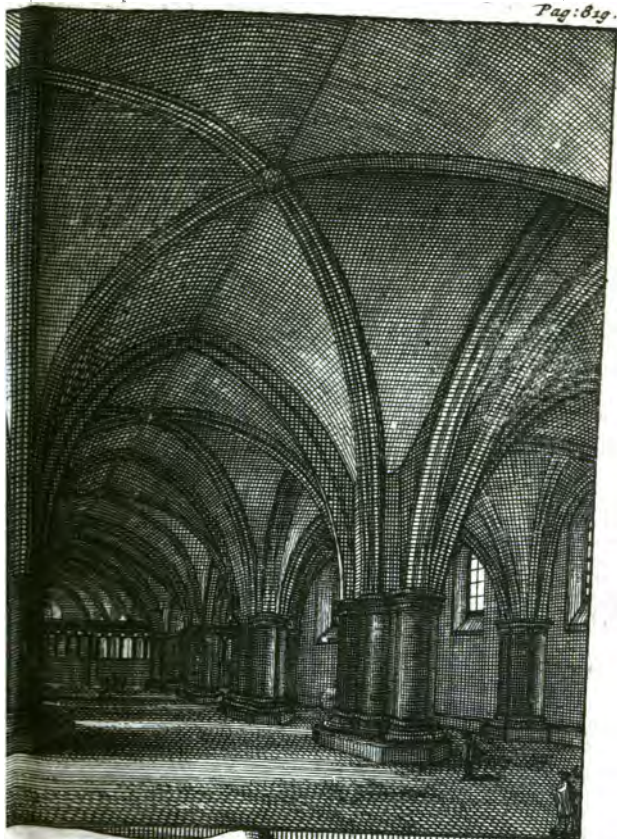
exterieure
de cote d'occident
le fradu 866.



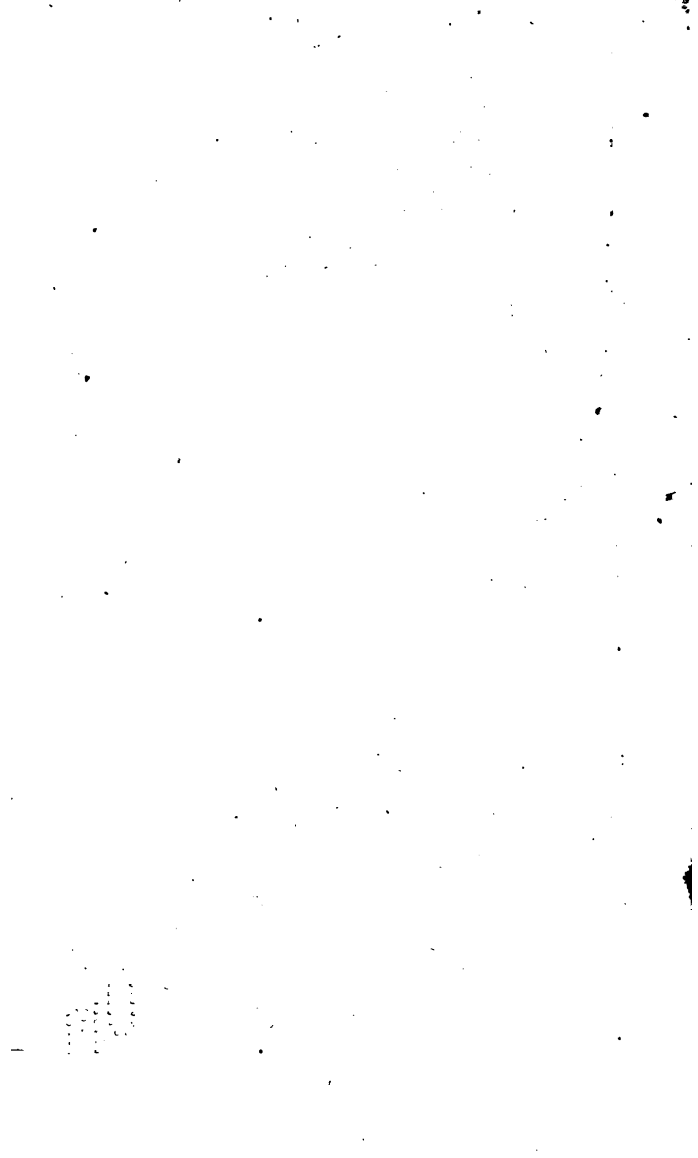




Vue du dedans de
de SAINTE FOY



*l'Eglise Paroissiale
Avant le feu 666.*



qu'au dehors, on voyoit plusieurs tombeaux, d'Evêques de *Londres*, de Pairs du Royaume, & de Chevaliers. Ces deux premiers chœurs étoient séparés du reste du vaisseau, par deux murailles ou parois, élevées à droite & à gauche, à une certaine hauteur, qui laissoient un espace libre de chaque côté entre le chœur & la muraille de l'Eglise. Mais le troisième & dernier chœur étoit tout uni, & comprenoit toute la largeur du vaisseau, excepté qu'il se terminoit par trois Chapelles, une grande au milieu, dédiée à la sainte Vierge, une à la droite, dédiée à *S. Dunstan*, & l'autre à la gauche, consacrée à *S. George*. On y voyoit à l'entrée le tombeau de *S. Erkenwald*, l'un des premiers Evêques de *Londres*, de race *Saxonne*, qui contribua beaucoup à la perfection de l'Eglise; & les sepultures & les monumens de quantité d'autres personnes illustres, Evêques & Seigneurs. De ce chœur on passoit dans une Eglise souterraine, dédiée à la sainte Foi, & construite sous le chœur, dont la voûte étoit soutenue d'un triple rang de gros piliers. Elle étoit partagée en deux parties égales, dont la première étoit la nef; l'autre avoit le nom de Chapelle de *Jésus*, &

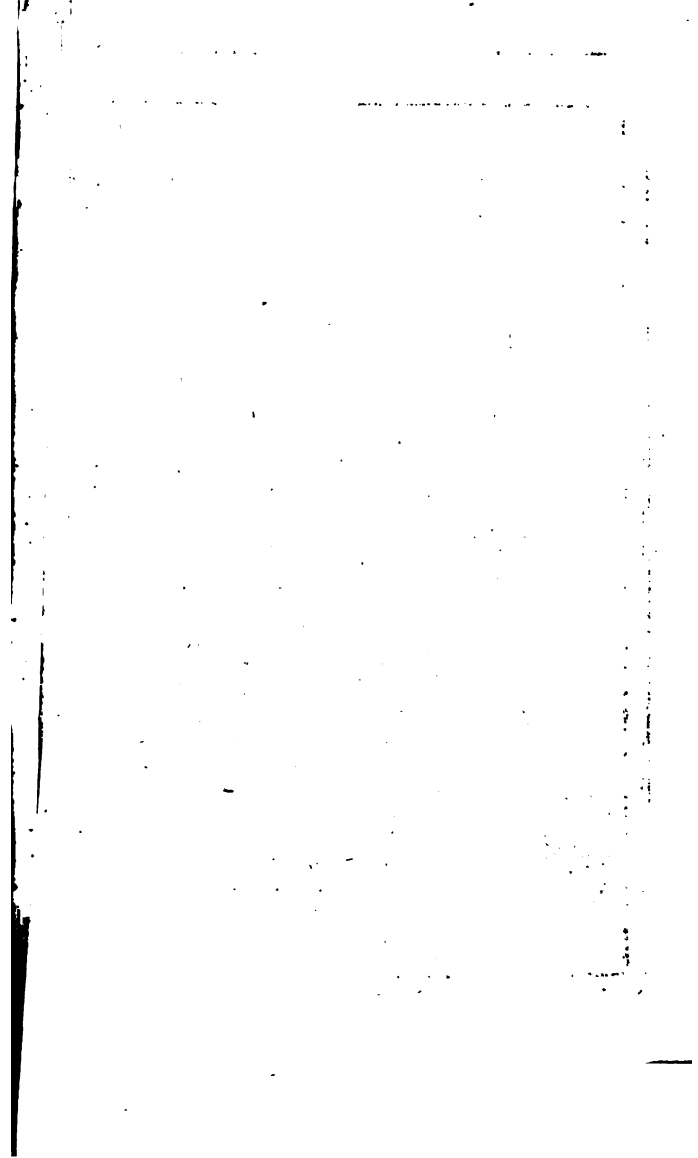
galérie, où l'on voyoit la statue du Roi Charles I. avec celle du Roi Jacques I. son père ; au dessous, le long du cordon de l'ouvrage, on lisoit cette inscription, *Carolus D. G. Magnæ Britannia &c. --- Rex Templum Divi Pauli vetustate consumptum restituit, portuonum adiecit.* Le Chevalier Paul Pinder, Ambassadeur à Constantinople, fit réparer à ses dépens la partie Occidentale du chœur, avec la paroi qui le séparoit d'avec la nef, & fit orner cette paroi, du côté de la nef, des statues de huit Rois Saxons, dont les uns avoient fondé, les autres enrichi ou réparé l'Eglise de S. Paul. Toutes ces statues étoient de beau marbre noir, & fort bien faites. Le même Chevalier laissa quatre mille livres sterling, pour la réparation du bras Méridional de la croix. Plusieurs autres personnes généreuses & riches, tant Ecclésiastiques que Seculiers, contribuèrent aussi largement pour le même sujet, & depuis l'An 1632. jusqu'à l'An 1641. l'on recueillit plus de cent mille livres sterling de contributions volontaires. Tout l'Ouvrage étoit presque achevé, il ne restoit plus que la Tour & sa pyramide, que l'on vouloit démolir, pour la rebâ-
tir, & faire de plus fortes arcades, capables

bles de la bien supporter avec tout le poids des cloches; les échaffaudages étoient déjà tout dressez, lors que l'An 1642. le feu de nos funestes guerres Civiles s'alluma subitement avec tant de fureur; qu'il ne pût être éteint qu'avec bien du sang. L'édifice de l'Eglise fut abandonné, & comme les fanatiques tenoient pour maxime, que c'étoit un caractère d'*Anti-Christiansime*, que de bâtir de belles Eglises, le Parlement vendit les échaffaudages, & l'insolence du soldat vainqueur alla jusqu'à faire une écurie, à la lettre, d'une Eglise dédiée au vrai Dieu. Bientôt après le retour de la paix, & le rapel du Roi *Charles II.* on étoit dans la pensée de reprendre ce grand ouvrage, mais l'embrasement fatal arriva l'An 1666. qui emporta tout, & réduisit toute l'Eglise en cendres. Nonobstant ce malheur étrange, le Roi ne se rebuta point, mais fit travailler de nouveau à cette belle Eglise. Le Chevalier *Wren*, Surintendant de Sa Maj. en fit le dessein, & l'on y travaille encore à présent depuis l'An 1670. que les premiers fondemens en furent jettez, & elle ne doit être finie que dans six ou sept ans d'ici à en juger par les apparences. Cependant elle est déjà fort avancée.

céc, entr'autres le chœur a été achevé, & l'on en fit la dédicace avec beaucoup de solennité l'An 1697. & le 2. de Decembre de la même année, on y chanta le *Te Deum* en action de graces à Dieu, pour la paix qu'on venoit de conclurre à *Ryswyck* avec la *France*. Cette grande & superbe Eglise fera fans doute l'admiration de la postérité, & soit qu'on fasse attention à la grandeur & à la solidité de la fabrique, soit qu'on réfléchisse sur la beauté du dessein, & la magnificence de l'architecture, on avouera sans peine qu'elle doit être une des merveilles du Monde. Elle est toute bâtie de pierre de *Portland*, afin de pouvoir se maintenir pendant tous les Siècles, nonobstant les nuages de la fumée du charbon de terre, qui se consume dans *Londres*. Sa longueur est d'environ six cens cinquante piez, & sa hauteur de cent trente-à compter jusqu'à la corniche du bâtiment. Sa largeur est inégale; comme elle est bâtie en croix, la nef & le chœur sont larges chacun de cent trente piez, y compris les Chapèles & les murailles. Les deux bras de la croisée ont aussi la même largeur, qui est égale à la hauteur. La partie Occidentale est plus large de soixante piez que le

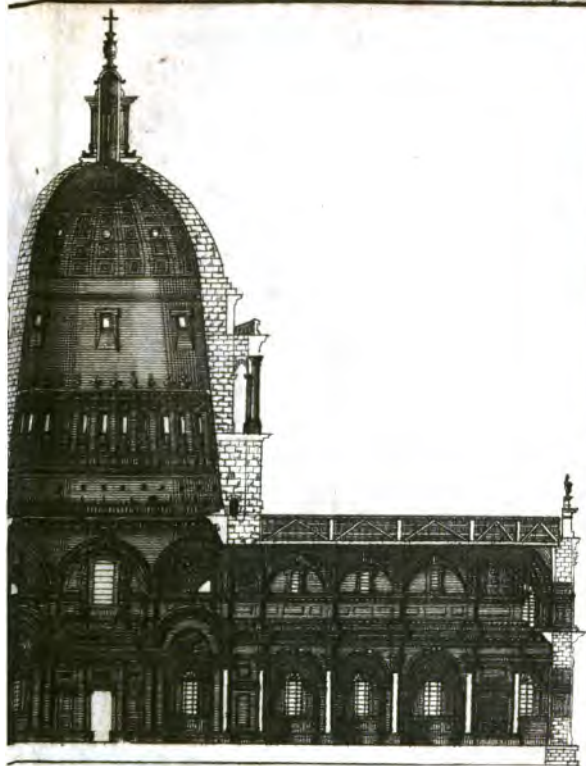
reste, avançant trente piez en dehors à droite & à gauche. C'est là qu'est la principale façade, qui regarde l'Occident. On y voit un superbe portail, au dessus d'un beau perron de douze marches, qui a six vints piez de long. Le portail est orné de six rangs de colonnes, trois d'un côté, & trois de l'autre, qui ont quarante piez de haut depuis la base jusqu'à la corniche. Cet ordre de colonnes en supporte un autre à quatre rangs, qui chargent à plomb sur celles qui sont au dessous, & de chaque côté, à l'un & l'autre étage, il y a des niches pour mettre des statues. Ce second ordre de colonnes touche la corniche du Temple, & par dessus s'éleve un beau fronton triangulaire, dont la pointe d'en haut est chargé d'une statue de *S. Paul*. On voit celles des autres Apôtres à droit & à gauche sur la corniche, au niveau du toit, & les figures du fronton représentent l'histoire de la conversion de *S. Paul*. La façade est flanquée par deux Pavillons, de même architecture que le reste, & qui s'élevent à la hauteur de deux cens piez, se terminant par un dôme, qui est soutenu par un bel ordre de colonnes; & au dessous de chaque dôme il y a une bel-

le horloge. On monte dans ces deux Tours, ou Pavillons, par des degrés, dont l'entrée est sur les côtez. Le portail qui est à l'Orient est du même dessein que le premier, excepté qu'au lieu de colonnes, ce sont des pilastres, & que le fronton est quarré. Les deux façades du Nord & du Midi, sont chacune construites avec une très-belle symmetrie, à deux ordres de pilastres, l'un sur l'autre, qui s'élevent à la hauteur du toit. Le milieu de la croisée est chargé d'une haute & superbe Tour, ou clocher, qui a deux cens quatre vint piez de hauteur à compter depuis le rez de chaussée. Elevé de vint piez au dessus du toit, ce clocher est environné d'un portique, qui regne tout autour, soutenu par de grandes colonnes, hautes de trente piez. Ce portique supporte une galérie, qui regne aussi tout autour, bordée d'une belle balustrade de pilastres. La galérie tourne à l'entour d'un grand & beau dôme, de 70. piez de haut à compter depuis le sol de la galérie. C'est de cette galérie qu'on peut voir avec plaisir la ville de *Londres*, & promener sa vue de tous les côtez sur cet abrégé du Monde, sur la *Tamise*, & sur la campagne d'alentour. Le dôme
su-





*Section du dedans de l'Orient à l'Occident
de S. P. A.*



à l'Occident de l'Eglise Cathedrale
S. PAUL.

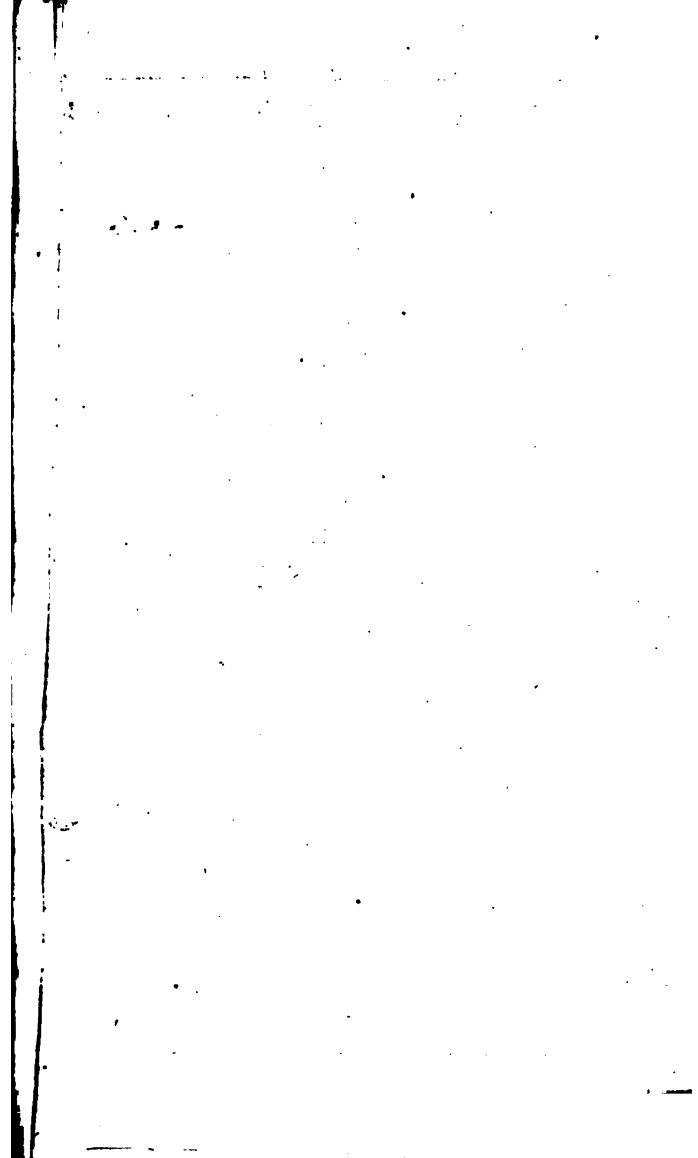


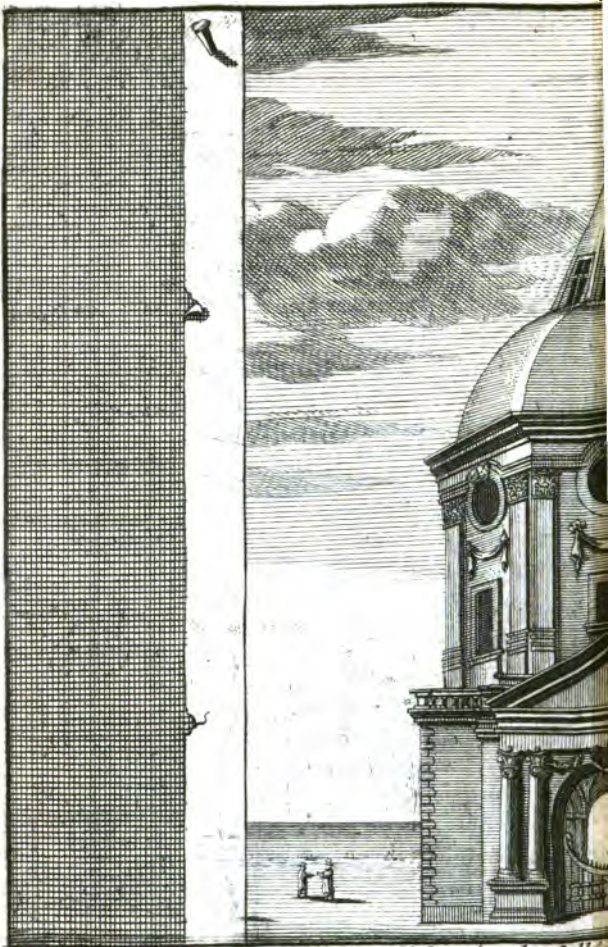
suporte une lanterne de 40. piez de haut, ornée aussi d'un ordre de colonnes en dehors. Décendant de là l'on peut entrer dans la nef, & passer de là dans le choeur, où l'on voit de très-beaux ouvrages de sculpture. Après avoir vû la fabrique du dessus, il faut voir celle du dessous, je veux dire les voûtes qui soutiennent l'édifice, & dont la grandeur & la solidité sont des chefs-d'œuvres de l'Art. Au reste cette vaste Machine s'éleve insensiblement depuis trente-six ans qu'on y est occupé, par le moyen des contributions volontaires de plusieurs particuliers, & par l'impôt que le Parlement a mis sur le charbon de terre. Il ne faut pas douter qu'elle n'eût déjà été achevée il y a long-tems, si la Nation n'avoit été obligée de soutenir deux guerres fort onéreuses, l'une après l'autre, dont la dernière n'est pas encore finie.

De cette Eglise on peut aller voir le Collège de *Sion*, fondé par *Thomas White* Docteur en Théologie, avec un fonds pour l'entretien de vingt pauvres écoliers. On y voit une Bibliothèque publique, qui s'ouvre chaque jour à certaines heures réglées.

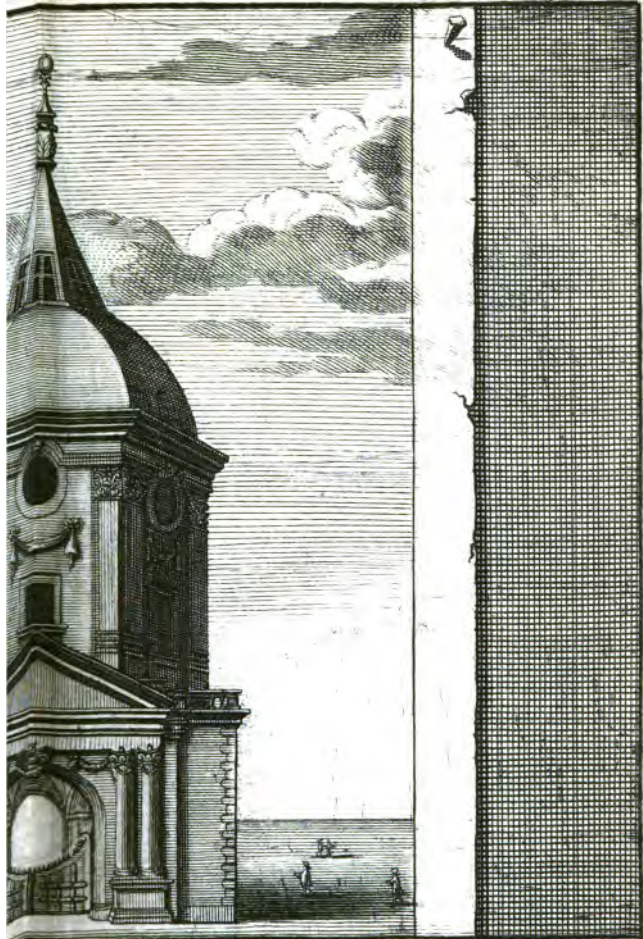
Le Collège des Medecins.

ON peut, au sortir de là, visiter l'*Hôpital de Christ*, fondé l'An 1553. par le Roi *Edouard VI.* où l'on entretenoit cinq cens pauvres enfans, & ensuite le *Collège des Medecins*, près de la porte nommée *Newgate*. Cette illustre Faculté avoit anciennement dans *Londres* un Collège, que le Docteur *Linacre*, Medecin du Roi *Henri VIII.* leur avoit donné. Le fameux Docteur *Harvey* leur en bâtit un autre à ses dépens l'An 1652. près de la *Newgate*: il y établit une belle Bibliothéque, avec une sale pour les assemblées de la Faculté; & pour l'entretien de la maison il donna tout son bien pendant sa vie. Le Collège ayant été envelopé dans l'embrasement général, la Faculté le fit rebâtir plus beau qu'auparavant. On y voit la sale, où les Médecins s'assemblent, un amphithéâtre, où se font les Operations anatomiques, & au dessus de la maison une petite Tour, d'où l'on peut découvrir toute la ville. Les Medecins de *Londres* furent réduits en corps sous le regne d'*Henri VIII.* par Acte du Parlement, & il fut

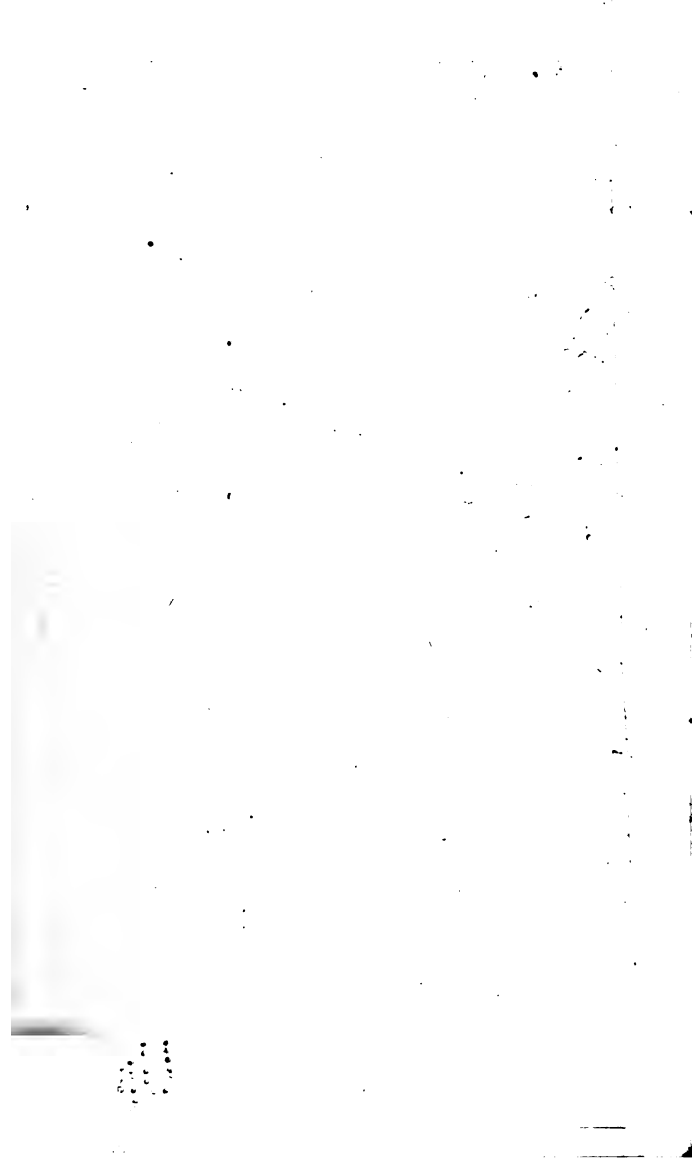




L'Entrée du Collège



Académie Royale des Médecins.



ordonné qu'aucun Medecin ne pourroit pratiquer la Médecine à *Londres*, quoi qu'il ait pris ses degrés dans l'une des deux Universitez, sans une permission scellée du seau du Collège: Ils ont même le droit d'emprisonner ceux qui contreviendront à leurs loix. Ce n'est pas qu'il n'y ait dans *Londres* cent Charlatans, qui se mêlent de Médecine, sans permission, mais l'on ferme les yeux à tout cela. Cependant si un homme de ce caractère entreprend une cure sans licence, & que le malade vienne à mourir entre ses mains, on peut le poursuivre à mort selon les loix. Dans le commencement le Corps des Medecins ne passoit pas le nombre de trente, *Charles II.* voulut qu'il fut de quarante Docteurs, & *Jacques II.* l'augmenta de la moitié, parce que la ville alloit toujours en croissant.

Sortant de ce lieu, vous suivez la même rue, qui vous conduit droit à la porte, nommée *Bishopsgate.*

Le Collège de la Société Royale.

LA on va voir le Collège de la *Société Royale*, qu'on nomme autrement le Collège de *Gresham*, fondé par le même

Thomas Gresham, qui bâtit l'ancienne *Bourse Royale* l'An 1566. Il y établit sept Professeurs pour enseigner la Théologie, le Droit Civil, la Médecine, la Géométrie, l'Astronomie, la Musique & la Rhétorique. Ce généreux citoyen fit encore diverses autres belles fondations. Il bâtit cinq hôpitaux, & laissa un fonds, d'où l'on retire des sommes considérables, pour être distribuées aux prisonniers tous les trois mois. Mais pour revenir au Collège de *Gresham*, il est bâti dans l'enceinte des murailles, près de la *Porte de l'Evêque*, *Bishopgate* ; c'est là que s'assemble la Société Royale, dont je parlerai dans la suite ; elle y a commencé une belle Bibliothèque ; le feu Duc de *Norfolk*, qui en étoit membre, l'augmenta de la sienne, qu'il lui laissa par son Testament. On y voit aussi un Cabinet de raretez, où l'on a ramassé mille choses curieuses, de toutes les parties du Monde, comme divers animaux rares de toute espèce, des momies d'*Egypte*, & autres choses semblables.





Hôpital de B. E.



BETHLEHEM.



Les Fauxbourgs de Londres.

ON peut voir, après cela, les Fauxbourgs, qui sont tout autour des murailles de la Cité, commençant par le côté Septentrional. Sortant de la porte, nommée *Moorgate*, on trouve une belle & vaste place, nommée *Moorefield*, qui occupe le lieu où étoit anciennement un étang ; elle est fort longue & fort large, & bordée de tous côtez de belles maisons ; partagée en trois grands carreaux, & chaque carreau divisé en divers autres plus petits, par compartimens dressés au cordeau, & ombragés de belles allées d'arbres, plantés à la ligne.

Bedlam, *Bedleham*, ou *Bethlehem*, est un grand Hôpital, qui tombant en ruine, fut rebâti l'An 1675. aux dépens de la ville de *Londres* ; on dit qu'il a coûté dix-huit mille livres sterlings ; aussi est-il regardé comme l'un des plus beaux édifices de la ville. C'est là que sont renfermez les fous & les lunatiques de *Londres*. Cette maison est bien située, & l'on y voit de beaux jardins, & d'agréables promenades.

A l'une des extrémités de cette place est

est une maison, où l'on fond les canons & les mortiers d'*Angleterre*. Un peu plus avant dans la campagne est un autre Hôpital, bâti pour l'entretien d'un certain nombre de vieux hommes, & de jeunes Ecoliers.

Sortant par la porte d'*Aldersgate*, on va voir une autre belle place, longue & large, nommée *Smithfield*, où se tiennent les marchez aux chevaux & aux bêtes à corne.

Charter-House est un peu plus avant au Nord. C'est une grande & belle maison, bâtie par le Chevalier *Thomas Sutton*, à l'endroit où étoit auparavant un Couvent de *Chartreux*, dont il a retenu le nom. Ce généreux Gentilhomme y dépensa treize mille livres sterlings, & après sa mort, qui arriva l'An 1611. l'on en dépensa encore sept mille. Il laissa un fonds de quatre mille livres de rente, & il s'est augmenté depuis ce tems-là jusqu'à six mille. C'est un fort grand bâtiment, accompagné de beaux jardins & de promenades, on y entretient quatre vints pauvres & vieux, tant Gentilshommes, que soldats & marchands, qui vivent en commun. On y voit aussi une Ecole, où l'on entretient quarante-quatre Ecoliers.

On

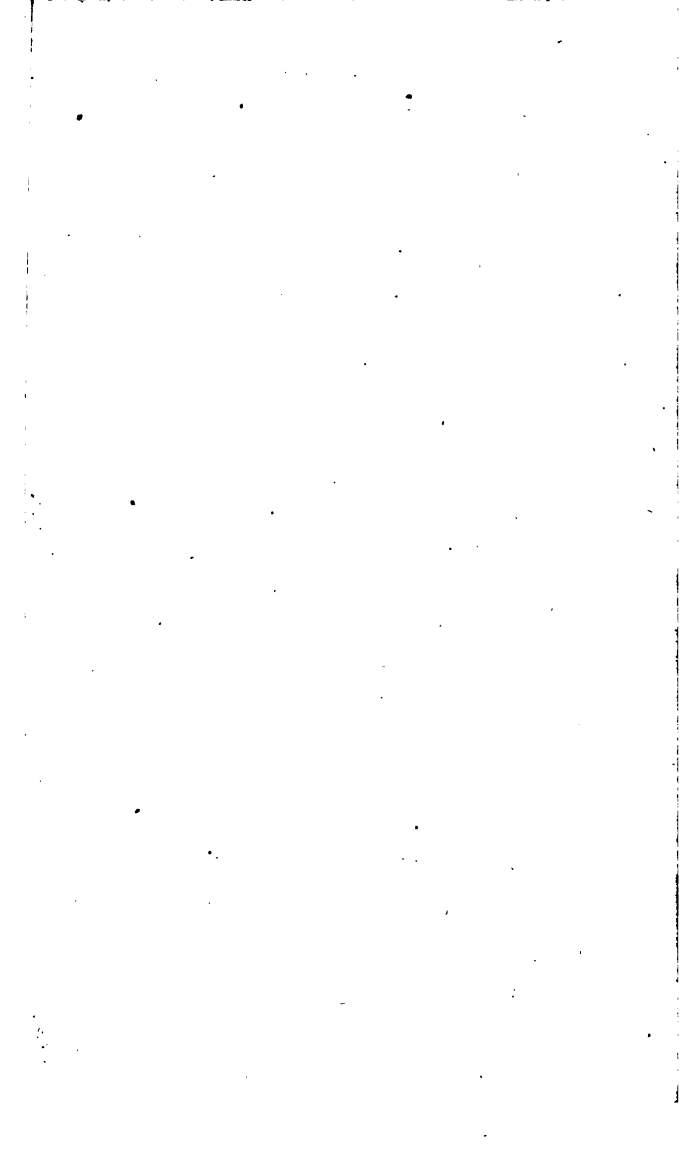
On les pousse jusqu'à ce qu'ils ayent fait leurs Classes, après quoi on les envoie dans l'une des deux Universitez, avec vingt livres sterlings, qu'on leur donne annuellement pendant huit ans. S'ils n'ont pas du talent pour l'étude, on leur fournit de l'argent pour apprendre un métier. Ce Collège est régi par un Principal, qui a sous lui plusieurs Officiers, & au dessus de lui quatorze Directeurs, qui sont des Seigneurs Ecclesiastiques & Politiques, du premier rang, établis par ordre de sa Majesté.

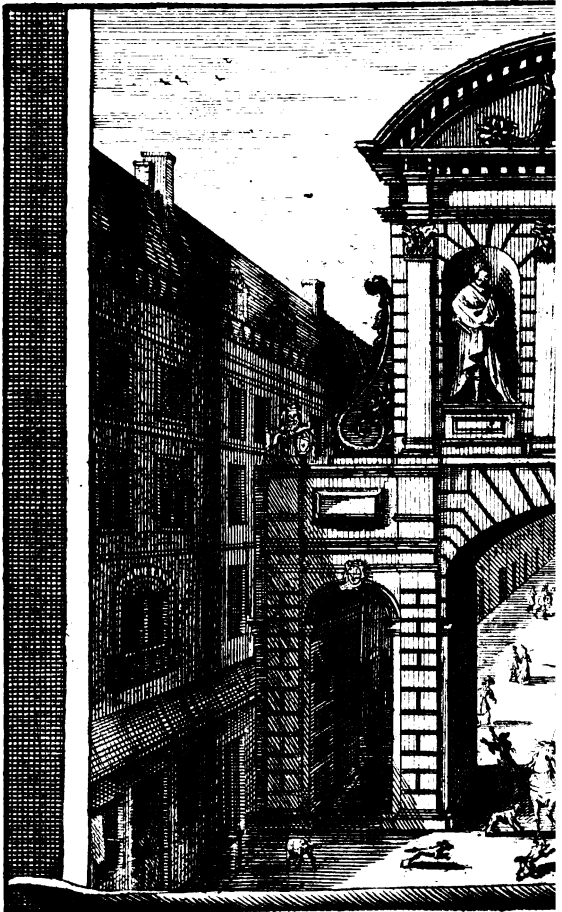
Si de l'Eglise de *S. Paul* on veut aller à *Westminster*, on sort par la porte nommée *Ludgate*; on rencontre d'abord le Canal nommé *Fleet-ditch*, qui est un bel ouvrage, où la *Tamise* entre, & amène de gros bateaux de charge: on passe ce Canal en trois endroits sur trois beaux ponts de pierre. Anciennement le ruisseau avoit été navigable, dans la suite il étoit devenu si petit qu'il n'avoit qu'un filet d'eau, & l'on y a fait ce canal pour suppléer à son défaut. Passant ce canal, on va voir, au bord de la *Tamise*, une Maison de correction, nommée *Bridewell*. Elle fut bâtie par le Roi *Henri VIII.* après l'embrasement du Palais de *West-*

834 LES DELICES Londres.
minster, & son fils *Edouard VI.* en fit un logement pour y mettre les débauchés de l'un & de l'autre sexe, & les apprentifs qui volent leurs maitres. Ils y sont traitez avec la rigueur, dont ils sont dignes, & l'on en fouete quelques-uns jusqu'au sang.

TEMPLE-BARR.

UN peu plus avant, on trouve un grand enclos fermé de murailles, nommé *Temple-Barr.* Il apartenoit autrefois aux *Templiers*, & c'est d'eux qu'il a pris le nom; mais cet Ordre de Religieux ayant été exterminé par un commun accord du Pape & des Rois de *France.* & d'*Angleterre*, l'An 1307. il fut donné aux Chevaliers de *S. Jean*, & après cela on le convertit en Collège de Droit. Il faut remarquer là-dessus, qu'il y a dans *Londres* quatorze Collèges en Droit commun, que les *Anglois* apèlent *Inns*, c'est-à-dire *Hôtels.* Deux Collèges de *Sergens* ou Docteurs en Droit, quatre Collèges de Cour, & huit de la Chancellerie. Le plus considérable est celui qui porte le nom de *Lincoln*, qui est situé joignant une grande & belle place,
nom-



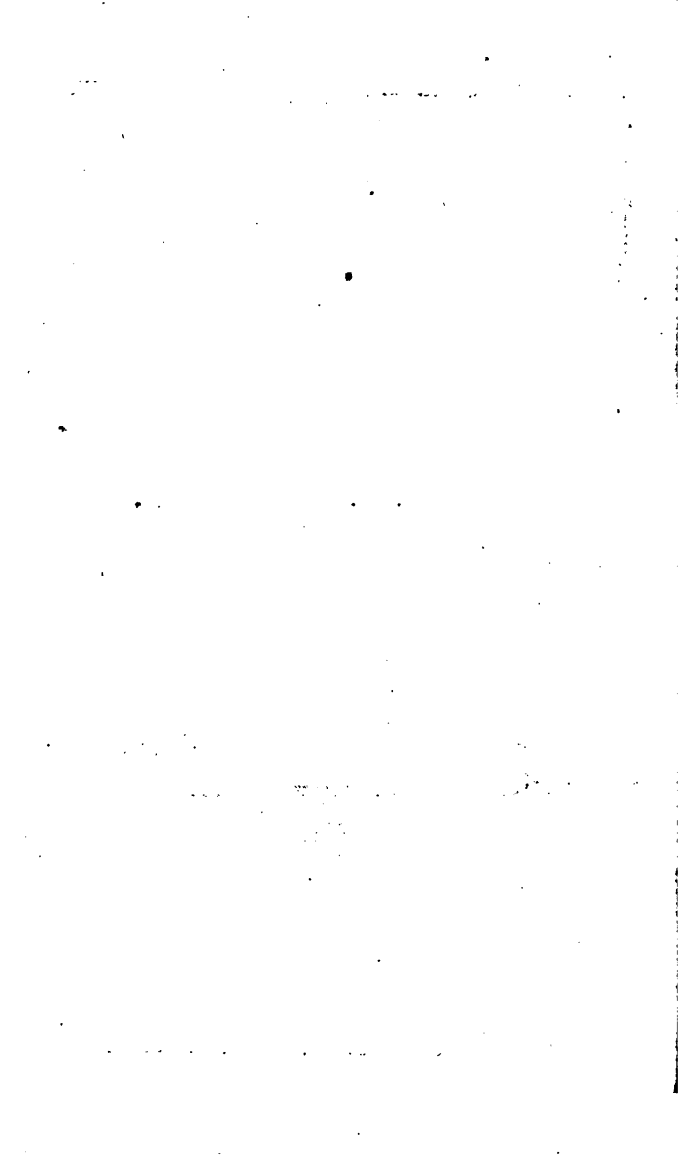


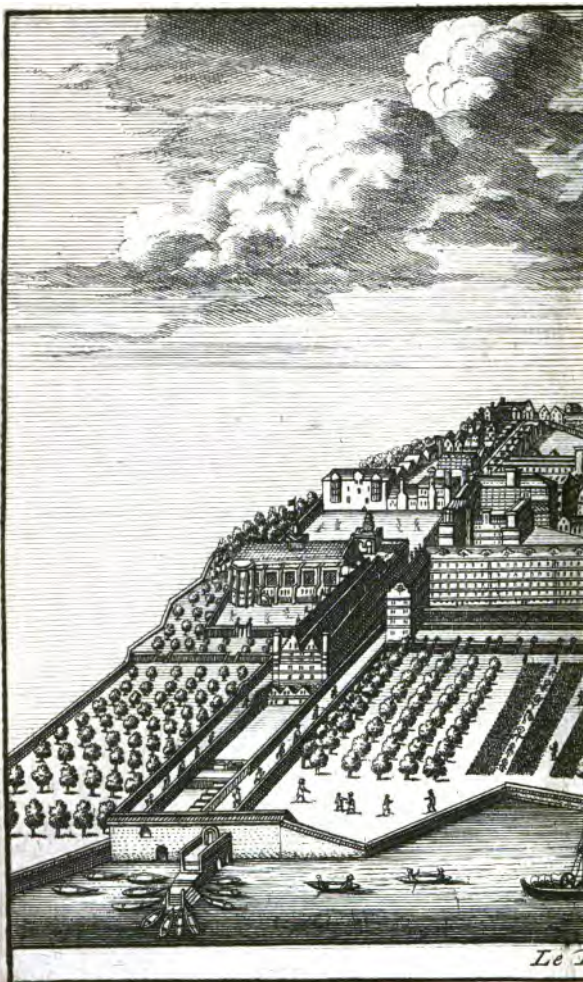
TEMPLE BARR



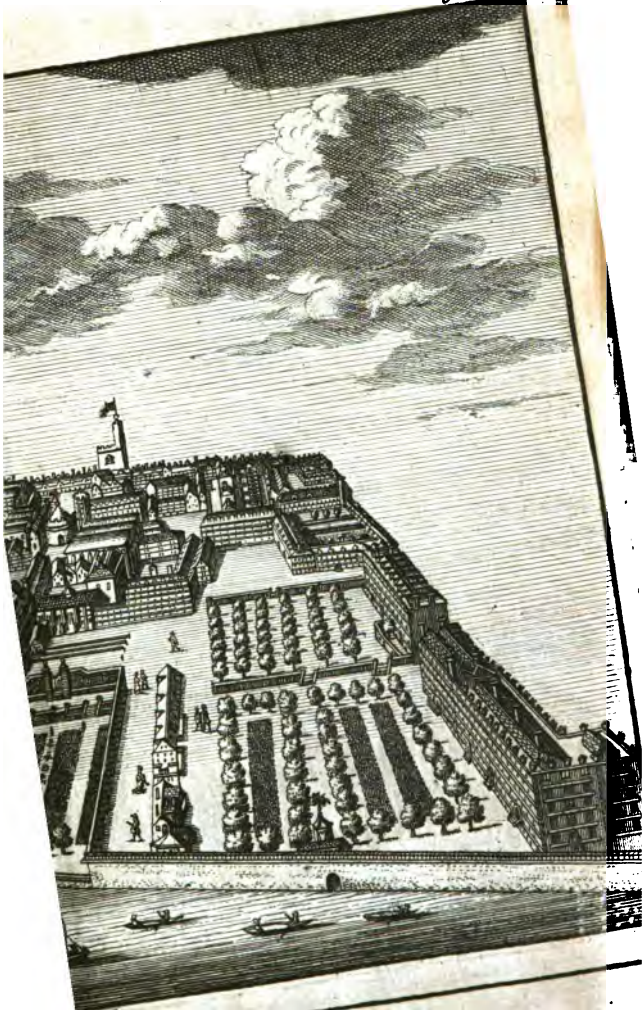
du Côté du Couchant.

44

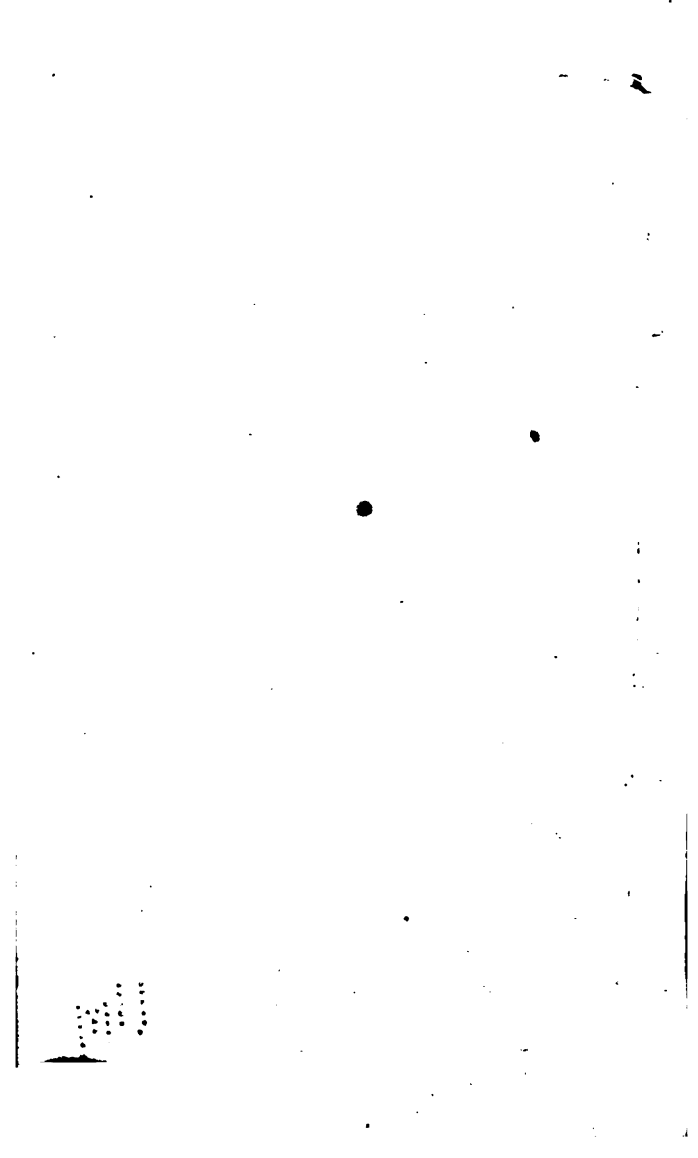


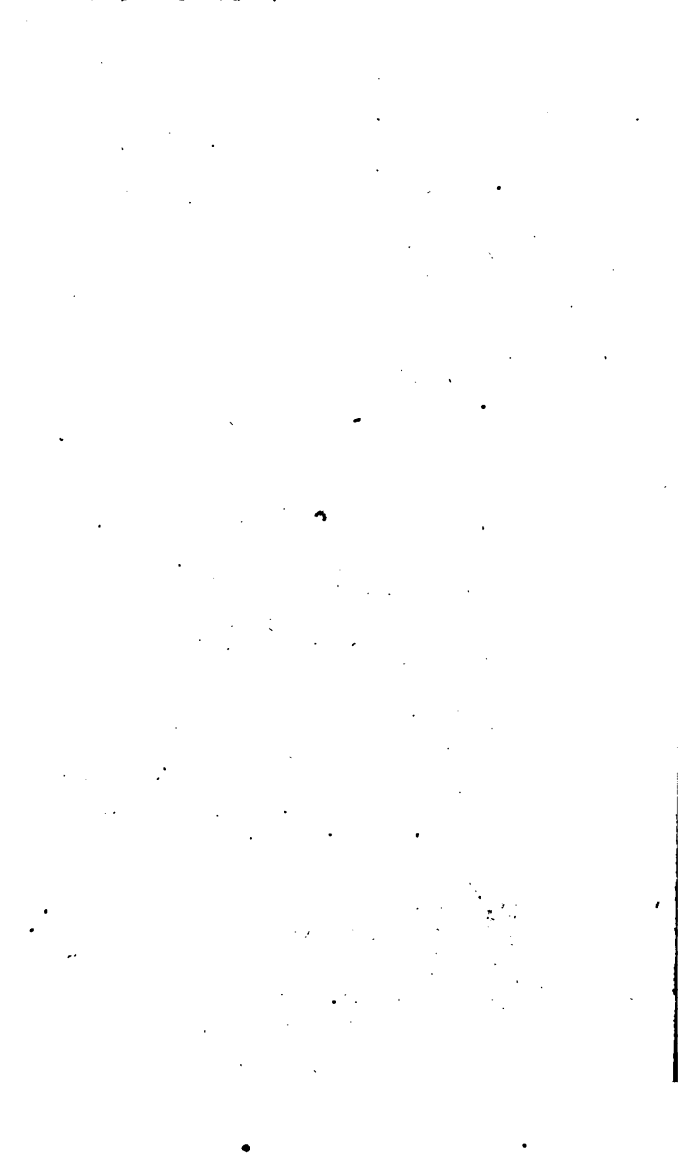


Le S



ple.

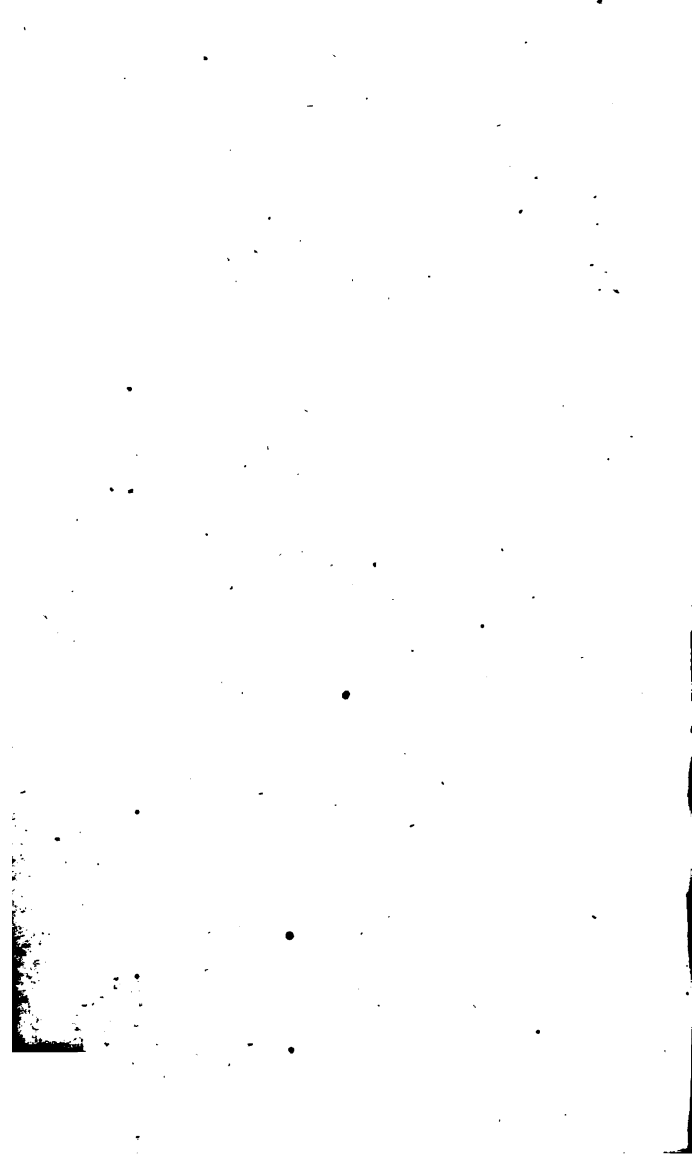






*L'Hotel de
ou SOMME*





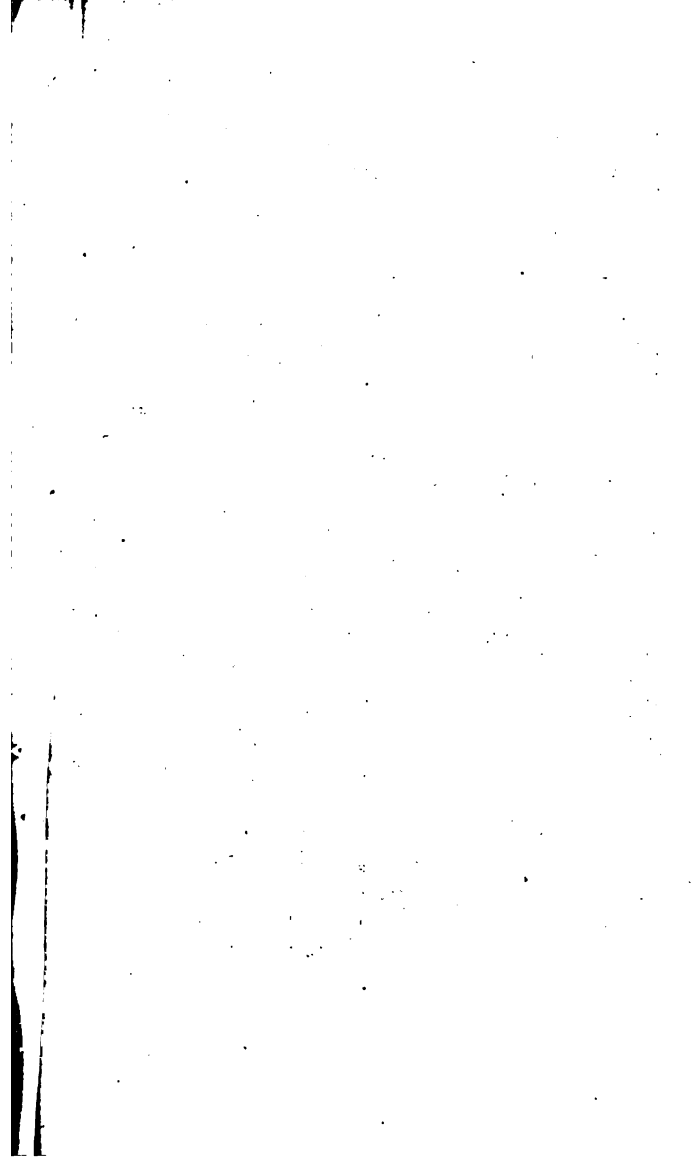
nommée *Lincolns-Inn-field* : c'étoit autrefois l'Hôtel des Comtes de *Lincoln*. Dans le *Temple-Barr* il y en a deux , qui font aussi des plus considérables , l'un nommé *Temple Intérieur* , & l'autre *Temple du Milieu* , *Middle Temple*. Autrefois ces Collèges étoient remplis de jeunes Gentilshommes , qui étudioient là le Droit , pour se rendre capables d'entrer dans les Cours de la Chancellerie : mais aujourd'hui il n'y a que des Solliciteurs , des Procureurs , & des Clercs , qui y demeurent. Ces deux Collèges du *Temple* furent achetez par les Professeurs du Droit commun , & l'on y a conservé en son entier l'Eglise des anciens *Templiers*, qu'on peut voir. Du reste eet enclos du *Temple* est occupé par de beaux édifices , & l'on y trouve une fort belle place , où l'on se promène. C'est là que se voit le beau Cabinet de raretez , ramassé par M. *Charleton* , l'un des plus renommés de ceux qu'il y a dans *Londres*, avec celui du Comte de *Pembrok*.

Du *Temple* on va voir le Palais de *Sommerfet* , qui fut bâti dans le xvi. Siècle par *Edonard Duc de Sommerfet* , Oncle & Tuteur du Roi *Edonard VI*. Il est bas , construit à l'*Italienne*, selon le

goût de ce tems-là. Il fait face à la rue du *Strand*, & sur le derrière il a de beaux jardins, qui s'étendent jusqu'au bord de la *Tamise*. Après la mort du Roi *Charles II.* la Reine Douairière, *Cathérine de Portugal*, y a demeuré quelques années, & après son départ, tant qu'elle a vécu, elle y a eu ses Officiers gagez, tout de même que si elle s'y fut trouvée en personne.

Un peu plus avant est la *Savoie*, qui est un enclos privilégié, où étoit anciennement un Palais, bâti dans le milieu du *XIII.* Siècle par *Pierre Comte de Savoie* & de *Richmont*. *Jean*, Duc de *Lancastre*, le répara & y fit une dépense de 52. mille marcs. L'Eglise ou la Chapelle de la *Savoie* sert de Temple Paroissial, & les *François* ou *Wallons* ont là une Eglise depuis le tems de la Réformation. Sous le regne du Roi *Jaques II.* les *Jésuites* étoient venus planter le piquet dans le Palais, & ils y avoient déjà érigé un Collège, où ils enseignoient la jeunesse *grazis*, ce qui leur attiroit beaucoup d'enfans. Un Théologien zélé de l'Eglise *Anglicane*, pour leur démonter cette batterie, fonda à ses dépens une Ecole, où les enfans étoient aussi enseignez gratui-

te.



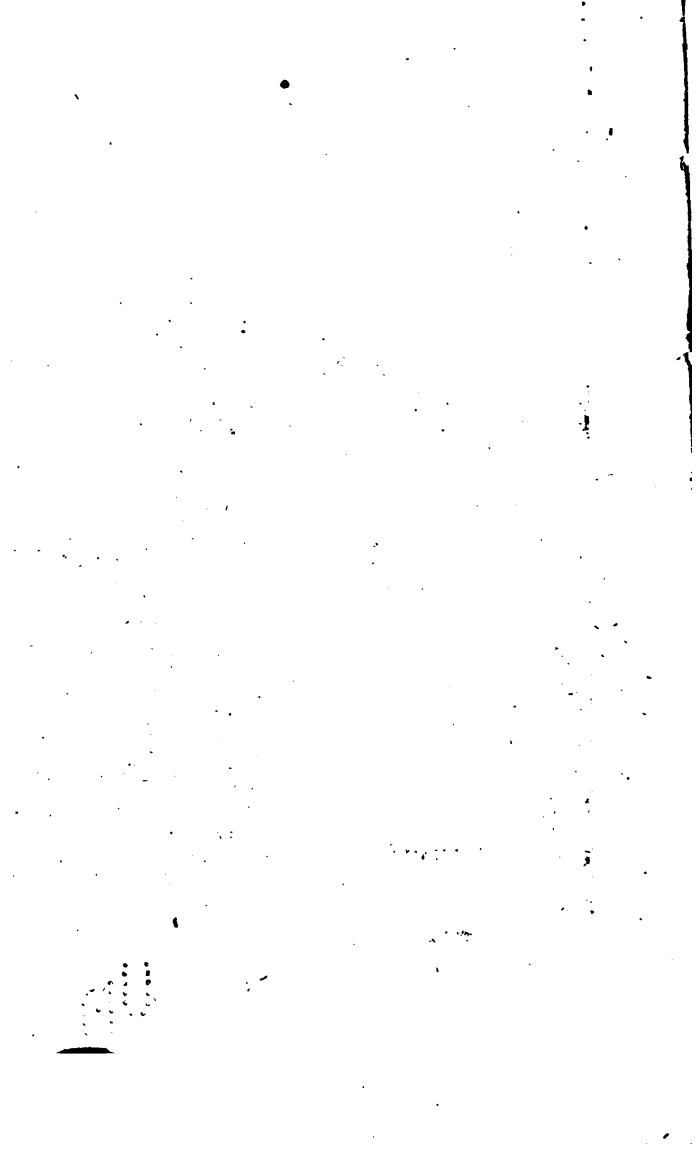


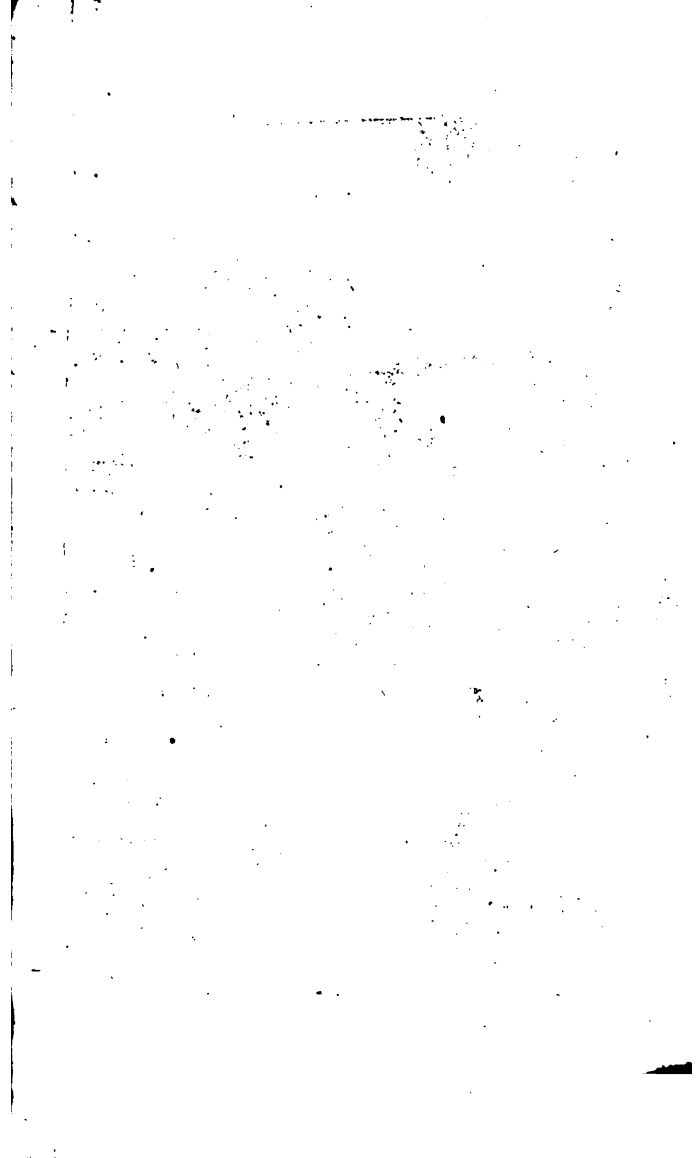
ST. JAMES



s House .





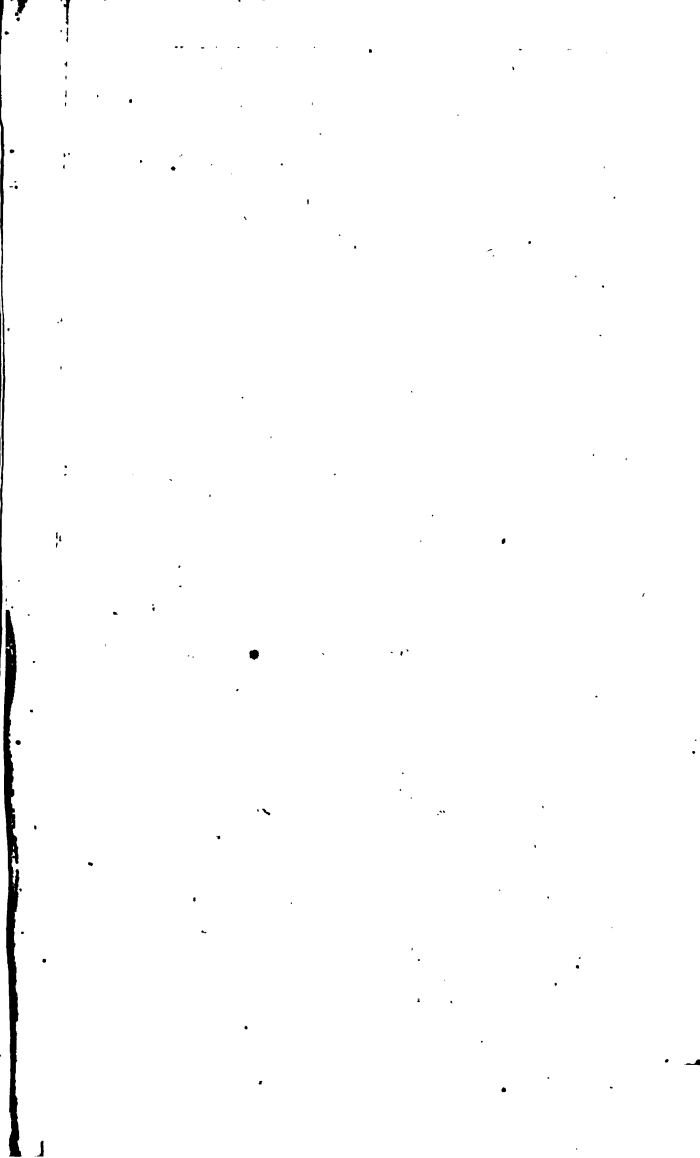


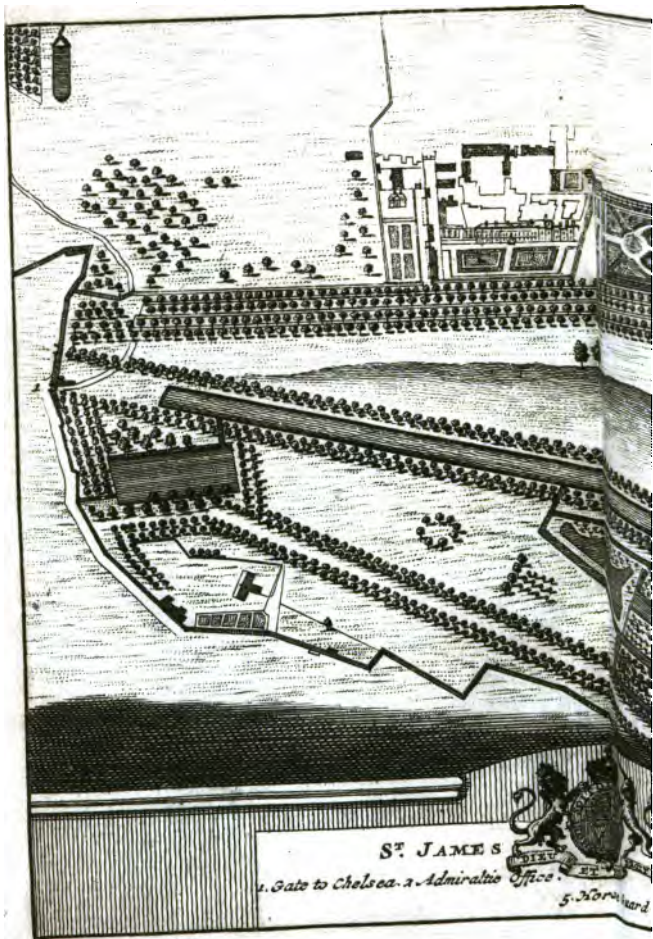
LES DELICES

à la vie du feu Roi, &
 de quelques réparations, pour le
 rendre plus régulier, & redref-
 ser les bords du fleuve. Le Parc est en-
 touré de murs de *White-Hall*: il
 est très agréable, & dans une
 situation excellente: on y a de grandes
 allées de tilleuls, qui font de
 la beauté, un grand canal,
 & un grand réservoir d'eau, & un
 C'est là que se fait le
 plus de promenades les jours de l'Été,
 & où tout le peuple s'y promène.
 Le Roi *Catherine de Por-*
 tague, la vie de son Epoux le
 Roi, y avoit fait bâtir une assez
 grande église des *Papistes*, dans
 laquelle on célébroit la messe.
 Après la révolution de *Jacques II.*
 on a converti le Parc aux *Protestans*
 qui y prêchent

WHITE-HALL.

pour convertir le Parc à l'ex-
 ception de trouver le Palais de
 qui est situé au bord de la

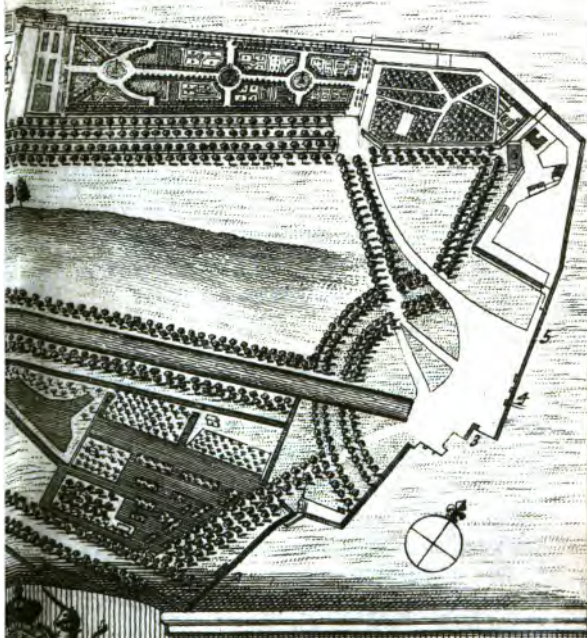




ST. JAMES

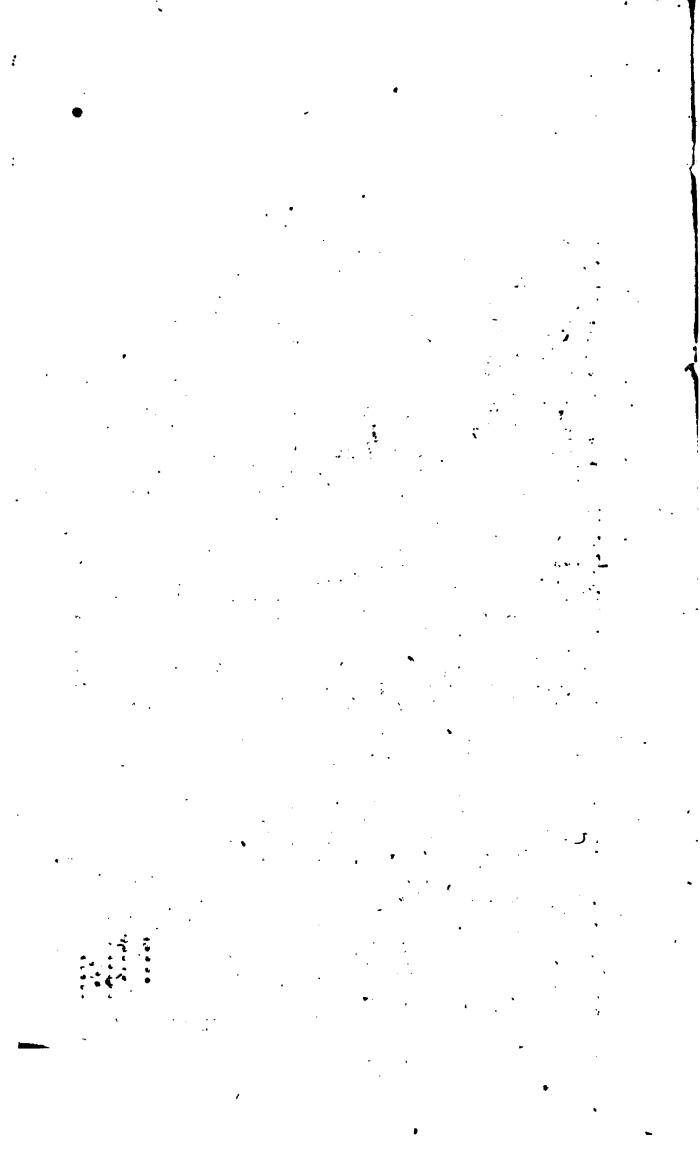
i. Gate to Chelsea. a Admiraltie Office.

S. Northward



Palace and Park .
3. Cock Pitt. 4. Tilt Yard .

House Guard .



tement, ce qui arrêta un peu le concours du monde. Mais lorsque la révolution arriva par le changement de Maître en *Angleterre*, ces Messieurs ne se firent pas prier pour trousser bagage. Toute cette rue est bordée de belles maisons, & de Palais, dont le derrière donne sur la *Tamise*; & il seroit trop ennuyeux de nous arrêter à les décrire tous. Au bout de la rue on arrive à une croisée, nommée *Charing-Cross*, où l'on voit une fontaine avec la statue de *Charles I.* à cheval, faite de bronze. De là tournant à la droite on va voir le Palais de *S. James*, & à la gauche ceux de *White-Hall* & de *Westminster*.

Le Palais de SAINT JAMES.

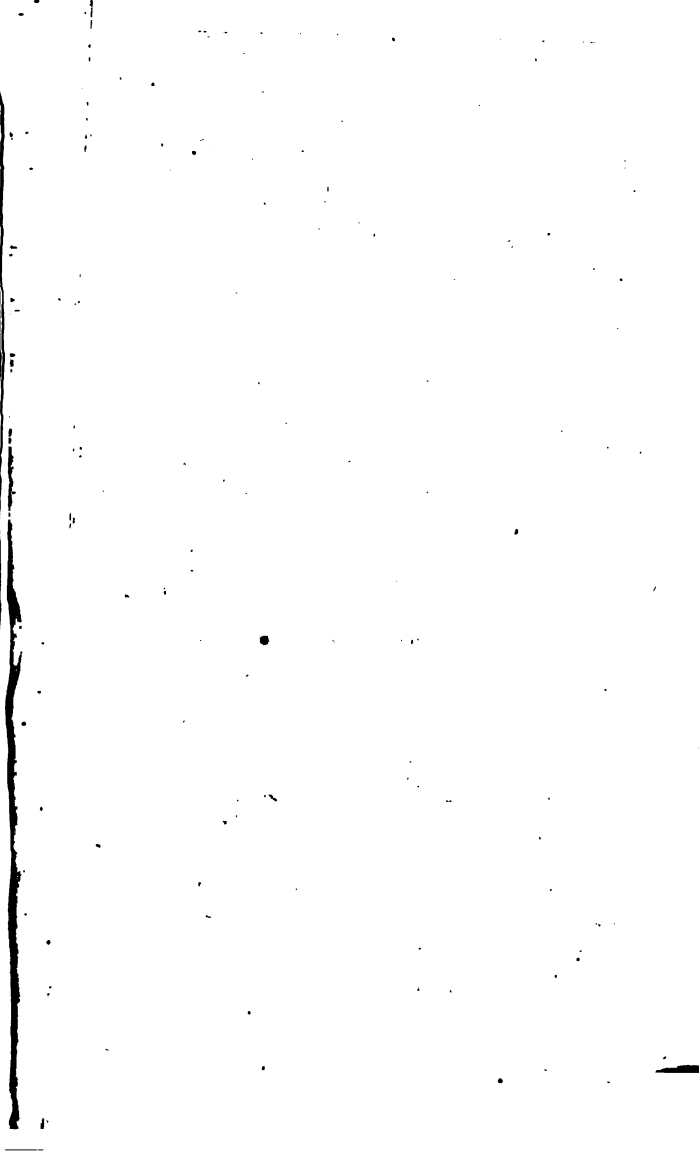
LE Palais de *Saint James*, ou de *Saint Jacques*, étoit anciennement un Hôpital, où logeoient de pauvres filles lépreuses; le Roi *Henri VIII.* paquit de ces filles, composant avec elles pour une pension à vie qu'il leur devoit donner, il y bâtit un Palais, & y joignit un Parc, fermé d'une muraille de briques. Le Palais n'est point régulier, mais il est vaste & commode. Notre *Auguste Reine* y a long-tems logé avec le Prince son E-

poux , pendant la vie du feu Roi , & l'on y fit quelques réparations , pour le rendre un peu plus régulier , & redresser quelques apartemens. Le Parc est entre ce Palais & celui de *White-Hall* : il est fort vaste , fort agréable , & dans une situation charmante : on y a de grandes allées d'ormes & de tilleuls , qui font de belles promenades , un grand canal , quelques viviers & bassins d'eau , & un beau jeu de mail. C'est là que se fait le cours , & l'on y voit une infinité de beau Monde , le soir dans les jours de l'Été , & dans l'Hyver à midi. Les Dimanches & les Jours de Fêtes le peuple s'y promène en foule. La Reine *Catherine de Portugal* , pendant la vie de son Epoux le Roi *Charles II.* y avoit fait bâtir une assez belle Chapèle à l'usage des *Papistes* , dans l'enclos du Palais. Après la révolution du royaume & l'abdication de *Jacques II.* la Chapèle a été donnée aux Protestans *François & Hollandois* , qui y prêchent tour à tour.

Le Palais de WHITE-HALL.

ON n'a qu'à traverser le Parc à l'extrémité , pour trouver le Palais de *White-Hall* , qui est situé au bord de la

Ta-

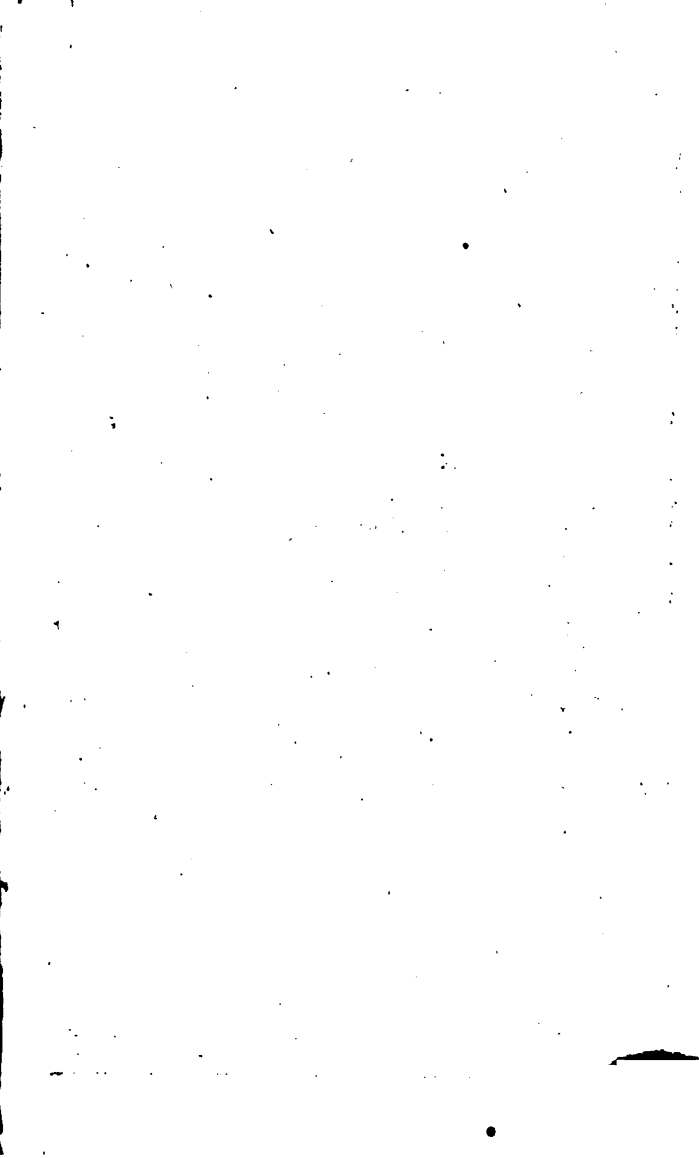


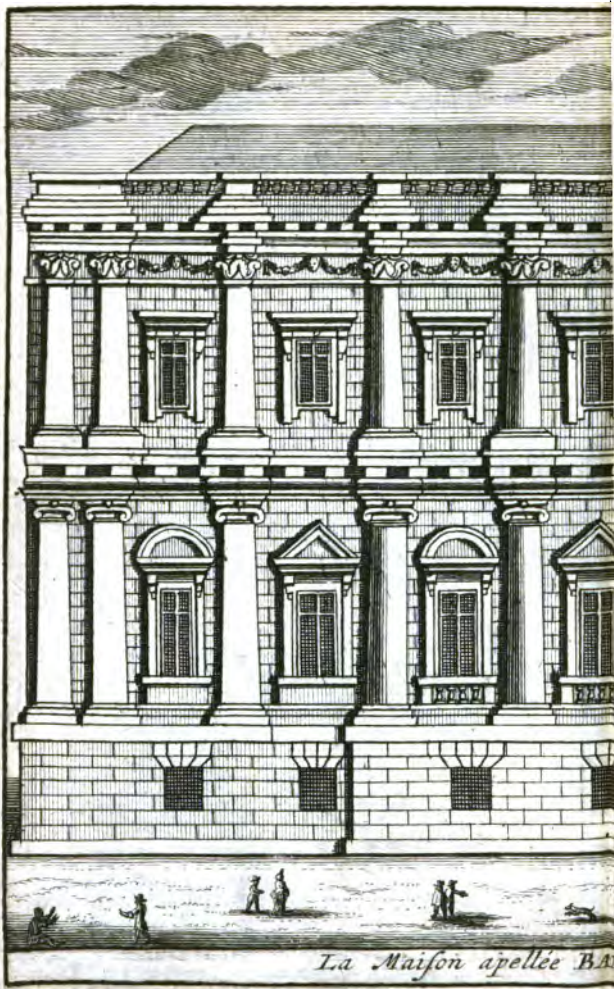




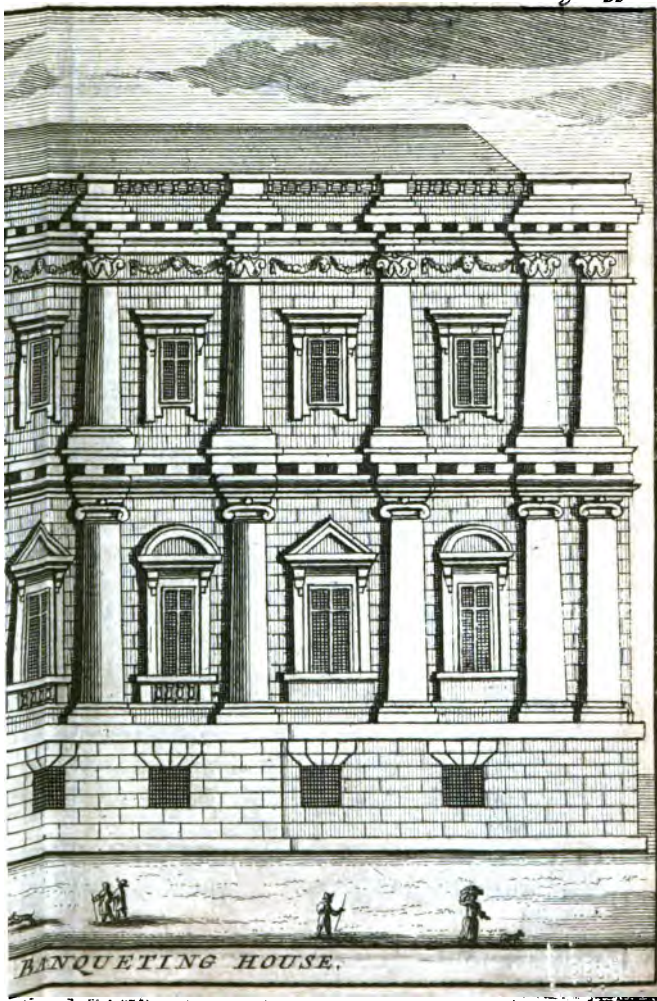
E-HALL, qui fait face
TAMISE.







La Maison apellée BA



BANQUETING HOUSE.



Tamise. Mais que dis-je? on n'en voit plus que les restes, & il fut malheureusement consumé par le feu l'An 1698. Il avoit été bâti par le Cardinal *Wolsey*, mais ce Prélat étant tombé en la disgrâce d'*Henri VIII.* son maître, tous ses biens lui furent confisquez, & le Palais entr'autres. Le Roi y fit faire quelques réparations, & voulut qu'il fut nommé *White-Hall*, c'est-à-dire, *Sale Blanche*. Depuis ce tems-là ç'a été le séjour ordinaire de la Cour, bien que l'air n'en soit pas si bon que celui de *S. James*, à cause du voisinage de la rivière. C'étoit une Maison vaste & commode, mais on n'y voyoit rien de fort magnifique, ni de Royal, à la réserve de la Sale, nommée *Banqueting-House*, bâtie par le Roi *Jacques I.* Cette Sale est une pièce détachée, & un fort beau morceau d'architecture, à cause de sa grandeur, de la beauté de sa structure, & des peintures qu'on y voit. Le plafond a été peint par le fameux *Rubens*. Par dehors il est orné de deux beaux rangs de colonnes & de pilastres, l'un sur l'autre, quatre colonnes au milieu dans chaque étage, & trois pilastres de chaque côté. On l'appelle *Banqueting-House*, la Maison du Banquet, nom qu'on donne ordi-

nairement en *Anglois* à des Maisons de plaisir. C'est là que S. M. donne audience aux Ambassadeurs; c'est là qu'Elle reçoit les *Adresses* qu'on lui présente, & que ci-devant se faisoit la cérémonie de toucher les malades des écrouelles. Le 4. de Janvier de l'année, marquée ci-dessus, environ les cinq heures du soir le feu se prit aux appartemens du Roi, & la négligence, avec laquelle on y remédia, donna le tems au feu de gagner les appartemens du Roi & de la Reine, les galeries, tous les appartemens neufs, la Chapèle de bois du Roi *Jacques*, qui étoit fort joliment faite, la Chambre du Conseil, les Bureaux du Trésorier & du Secrétaire d'Etat, & quantité d'autres logemens. On ne pût sauver que la vieille Chapèle, & le *Banqueting-House*.

WESTMINSTER.

BIEN que *Westminster* soit jointe à *Londres* par une suite de maisons & d'Hôtels sans interruption, & qu'on la comprenne d'ordinaire sous le nom de *Londres*; cependant elle fait un corps de ville, qui a ses privilèges & ses droits séparés, aussi bien que sa Jurisdiction. Anciennement
el-





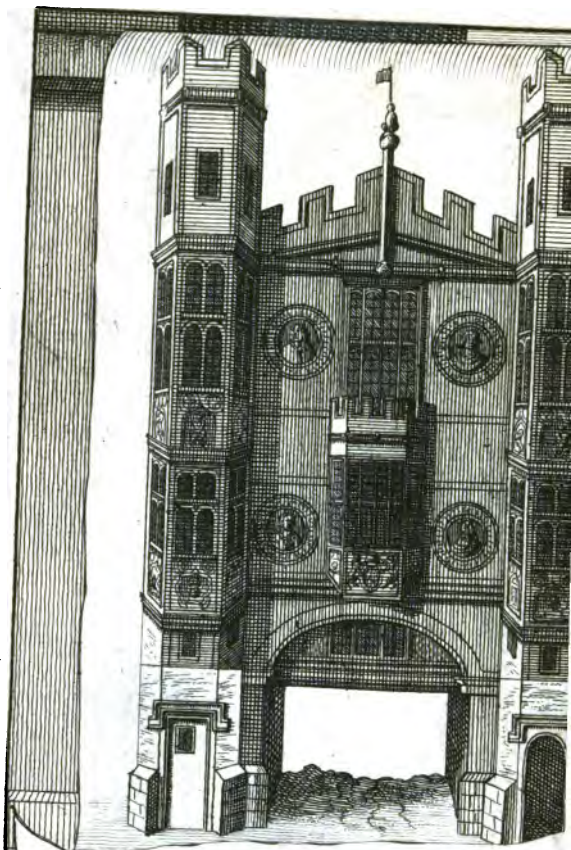
Vue de WESTMIN



MINSTER-HALL.

11



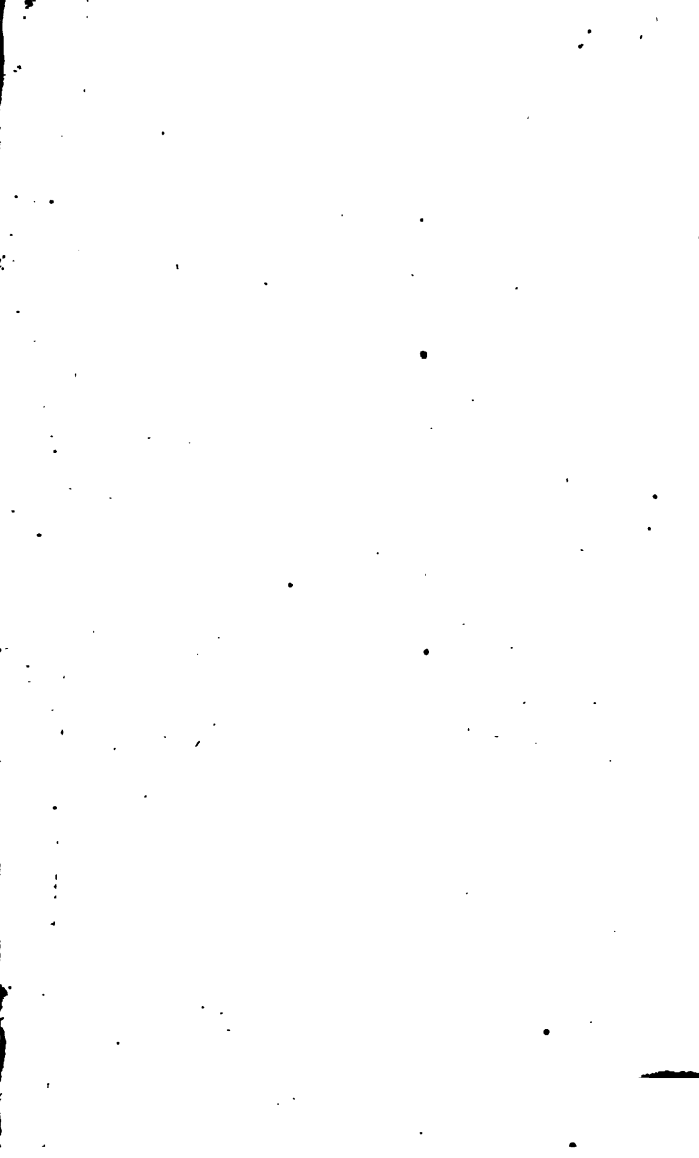


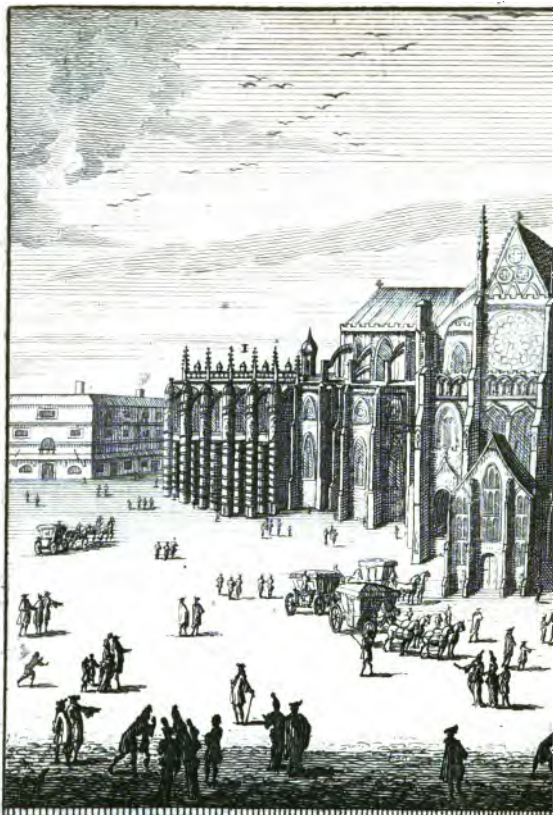
*The KINGS GATE, ou PORTE ROYALE
de WHITE-HALL, qui conduit à WESTMINSTER*



STER.

11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

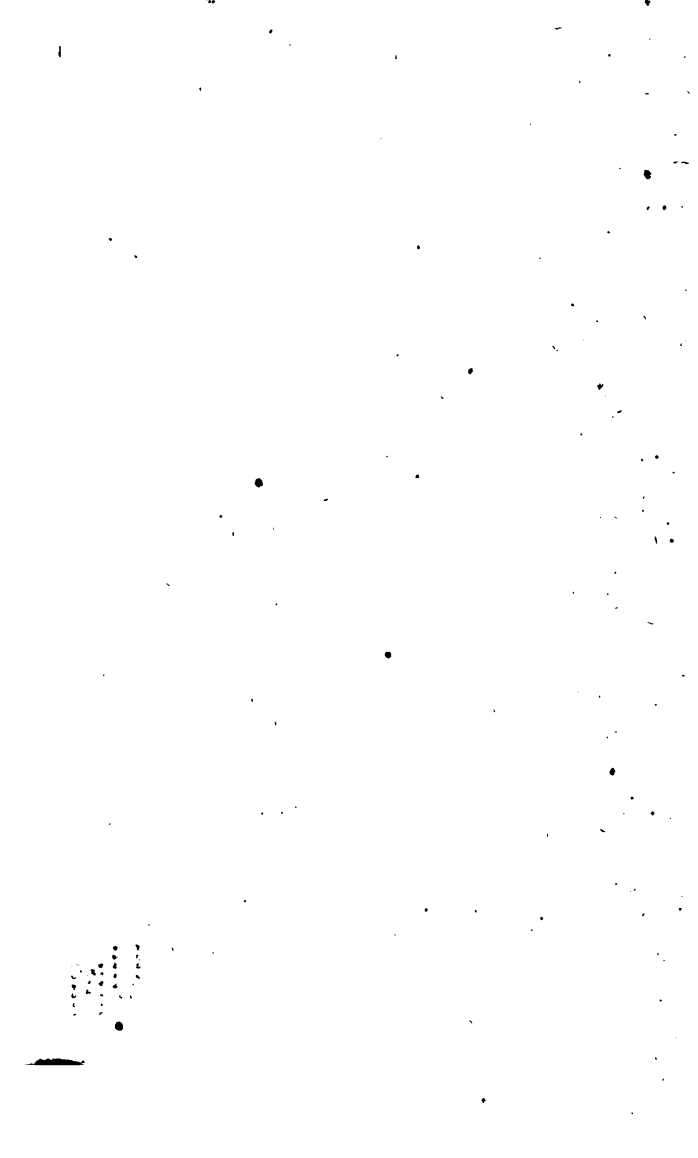




*Eglise de S. PIERRE, ou
I. Chapelle*



en Abbaye de WESTMINSTER.
rele l'Henry VII.



elle s'apeloit *Thorney*, & c'est sous ce nom qu'elle adoroit la fausse Divinité d'*Apollon*, avant la conversion des *Saxons*. Elle prit ensuite le nom de *Westminster*, à cause d'un *Monastère* bâti dans cet endroit-là, à l'Ouest de la ville de *Londres*. Les deux principales choses, qu'on y remarque, sont, l'Eglise de l'Abbaye, & les restes d'un vieux Palais de nos Rois.

L'Eglise fut fondée dans le VII. Siècle par *Sebert* Roi des *Saxons Orientaux*, à l'endroit où étoit auparavant le Temple d'*Apollon*, & elle fut toute rebâtie de neuf dans le Siècle XI. par *Edouard* le Confesseur, qui voulut qu'elle fut dédiée à *S. Pierre*. Il employa à cette fondation la dixième partie de tous ses revenus, & y bâtit un Monastère, ou Abbaye, où il mit des Religieux de l'Ordre de *S. Benoit*. Dans le XII. Siècle le Roi *Henri III.* démolit l'ouvrage d'*Edouard*, & bâtit l'Eglise plus belle qu'elle n'étoit auparavant, & fit couvrir le toit de plomb: mais il n'en put pas voir la perfection, parce qu'elle ne fut achevée qu'au bout de cinquante ans. *Henri VII.* dans le xv. Siècle, ou vers le commencement du xvi. choisit cette Eglise pour être sa sepulture & celle des Rois ses Successeurs. Il y fit

construire à l'Orient, dans le chœur, une superbe Chapèle, où il n'épargna rien de tout ce que l'Art & la Nature pouvoient contribuer, pour en faire une pièce achevée: elle lui coûta quatorze mille livres sterlings, qui dans son tems étoient une fort grosse somme. On y voit son tombeau, qui est de bronze massif. L'Eglise est un grand édifice, un peu étroit, de goût *Gothique*, fort élevé, construit en croix, comme les Eglises Cathédrales, long de cinq cens piez & large d'environ cent. Aux deux côtez de la façade, qui est à l'Occident, paroissent deux Tours, quarrées & étroites, qui ne s'élevent pas plus haut que le toit. On entre dans un vaisseau long & étroit, dont la voûte est suspendue sur deux rangs de gros piliers, & avançant un peu plus loin on y voit dans diverses Chapèles les Tombeaux de quinze ou seize Rois ou Reines d'*Angleterre*, & d'une infinité de personnes illustres soit par leur mérite, soit par leur qualité. On trouve d'abord le chœur, où est entr'autres le tombeau de *Sebert*, Roi des *Saxons Orientaux & Méridionaux*, premier fondateur de l'Eglise, qui mourut l'An 616. Les Religieux lui firent une fort longue & fort ho-

honorable Epitaphe , en vers , selon le goût de leur Siécle ; en voici le commencement :

Labilitas , brevitats , mundana prosperitatis ,

Cœlica premia , gloria , gaudia danda beatis

Sebertum certum jure dedere satis.

Hic Rex Christicola verax fuit hac regione ,

Qui nunc cœlicola gaudet mercede corona : Rex humilis , docilis , &c.

Du chœur on passe dans la Chapèle Royale, où l'on trouve sur la droite la sepulture du Roi *Richard II.* mort l'An 1399. & celle d'*Edouard III.* mort l'An 1377. au fond de la Chapèle, le tombeau d'*Henri V.* mort l'An 1422. & celui de *S. Edouard le Confesseur*, mort l'An 1065. Sur la gauche est inhumé le brave *Edouard I.* mort l'An 1308. & *Henri III.* mort l'An 1273. Ces tombeaux sont tous accompagnés d'Epitaphes, mais je ne les rapporterai pas toutes, car ce seroit faire un nouveau livre dans mon livre, & je ne mettrai pas même toutes entières celles dont je parlerai. Celle d'*Henri III.* est telle :

Tertius Henricus jacet hic pietatis amicus ,

*Ecclesiam stravit istam , quam post re-
novavit ,
Reddet ei manus , qui regnat , Trinus &
Unus.*

Elle fait connoitre le génie des bons Réligieux : on étoit fort leur ami , & fort homme de bien , quand on leur bâtissoit de belles Eglises. Celle d'Edouard I. est fort superbe :

*Edwardus primus Scotorum malleus hic
est.*

Celle d'Henri V. est du même sens :

*Gallorum mastix jacet hic Henricus in
urna.*

Celle de Richard II. lui donne entr'autres louanges celle d'avoir été

*Corpore procerus , animo prudens ut Ho-
merus :*

ici la rime l'a emporté sur la raison.

On voit encore dans la même Chapè-
le, le Thrône, le Sceptre, & la Couron-
ne des anciens Rois d'Ecosse, avec la pier-
re fatale qui étoit leur *Palladium*. Le Roi
Edouard I. ayant triomphé des Ecossois
l'An 1297, leur enleva tous ces précieux
bijoux, & les mit dans l'Eglise de *West-
minster*, les consacrant à Dieu, pour
monument de sa Victoire. On dit que
la fatale pierre étoit celle où *Jacob* avoit
au-

autrefois reposé sa tête, lorsqu'il alloit en *Mésopotamie*, & qu'ayant été transportée en *Irlande*, l'on ne sait par qui ni quand, un Oracle prononça que l'Empire des *Scots* ou *Ecossois* seroit attaché perpétuellement à cette pierre. C'est pourquoi lors que ces peuples passèrent d'*Irlande* en *Ecosse*, ils eurent soin de la porter avec eux. Voici l'Oracle:

Ni fallat fatum, Scoti quocumque locatum

Inveniunt lapidem, regnare tenentur ibidem.

On prétend qu'il a été accompli, lorsque la Maison Royale des *Stuarts*, venue d'*Ecosse*, a été mise sur le trône d'*Angleterre*, en la personne de *Jaques I.*

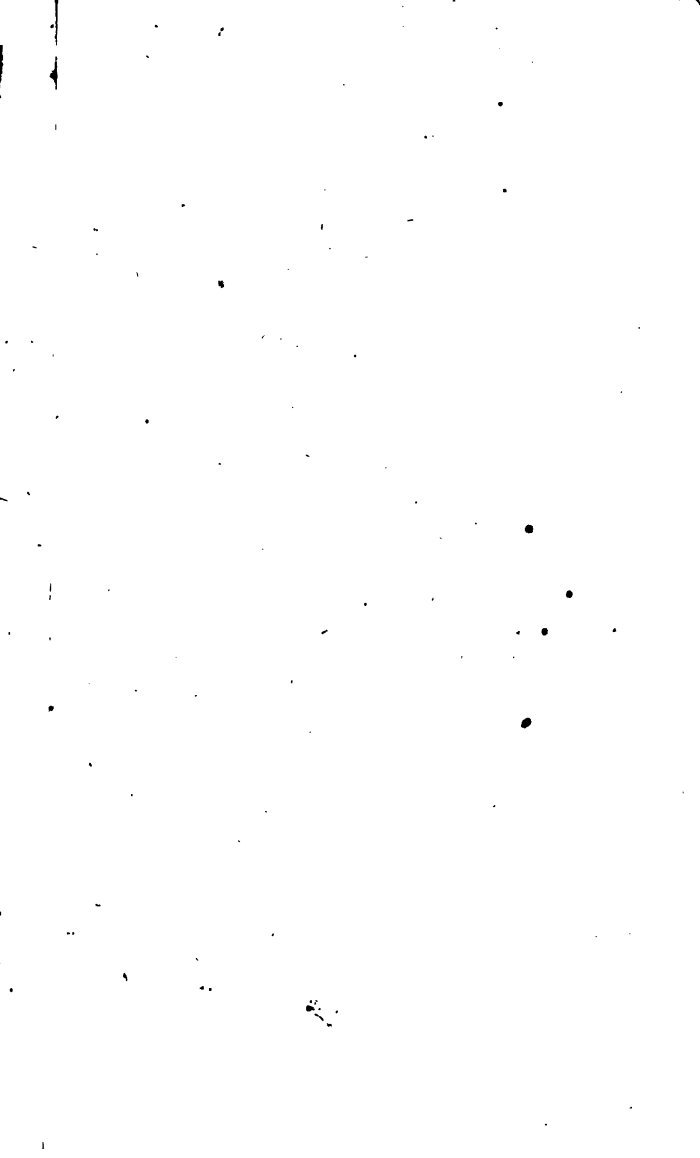
De cette Chapèle on passe tout droit dans celle d'*Henri VII.* où l'on voit le tombeau magnifique de ce Prince, de bronze massif, dans lequel il est inhumé avec la Reine *Elizabeth* son épouse. Le Roi *Edouard VI.* a son tombeau tout près de celui de son ayeul. La Reine *Marie Stuart*, mère de *Jaques I.* & la Princesse *Marguérîte de Richmond*, mère d'*Henri VII.* sont ensevelies au dehors de la Chapèle, à la droite: & sur la gauche on voit la sepulture de Pillustre Reine *Eli-*

846 LES DELICES Londres.
zabeth, & de deux filles de *Jacques I.* mortes dans l'enfance. Le Tombeau d'*Elizabeth* porte cette glorieuse Epitaphe :

MEMORIAE SACRUM.

RELIGIONE AD PRIMÆVAM SINCERITATEM RESTAURATA, PACE FUNDATA, MONETA AD JUSTUM VALOREM REDUCTA, REBELLIONE DOMESTICA VINDICATA, GALLIA MALIS INTESTINIS PRÆCIPITI SUBLEVATA, BELGIO SUSTENTATO, HISPANICA CLASSE PROFLIGATA, HIBERNIA, PULSIS HISPANIS, ET REBELLIBUS AD DEDITIONEM COACTIS, PACATA, REDITIBUS UTRIVSQUE ACADEMIÆ LEGE ANNONARIA PLURIMUM ADAUCTIS, TOTA DENIQUE ANGLIA DITATA, PRUDENTISSIMEQUE ANNOS XLV. ADMINISTRATA, ELIZABETHA REGINA VICTRIX, TRIUMPHATRIX, &c.

Dans les deux bras de la croix de l'Eglise il y a diverses Chapèles, aussi remplies de tombeaux. On trouve dans celui du Midi les sepultures, entr'autres, de deux savans hommes, *Isaac Casaubon*, & *Guillaume Camden*. *Harald le bâtard*, fils du Roi *Canut Danois*, est aussi enseveli

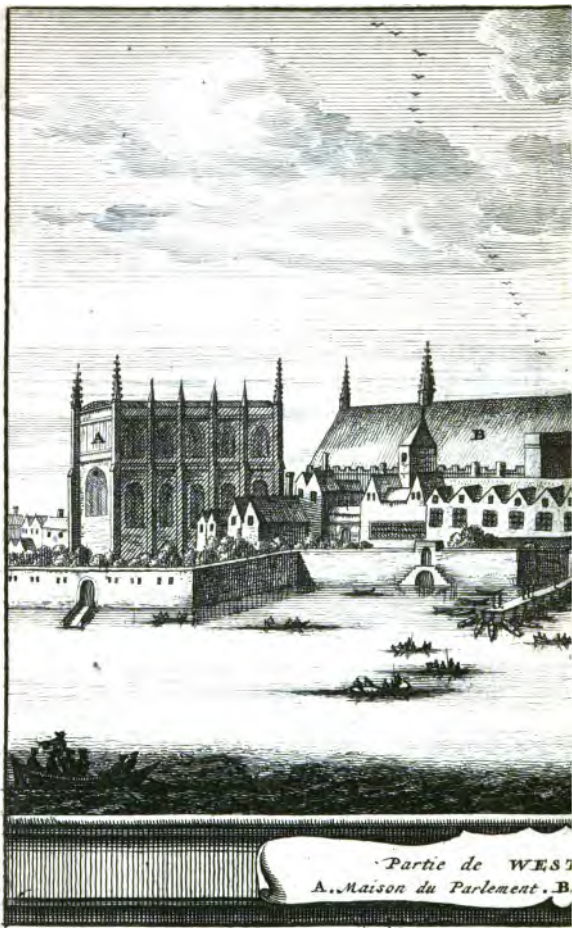




Partie de WEST
A. Maison du Parlement. B.



WESTMINSTER.
St. John's Church. London.



Partie de WEST
A. Maison du Parlement. B.



WESTMINSTER . .
St. B. La Sale. C. l'Abbaye.

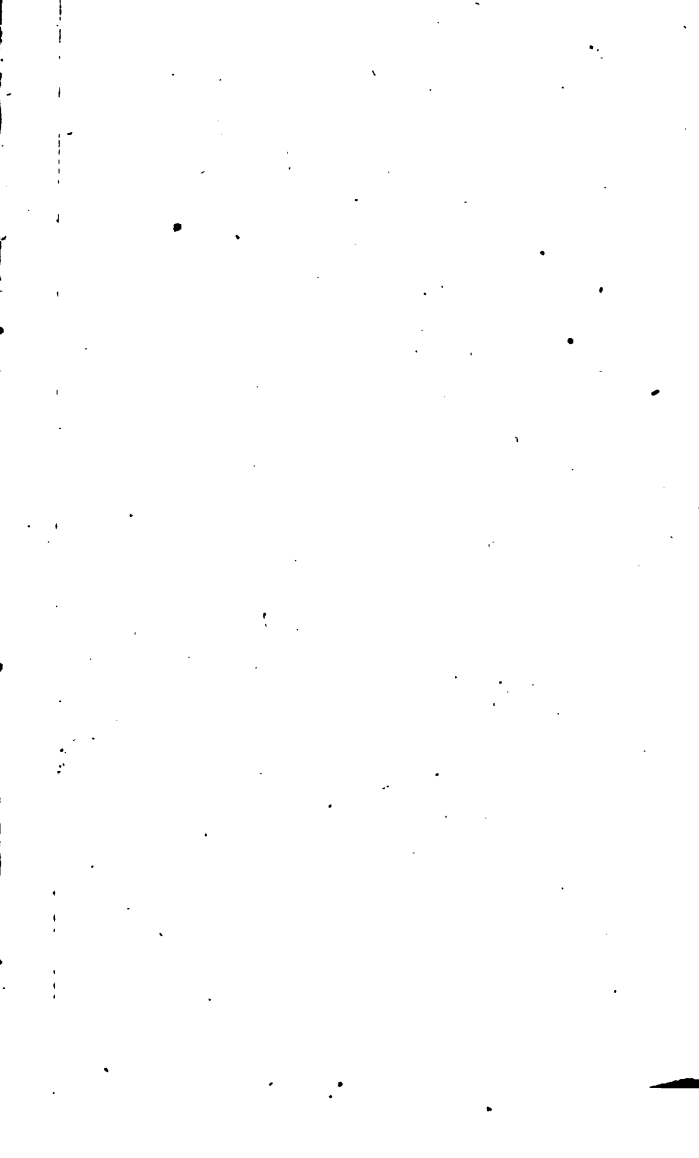


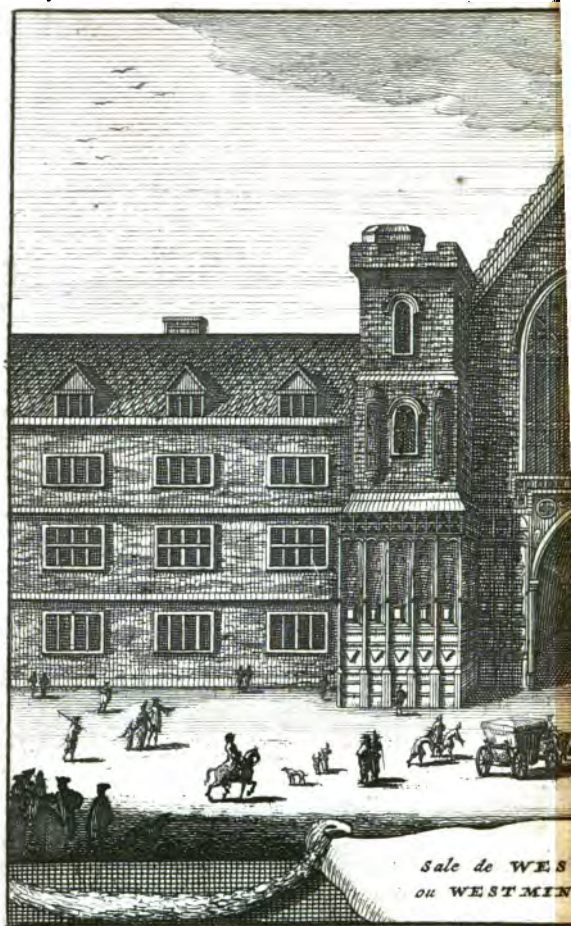
veli dans quelque coin de cette Eglise , mais l'on ne fait où , parce que son tombeau n'a aucune inscription. L'Eglise de *Westminster* est le lieu , où se fait d'ordinaire la cérémonie du couronnement des Rois , & l'on a gardé cette coutume depuis le tems de *Guillaume le Conquérant* , qui s'y fit couronner. La Reine *Elizabeth* ayant ôté cette Eglise aux Religieux *Bénédictins* , qui la possédoient , y mit douze Chanoines avec un Doyen. Le Doyen est ordinairement Evêque , & il a une Jurisdiction Ecclésiastique & Civile dans la ville de *Westminster* , & dans les lieux qui dépendoient autrefois de l'Abbaye. Les revenus de cette Maison servent encore à entretenir trente Chanoines , un Organiste , (car l'Eglise a un beau jeu d'orgues) douze pauvres , & quarante Ecoliers , avec leurs Maitres , & divers Officiers du Collège , qui ont tous de gros appointemens. Il se trouve dans le Cloître une Bibliothèque publique , qui s'ouvre soir & matin pendant les séances des cours de Justice dans *Westminster*.

Il y avoit autrefois près de l'Abbaye un grand & magnifique Palais , construit , à ce qu'on croit , dans le xi. Siècle par

Edou-

Edouard le Confesseur, ou si ce Prince ne le bâtit pas tout entier, du moins il le commença, & il l'avoit déjà fort avancé quand il mourut : *Guillaume II.* dit le *Roux*, fils de *Guillaume le Conquérant*, fit le reste. Ce Palais fut malheureusement réduit en cendres vers le commencement du *xvi.* Siècle sous le regne d'*Henri VIII.* & l'on ne put sauver qu'une grande sale, & quelque peu de chambres, entr'autres celle qu'on nomme la *Chambre peinte de S. Edouard.* C'est dans cette grande Sale que s'assemble toujours le Parlement, c'est là que les Rois paroissent à la tête de cette auguste Assemblée, assis sur leur thrône royal : il s'y tient aussi quelques cours de Judicature. C'est là enfin le théâtre que les *Papistes* avoient choisi, il y a cent ans, pour jouer une sanglante Tragédie, par l'abominable conspiration des poudres, qui auroient fait sauter le Roi, toute la Cour & tout le Parlement, c'est-à-dire, toute la fleur & la plus considérable partie du Royaume, si le Ciel n'avoit eu pitié de l'*Angleterre*, & permis que la chose fut découverte assez tôt pour prévenir les traitres. On montre encore le trou, par où l'on prétendoit mettre le feu aux poudres.





Sale de WES
ou WESTMIN



WESTMINSTER.
MINSTER-HALL.



dres. La Sale est voûtée, & la voûte est lambriffée de cette espèce de bois, qui croit en *Irlande*, où les araignées ne s'attachent jamais.

De *Westminster* reprenant le chemin de *Londres*, on laisse la rue du *Strand* à la droite, & l'on va voir la belle place de *Covent-garden*, que les *François* apèlent *Commun Jardin*, parce qu'on y vend toute sorte de fleurs & de fruits. Il y a de belles arcades, où l'on peut se promener à couvert, & une colonne élevée au milieu, avec un cadran au dessus. De cette place on en peut aller voir deux autres aussi fort belles : sur la gauche celle de *Leicester-field*, & sur la droite celle de *Lincolns-Inn-field*. On trouve dans cette dernière un beau Collège occupé par des gens de Loix, qui vivent en commun. Ils ont un fort beau jardin, où l'on peut entrer. Il y a dans *Londres* quantité de places publiques, toutes fort belles & fort agréables, & si grandes que si on les joignoit toutes, il y auroit assez d'espace pour bâtir une ville. Quelques-unes sont ombragées de beaux arbres plantez à la ligne, & d'autres sont à découvert ; mais elles sont toutes bordées de balustrades, ou de barrières, pour empêcher que les

S O U T H W A R K.

DE la ville de *Londres* il faut passer le pont, ou bien se faire conduire en bateau, pour voir le bourg de *Southwark*, que l'on nomme communément *Soudrik*. Ce bourg est si grand, si beau, si bien bâti, & si peuplé, qu'il passeroit ailleurs pour une fort grande ville, puis qu'on n'y compte pas moins de cinq grandes Paroisses. On y va voir le Jardin des ours, où se font les combats des ours & des taureaux avec les dogues. Il s'y trouve une verrerie, où l'on fait d'assez beaux verres, & une boutique de poterie, où l'on fait de la porcelaine; de là l'on passe dans la Paroisse de *Lambeth*, pour voir le Palais des Archévêques de *Cantorbery*. C'est un bâtiment antique, construit au bord de la *Tamise*, au dessus de l'endroit où elle fait un coude, & vis-à-vis du Palais de *Westminster*. Les Archévêques de *Cantorbery* font là ordinairement leur résidence, bien que l'air n'y passe pas pour être fort sain. Ils y ont une riche Bibliothèque, qui est ouverte aux honêtes gens à de certaines heures. Près de ce Palais
 on.





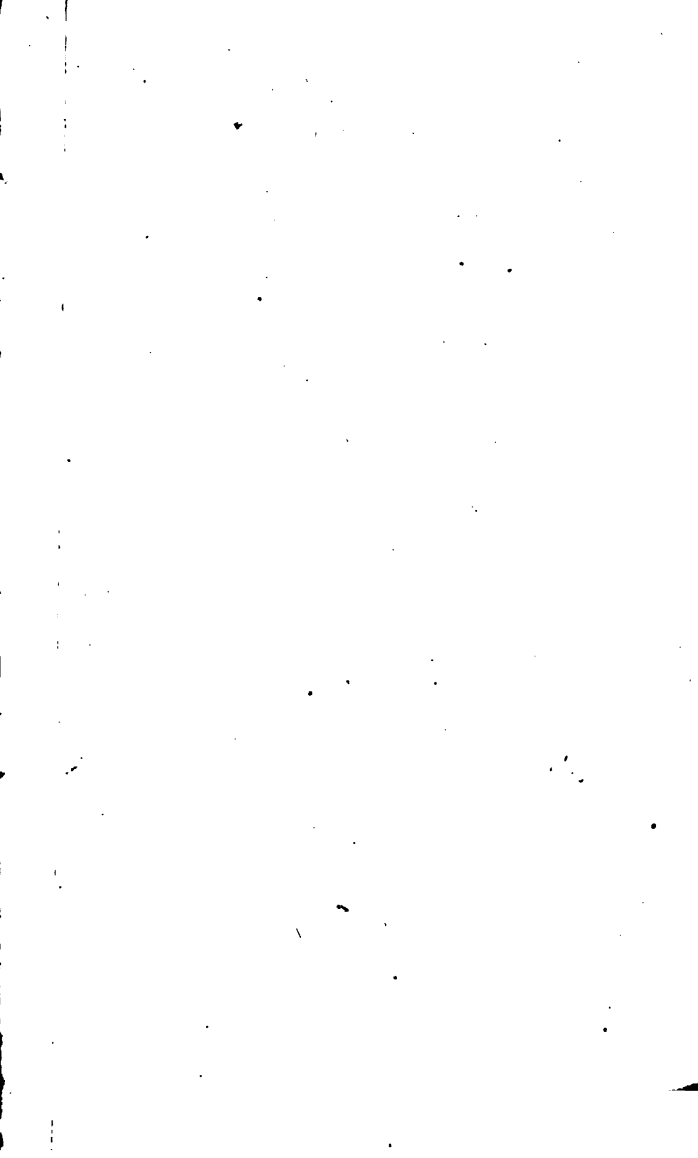
LAMBETH Palais des

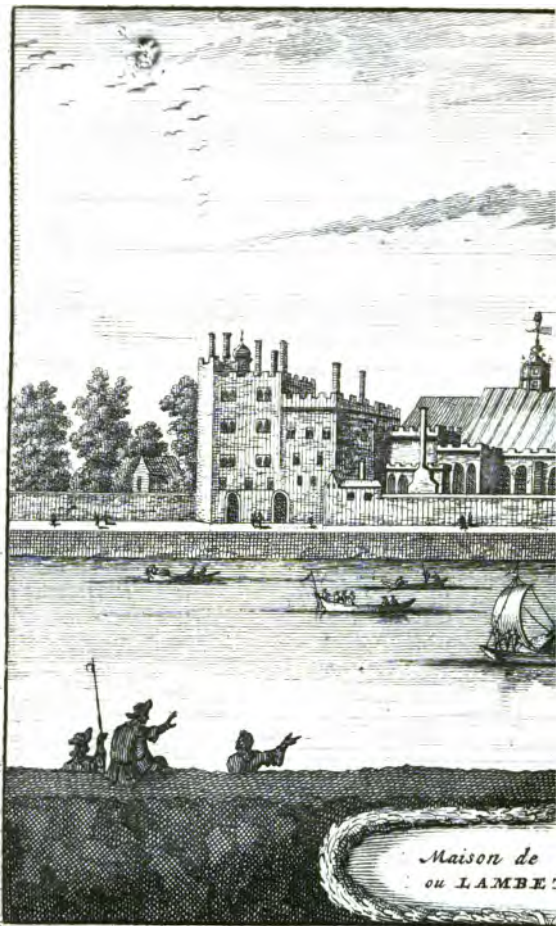




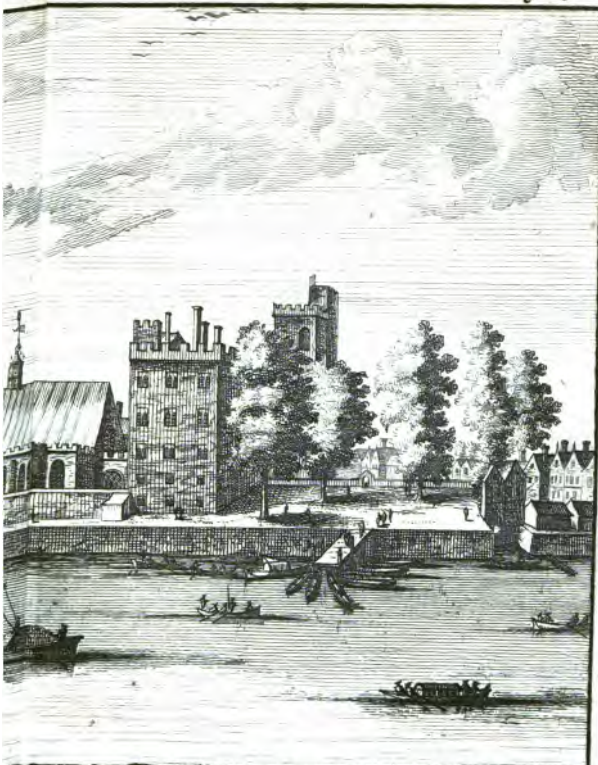
des *Archévêques de CANTORBERY.*

SECRET
CONFIDENTIAL
CONFIDENTIAL
CONFIDENTIAL





*Maison de
ou LAMBE!*



LAMBETH,
TH HOUSE.







Eglise de S^t. M A R



MARIE dans South Wark.

on peut aller voir une promenade fort longue & fort agréable, nommée *Foxhall*. Entre les Eglises de *Southwark* la plus belle est celle de *S. Marie Overy*, ou *O-ver-Ry*, qui étoit anciennement de la dépendance d'un Prieuré fondé dans le XIII. Siècle. Le Prieuré fut ruiné par *Henri VIII.* mais l'Eglise fut conservée, & l'An 1540. les bourgeois l'achetèrent du Roi, pour en faire une Eglise Paroissiale.

Ce sont là les principales choses qu'on peut remarquer dans l'enceinte de cette grande & belle ville : en la parcourant d'un bout à l'autre on y remarque la grandeur & la largeur des rues, l'uniformité, la belle symmetrie & la hauteur des maisons, les richesses infinies, qui sont étalées dans les boutiques, la quantité prodigieuse de monde, de toutes sortes de Langue & de Nation, quantité de beaux édifices publics, comme les quatorze Collèges publics, plusieurs Collèges pour les autres Sciences, les Halles ou les maisons de tous les Corps de métier, & cent Hôtels ou Palais de grands Seigneurs ou de riches marchands, outre les Eglises, dont j'ai déjà parlé.

La Campagne autour de Londres.

MAIS comme toutes les beautez ne sont pas renfermées dans *Londres*, il faut aller se promener aux environs, & voir la Campagne. Là on trouve de belles & d'agréables plaines couvertes de verdure, de superbes jardins, bien entretenus, quantité de Palais & de belles maisons au bord de la *Tamise*, & un si grand nombre de bourgs & de villages, qu'il semble de loin que ce n'est qu'une seule ville. On y pourra remarquer encore la beauté des avenues de *Londres*; la largeur & la propreté des grands chemins, qui fait que les charrois par terre ne coutent guères plus que les voitures par eau.

Au sortir de la ville au Nord on va voir une Maison avec un beau jardin, nommé *London-Spaw*, parce qu'on y boit des eaux minérales; & de la bière faite de ces eaux, qui est d'un goût admirable. Plus avant on va dans le village d'*Islington*, situé sur une petite colline à demi-lieue de *Londres*. On y boit des eaux minérales; il y a toujours grande assemblée de gens qui s'y divertissent; & l'on

rs.

ac

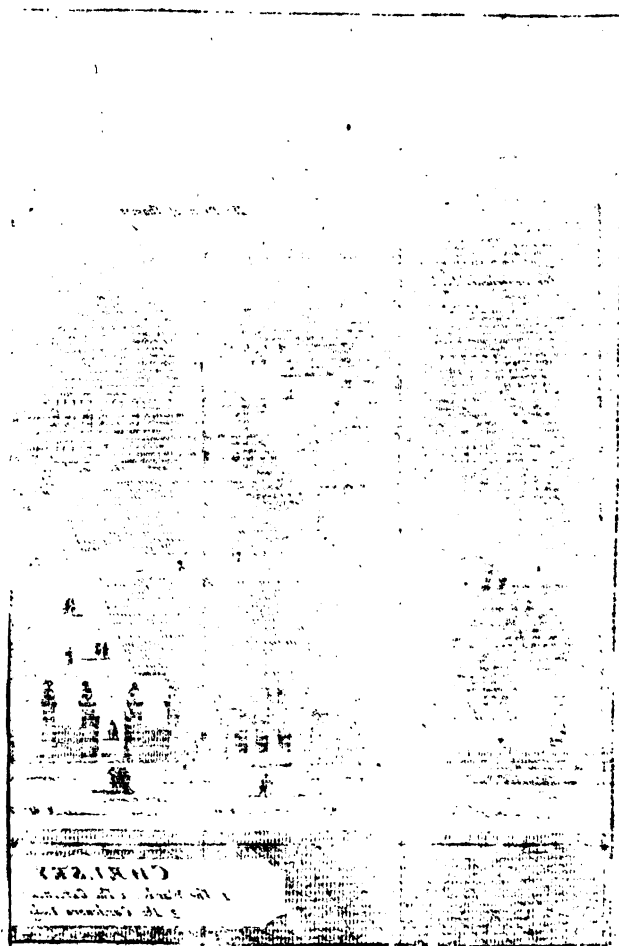
,

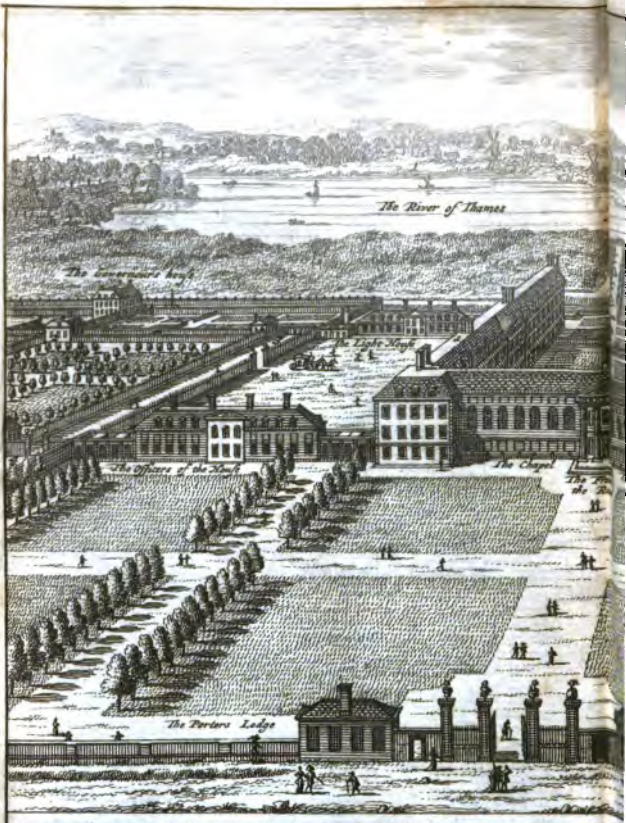
,

e

e

s





The River of Thames

The Governor's Lodge

The Light House

The Officers of the Regiment

The Chapel

The Porters Lodge

CHELSEY

- 1 The Wards. 2 The Governours
- 3 The Gardeners Lodge



The Hall

The Infirmary

The Barber's shop

The Wash-house and
Bake-house

The Guard
house

The Master
Baker's Apartment

The Master Cook's
Apartment

The Guard house

Y COLLEDGE.
 Kitthin and Wash-house.
 of the Guard-house.

ados.

in y a d
Orient d

ge, nom

ouilles Pr

autre Pr

affi leur

A côté

cux au

Hamste

de de

pante.

minster

James

menad

C'est

grand

diam

piez

ment

en to

d'un

vier

I

on

tel

non

C'

ti

de

l'on y a dequoi faire chère entière. A l'Orient de la ville est un autre joli village, nommé *Stepney*, où il y a deux Paroisses Protestantes, l'une *Episcopale*, & l'autre *Presbitérienne*; les *Quakers* y ont aussi leur assemblée.

A côté d'*Islington* à l'Occident on voit deux autres beaux villages, *Highb-gate* & *Hamsted*, l'un & l'autre à une bonne lieue de *Londres* & dans une situation charmante. A l'extrémité de la ville de *Westminster*, on peut passer du Palais de *S. James* dans une grande & spacieuse promenade publique, nommée *Hide-park*. C'est un parc royal, où l'on a fait un grand rond de deux ou trois cens pas de diamètre, fermé d'une barrière de trois piez de hauteur; les carosses se promènent tout autour les uns après les autres en tournant, & quand on a fait un tour d'un côté, on tourne bride, & l'on revient sur ses pas comme on est venu.

De là, suivant le bord de la *Tamise*, on va visiter le *Chelsey-Colledge*, ou l'Hôtel des *Invalides*, dans un beau village, nommé *Chelsey*, à une lieue de *Londres*. C'est un grand & superbe édifice, bâti par le Roi *Charles II.* pour l'entretien des Soldats ou Matelots estropiez, répa-

ré & augmenté par le feu Roi *Guillaume III.* La situation en est tout-à-fait agréable, les apartemens en sont fort bien disposés, & l'on y jouit d'une fort belle vue. Cinq cens Invalides, qu'on y entretient, mangent en plusieurs tables, dans une grande salle, où l'on voit le portrait du fondateur. A l'entrée de cet Hôtel, on lit sur le frontispice l'Inscription suivante : *In subsidium & levamen Emeritorum senio belloque fractorum condidit Carolus Secundus, auxit Jacobus Secundus, perfecere Guilielmus & Maria Rex & Regina.* Au milieu de la cour on a élevé une belle statue de bronze doré à *Charles II.* Derrière le logis on trouve un grand jardin, fort bien entretenu; & à quelque distance de là, un beau jardin de Simples, pour l'usage des Médecins.

K E N S I N G T O N.

KENSINGTON est un beau village à un mille de là, & à deux milles de *Londres.* Le feu Roi *Guillaume III.* de glorieuse mémoire, ne se trouvant pas bien de l'air du Palais de *White-Hall*, en acheta un (près de ce village de *Kensington*) qui apartenoit au Comte de *Nottingham.* Les aparte-

remens n'en sont pas fort grands , mais ils sont bien ordonnez , & bien meublez , accompagnez d'un assez beau jardin. L'appartement de la feu Reine *Marie* , est ce qui mérite le plus d'être vu.

Rentrant dans *Londres* , il faut , avant que de quitter cette ville , dire quelque chose de sa police , de son Gouvernement , & des commoditez qu'on y trouve. Toute la ville de *Londres* est partagée en vingt-six Quartiers , qu'on nomme *Wards* ; chaque Quartier a sa Cour particulière , pour terminer les difficultez , qui arrivent dans son ressort ; outre cela il y a un Conseil général , composé de vingt-six Senateurs ou *Aldermens* , un de chaque Quartier. Ces Senateurs président chacun dans son quartier. Au dessus d'eux ils ont deux Echevins ou *Shériffs* , qui sont aussi *Shériffs* de la Province de *Middlesex*. Ils ont à leur tête le *Maire* , qui est le premier Magistrat de *Londres*. La dignité des Senateurs ou *Aldermens* est à vie , mais celle des *Shériffs* & du *Maire* n'est qu'annuelle , & tous les ans on en choisit un nouveau. Autrefois on continuoit les *Maires* , mais cela fut aboli vers la fin du *xiv.* Siècle. Les Bourgeois de *Londres* ont depuis long-tems le pouvoir d'élire leur

leur Maire, le Roi *Charles II.* le leur ôta, sous prétexte qu'il diminueoit son autorité dans *Londres.* *Jaques II.* les en priva de même, mais il leur a été rendu par le Roi *Guillaume*; & après la révolution de l'An 1688. le Parlement cassa tout ce qui avoit été fait contre les privilèges de la Nation, sous les deux regnes précédens. Lorsqu'on élit un *Alderman*, un *Shériff*, ou un Maire, s'il arrive que la personne élue refuse la charge, elle est condamnée à l'amende de cinq cens livres sterlings. Et la chose arrive assez souvent, comme on en a vu des exemples cette année, parce que le Maire & les deux *Shériffs* font une très-grande dépense, & tiennent table ouverte. Outre cela les Marchands & les Artisans sont partagez en soixante & douze Compagnies, ou Corps, qui ont chacun leur Cour de Judicature, où se terminent les différens qui s'élevent dans leur ressort. De ces Compagnies il y en a douze principales, savoir celles des Marchands de Soye, des Epiciers, des Drapiers, des Poissonniers, des Orfevres, des Taneurs, des Marchands tailleurs, des Merciers, des Regratiers, des Marchands de fer, des Cabaretiers, & des Ouvriers en drap. On prend.

prend ordinairement le Maire dans l'une des ces douze Compagnies, ou bien s'il n'en est pas, il faut qu'il s'y fasse d'abord recevoir. Les Rois même ont la complaisance de s'en faire membre, & le feu Roi, n'étant encore que Prince d'Orange, avoit choisi celle des Drapiers.

Le Maire de *Londres* est le premier Magistrat du Royaume. On lui donne toujours le titre de *Lord*, soit en lui parlant, soit en lui écrivant, & s'il n'est pas Chevalier, Sa Majesté ne manque pas de lui conférer cet honneur, avant que son année soit finie. Son train est grand & magnifique. Il a quantité d'Officiers à son service, qui ont de riches apointemens. Lors qu'il paroît en public, c'est toujours avec une grande pompe, monté sur un cheval richement caparassonné, en robe longue, avec une chaîne d'or, pendante du côté sur l'estomac, au milieu de ses Officiers, qui marchent devant & derrière, entr'autres de ses quatre Gentilshommes, dont l'un, qui a mille livres sterlings de pension, porte l'épée devant lui. Lors que le trône est vacant, il est le premier Officier de la Couronne, & il signe avant toute la Noblesse & tous les Officiers du Roi. Au jour du couronne-

ment des Rois, il est leur premier échan-
 son, il leur donne à boire dans une cou-
 pe d'or, préférablement à tout autre, &
 après la cérémonie, la coupe d'or est à
 lui. Son autorité s'étend sur toute la vil-
 le de *Londres* & ses Fauxbourgs, & sur la
Tamise, à plus de vint-cinq milles au
 dessus de *Londres*, & au dessous jusqu'à
 l'embouchure du *Medway*. On le choi-
 sit d'ordinaire d'entre les vint-six *Alder-
 mens*, & il fait son entrée le vint-neu-
 vième d'Octobre. Ce jour-là est un tems
 de réjouissance universelle pour toute la
 ville de *Londres*. Le *Maire* va par eau
 à *Westminster*, prêter le serment de fidé-
 lité, accompagné des deux *Shériffs*, & des
 26. *Aldermens*, tous en habit de cérémo-
 nie. Ils montent une barge ou Galère,
 ornée fort superbement, & enrichie de
 peinture & de dorure, & tirée par qua-
 rante rameurs proprement habillez & tous
 d'une même livrée. Ils sont acompag-
 nez de quantité d'autres, qui apartiennent
 à divers Corps de Marchands, ornées à
 peu-près de la même façon, & tout ce-
 la est suivi d'une infinité de petits ba-
 teaux, qui font une très-agréable & très-
 belle procession. Après que le *Maire* a
 prêté le serment, il fait le tour de la
 grand^e

grand' Sale de *Westminster*, & invite tous les Juges à son festin de cérémonie, il y invite aussi Sa Majesté, après quoi il s'en retourne accompagné comme auparavant, & par eau, jusqu'au Canal de *Fleet-Street*, où étant arrivé, il monte un cheval très-richement enharnaché. Les *Shériffs* & les *Aldermens* font la même chose, & cette belle cavalcade va se rendre pompeusement à l'Hôtel de ville, suivie & précédée de diverses Compagnies de milice, & de celle des Corps de Métiers, tous en bel équipage. Aux deux côtez des rues, par où elle passe, les fenêtres, les balcons, & les échaffauts sont remplis de monde, & la cérémonie finit par un magnifique repas, que le Lord Maire donne dans le *Guild-Hall*, ou l'Hôtel de ville. Les Rois y sont toujours invitez, & ils s'y trouvent quelquefois, avec les principaux Seigneurs & les premières Dames de la Cour. Il est arrivé dans le milieu du xiv. Siècle, l'An 1356. qu'un Maire, nommé *Henri Picard*, eut l'honneur de voir quatre Rois à sa table, savoir *Edouard III. Roi d'Angleterre*, *Jean Roi de France*, *David II. Roi d'Ecosse*, & *Hugues de Lusignan Roi de Chipre*. C'étoit dans le tems qu'*Edouard* tenoit pri-

sonniers à *Windsor*, les Rois de *France* & d'*Ecosse*.

Pour ce qui regarde le Gouvernement Ecclésiastique, il est entre les mains de l'Evêque, qui a sous lui, dans l'Eglise de *S. Paul*, un Doyen, un Trésorier du Chapitre & trente Chanoines. Les Paroisses ont chacune leurs Curez, qui sont honorablement entretenus, & logez. Cela ne regarde que l'Eglise *Anglicane*, mais pour les autres, elles font leurs affaires à part. Il y a dans *Londres* quantité d'Eglises *Presbitériennes*, & vint-deux *Françoises*, composées, la plûpart, de *François* réfugiés, que la persécution a jettés dans ce Royaume. De ces Eglises les unes se sont accomodées à la Liturgie *Anglicane*, les autres ont conservé toute entière la Réforme de *Calvin*, quelques-unes gardent un certain milieu, qui consiste à faire prêcher à tête découverte, pour ne pas scandaliser les *Anglois*, qui prêchent tous tête nue, tant *Episcopaux* que *Presbitériens*, & ne peuvent souffrir un chapeau sur la tête d'un Prédicateur. Les Eglises *Françoises* de *Berlin* ont fait la même chose pour s'accomoder aux *Allemands*. Toutes ces Eglises ont leurs Consistoires, composez de leurs Ministres

&

& d'un certain nombre d'Anciens. Outre cela il y a dans *Londres* une espèce de Consistoire général des *François*, établi pour distribuer aux pauvres Réfugiez les subventions & les collectes, qu'on a faites charitablement en leur faveur, particulièrement une somme de quinze mille livres sterlings par an, que le feu Roi *Guillaume III.* leur avoit acordez, & que *Notte Auguste Reine* leur a généreusement continuez. Ils rendent compte à quatre ou cinq Seigneurs du premier rang, qui sont les principaux Directeurs de cette pension. Les Eglises *Françoises* ont fondé plusieurs grandes Ecoles dans divers Quartiers de *Londres*, où leurs enfans sont enseignez gratis. Les *Anglois* y envoient les leurs, pour apprendre la Langue *Françoise*. Les *Juifs* n'ont qu'une Synagogue à *Londres*, & n'y font guères plus de soixante familles. Anciennement ils étoient obligez de porter un chapeau jaune, pour être distinguez des autres, mais ils s'en sont dispensez peu-à-peu.

Pour achever ce que j'ai à dire de la police de *Londres*, il faut savoir qu'il s'y trouve quantité de lieux privilégiéz, qui sont des asyles pour des banqueroutiers;

& pour d'autres malfaiteurs. Les maisons Royales de *S. James*, de *White-Mall*, de *Sommerfet* & de la *Savoie*, & le Quartier des Monnoyes, sont tout autant d'azyles. Cependant des gens sages, modérez, & nullement entêtez, ont prétendu qu'il ne se commet point dans *Londres* autant de crimes & d'excès à proportion, comme dans *Paris*, tant la police y est bien réglée. Chaque Quartier a son *Watch*, ou son guet, qui y fait diverses rondes pendant la nuit. Depuis vingt-cinq ou trente ans en çà, l'on a pris la louable coutume d'allumer des lampes, pour éclairer pendant la nuit, dans tous les Quartiers de la ville, de dix en dix maisons. Par le moyen d'un verre convexe & bien épais, ces lampes jettent une assez grande lumière, & ne coutent pas beaucoup au public.

Pour prévenir un embrasement semblable à celui de l'An 1666. il s'est formé deux Compagnies de gens, qui moyennant une certaine somme d'argent fort modique, qu'on leur donne chaque année, à tant par livre sur la rente de la maison, s'engagent de la rebâtir ou de la réparer à leurs frais, si elle vient à être brûlée, aussi-bien que celle qu'on a démolie

pour

pour arrêter l'embrasement. On les apèle les *Assureurs* : d'abord que le feu prend à quelqu'une, on y voit courir un certain nombre d'hommes, gagez par ces *Assureurs*, pour éteindre le feu.

Le *Peny-post*, ou la *Poste d'un sou*, est un autre établissement dans *Londres*, d'un fort grand usage. Dans une ville si grande comme celle-là, c'est une chose fort ennuyeuse, lors qu'il faut courir d'un bout à l'autre pour parler aux gens avec qui l'on a quelque affaire. Il y a donc six cens petits bureaux, répandus dans tous les Quartiers de la ville, (outre les grands Bureaux de poste) établis pour la commodité de ceux qui veulent écrire à quelque quartier de *Londres*. On peut le faire de deux heures en deux heures dans les quartiers de la ville, deux fois le jour dans les lieux & les fauxbourgs éloignez ; & une fois châque jour dans cent quarante-huit bourgs ou villages, qui sont autour de la ville, à dix milles à la ronde. Si la lettre va plus loin que la ville ou les fauxbourgs, celui qui écrit, donne un sou en mettant sa lettre à la poste, & celui qui la reçoit donne aussi un sou : mais si l'on n'écrit qu'à la ville ou dans le fauxbourg, il n'y a que celui qui re-

çoit

soit la lettre, qui paye le sou. On peut envoyer des paquets, & un paquet d'une livre ne coute pas plus qu'une simple lettre, & l'on peut envoyer, en toute sûreté, de l'argent & des choses de prix, pourvu qu'on ait soin de le faire enregistrer au Bureau, parce qu'alors en cas de faillite, le Commis est obligé d'en répondre. Il y a cent Messagers, qui vont à toute heure prendre les lettres & les paquets dans les petits bureaux, pour les porter dans les grands; qui sont au nombre de six; & de là on les distribue par-tout à leur adresse. On peut aussi s'en servir pour faire remettre dans quelqu'un des grands bureaux, les lettres qu'on écrit pour les pays étrangers, si l'on se trouve trop loin de ce bureau. On en est quitte en payant un sou. On doit ce bel établissement à un nommé *Dockwrea*, qui en tira quelque tems le profit, mais dans la suite cette poste d'un sou a été réunie à la grande.

On publie toutes les semaines dans *Londres* une espèce de gazette, où l'on marque le nombre des enfans, qui sont nez, ou des personnes, qui y sont mortes pendant le cours de la semaine, & à la fin de l'année il s'en fait un recueil général,

ral, où l'on voit tout d'un coup, le nombre des enfans bâtifez & des personnes mortes pendant l'année. Ces recueils font tirez des registres de chaque Paroisse, où les Curez sont obligez de marquer exactement, & par nom, les enfans qu'ils ont bâtifez, & les personnes qu'ils ont enterrées, en marquant à ces derniers, le genre de leur maladie, ou la cause de leur mort. Lors qu'un homme est mort, on en avertit le Curé de la Paroisse, & d'autres gens, qui ont ordre de visiter les corps morts, pour savoir s'il n'y a point eu d'infection. Par cette voye on prévient les maladies épidémiques, & l'on fait quelles sont les maladies les plus dangereuses. Le nombre des morts se monte ordinairement jusqu'à vint mille, plus ou moins, & celui des enfans bâtifez à seize ou dix-sept mille, tellement que ceux qui s'en vont sont en plus grand nombre que ceux qui viennent. Mais il ne faut pas bien s'y fier, parce qu'outre qu'il nait plusieurs enfans de ténèbres, qui ne sont point bâtifez, non plus que ceux des *Juifs*, les enfans des *Anabaptistes*, des *Quakers*, & de quelques autres fanatiques, ne sont pas bâtifez non plus, cependant ils doivent aussi entrer en ligne de compte. Tom. IV. N n n n Les

Les rues de *Londres* ont cette incommodité qu'elles sont sales & boueuses, pour s'en garentir, lorsqu'on veut aller par ville, on se met sur une gondole, & l'on se fait conduire à la hauteur du lieu où l'on doit se trouver; ou bien l'on peut prendre un carrosse de louage. Il y en a huit cens dispersez dans les rues de *Londres*, & chacun a son chiffre ou son *numero* particulier, afin qu'on puisse tirer raison du cocher par la voye de la Justice, en cas qu'on ait sujet de s'en plaindre.

Les Etrangers trouvent à *Londres* une infinité d'Hôtelleries, & de chambres garnies pour se loger, quelques Auberges *Françoises* pour y manger à heures réglées, outre les rôtisseries *Angloises*, & plus de trois mille Caffez, où l'on rencontre toujours à point nommé les compagnies qu'on souhaite d'avoir. Les Savans s'y rencontrent aussi bien que d'autres gens; & y tiennent leurs conférences. On peut aussi les rencontrer dans cinq ou six Bibliothèques publiques qui s'y voyent; savoir celle de l'Abbaye de *Westminster*, celle du Collège de *Sion*, celle de la Société Royale, la Bibliothèque Royale du Palais de *S. James*; & celle du Chevalier

Cotton. La dernière, dont la Société Royale est en possession, est particulièrement remarquable à cause de quantité de Manuscrits rares & de grand prix, que le Chevalier *Robert Cotton* avoit ramassés avec beaucoup de peine & de dépense.

On peut assurer avec vérité qu'il s'est trouvé, & se trouve encore en *Angleterre*, beaucoup plus que dans les autres Pays, de généreux particuliers, qui ont fait des dépenses & des fondations admirables, uniquement pour le bien du Public. Tel a été le Chevalier *Cotton*, dont je viens de parler, qui légua sa belle Bibliothèque au Public, & le Parlement reconnoissant la beauté, la grandeur & l'importance d'un si riche leg., ordonna qu'elle ne seroit jamais dissipée. Tel a été *Thomas Gresham*, qui a fondé le Collège de son nom, (où s'assemble la Société Royale) qui a bâti cinq Hôpitaux, avec des revenus suffisans, & construit, de plus, la Bourse Royale, laquelle subsisteroit encore, si le feu de l'An 1666. ne l'avoit réduite en cendres. Tel a été le Médecin *Harvée*, qui donna tout son bien, avec une belle Maison, à la Faculté de Médecine de *Londres*. Tels ont été encore quantité d'autres, que je pourrois

citer ici, mais je me contenterai d'un seul exemple. Il y a cent ans qu'un Chevalier nommé *Hugues Middleton*, voyant que les Quartiers les plus élevez de *Londres* manquoient d'eau, y fit venir une rivière à ses dépens, pour réparer ce défaut. La rivière vient du Comté de *Hartford*, & fait un cours de soixante milles avant que d'arriver à *Londres*. Dans tout ce long espace de pays, le terrain est fort inégal; il est impossible qu'il soit autrement; en quelques endroits il a falu creuser trente piez profond pour faire le canal de la rivière; en d'autres il a falu la faire passer dans des canaux de bois, élevez de vint piez au dessus de la terre: six cens hommes furent occupez à ce grand ouvrage; il fut commencé l'An 1608. & cinq ans après on le vit achevé. Cette rivière, qu'on peut nommer artificielle, fournit d'eau la partie de *Londres* la plus élevez. C'est un particulier qui a entrepris un ouvrage de cette nature, digne d'une immortelle louange, & c'est le même qui l'a conduit à une heureuse fin; & tant que la rivière durera, *Londres* en aura l'obligation au Chevalier *Hugues Middleton*. Il ne faut pas oublier de remarquer qu'elle coule sous huit cens ponts, les uns de pierre, les autres de brique, & quelques autres de bois. Ce

Ce seroit ici le lieu de parler des richesses immenses, qui sont répandues dans les maisons & les boutiques de *Londres*, mais c'est une chose qui n'est pas facile à décrire. On en peut juger seulement par ce qu'on y a vu l'année de l'Incendie; & que je repeterai ici, bien que je l'aye déjà remarqué ci-devant. Nonobstant la perte de treize mille maisons, & de plus d'onze millions de livres sterlings, cependant il sembla que les bourgeois ne l'eussent pas sentie, puis qu'ils se mirent incessamment à relever leurs maisons, qu'ils les bâtirent plus belles qu'auparavant, & que dans l'espace de 4. ans on en vit plus de dix mille entièrement rétablies. Un Auteur, qui est assez estimé, a écrit qu'il se trouve des marchands dans *Londres*, plus riches & plus puissans que des Princes Souverains d'*Allemagne* & d'*Italie*, & pour en dire ma pensée, la chose me paroît fort vrai-semblable.

Enfin pour conclurre cette longue description de *Londres*, disons qu'elle est le centre, la gloire & l'abrégé de la Monarchie *Britannique* en général, & particulièrement de l'*Angleterre*, qu'elle est un Magasin de toutes les choses nécessaires, commodés, utiles, ou agréables, pour couler doucement la vie: qu'elle est le siège & le

throne de la véritable & honête liberté, le rendez-vous de la Noblesse, des Savans, & généralement de tout ce qu'il y a de plus illustre dans le Royaume, &, comme dit un Ecrivain célèbre, qu'on y trouve *les meilleurs Ouvriers, les plus beaux Esprits, & les plus grandes Beautés de tout le Royaume.*

Après la ville de *Londres* & ses environs, il semble qu'il n'y ait plus rien, qui soit capable d'atacher les yeux; il en faut sortir néanmoins pour voir le reste de la Province, où la campagne est parfaitement agréable.

B R E N T F O R D.

SI du village de *Chelsey* on avance à l'Occident, contre le cours de la *Tamise*, on trouve le bourg de *Brentford* situé à huit milles de *Londres*. Il a bien un mille de long, c'est pour cela qu'on l'appèle *le grand Brentford*. Il est mémorable dans l'Histoire, parce que ce fut près de là que l'An 1016. *Edmond*, dit *Coté de fer*, défit les *Danois* dans une sanglante bataille, après les avoir contraints de lever le siège de *Londres*.

H A M P T O N C O U R T.

LE Palais de *Hamptoncourt* est plus avant à l'Occident, au bord de la *Tamise*,
&



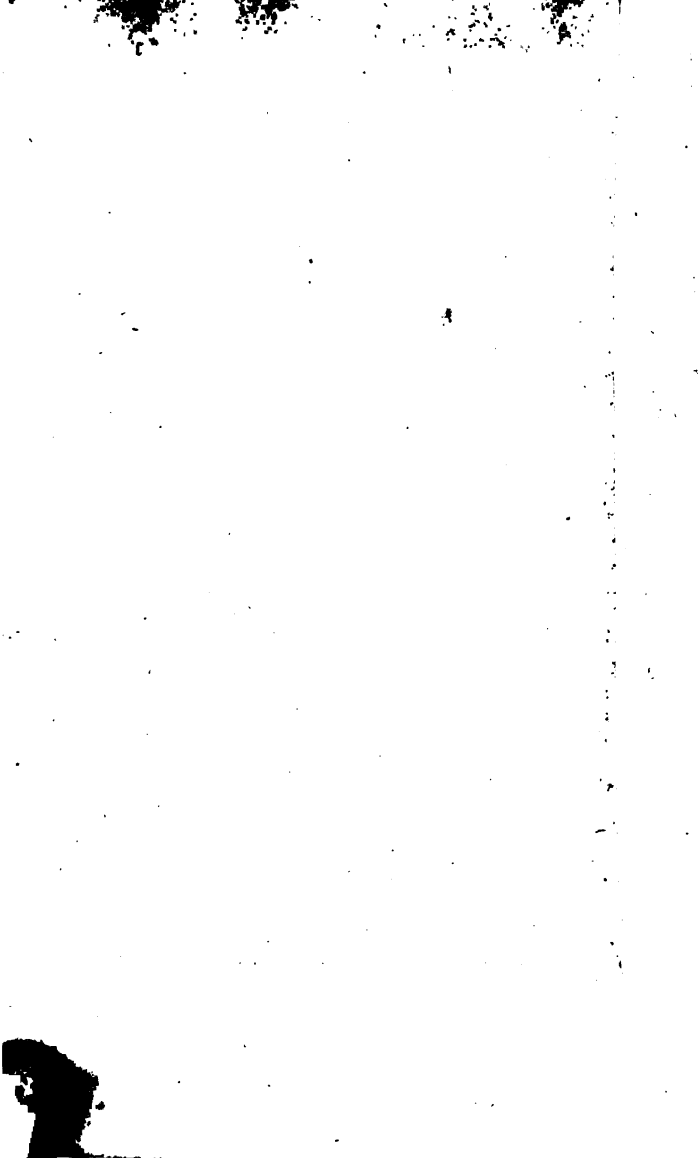


HAMPTON



COURT.

EADDEM



& à douze milles de *Londres*. C'est un grand & vaste édifice, commencé par le Cardinal *Wolfey*, continué par *Henri VIII.* & augmenté par *Jaques I.* Sa structure n'est pas régulière, mais les avenues en sont charmantes, & les accompagnemens fort superbes. Les apartemens sont richement meublez, ornez de magnifiques tapisseries & de bons tableaux de plusieurs habiles Peintres; & si vastes, qu'il y a de quoi loger deux Rois avec toute leur Cour. On y compte quinze cens chambres, sans parler des cabinets. Ce Palais est partagé en quatre cours, qui sont entourées de quatre corps de logis. On y voit un grand & large canal, bordé d'allées d'arbres, qui font une belle promenade, deux vastes parcs, & de grands jardins, embellis de fontaines & de quelques statues de bronze. La feu Reine *Marie* de glorieuse mémoire s'y plaçoit beaucoup. Elle y avoit fait faire de belles réparations, entr'autres un nouveau corps de logis fort magnifique; & si cette grande Princesse eut vécu plus long-tems, la Maison Royale d'*Hamptoncourt* seroit une pièce achevée.

Hantworth est une autre Maison Royale, mais peu considérable, située au Nord d'*Hamptoncourt*, accompagnée d'un parc

872 LES DELIC. DE L'ANGL. Middlesex.
parc médiocre. *Henri VIII.* s'y plaisoit
extrêmement, & y passoit la meilleure
partie de l'Eté. Un peu plus avant au
Nord, on trouve *Heston*, village situé
dans une riche & fertile campagne, au
pié de la montagne de *Harrow*, la plus
haute de toute la Province. Il est fameux,
parce qu'il fournit la fine farine, dont on
cuit le pain pour la table Royale.

A l'extrémité Occidentale de la Pro-
vince, la *Tamise* se partage en trois ou qua-
tre branches, dont l'une arrose le bourg
d'*Uxbridge*, après quoi ses eaux se réunif-
sent un peu au dessus d'un autre bourg
nommé *Stanes*. De l'autre côté de *Londres*
il n'y a rien de plus remarquable, qu'une
petite Maison Royale, nommée *Enfield*,
bâtie au milieu d'un parc dans le xv. Siècle,
& située vers le Nord-Est de la Province.

Le Comté de *Middlesex* est de toutes
les Provinces d'*Angleterre*, celle qui jouit
d'un air le plus doux & le plus sain, &
dont le terroir est le plus fertile. Le voi-
sinage de la Capitale fait qu'il est tout
parséme d'une quantité surprenante de
villages & de hameaux, & d'une infinité
de belles Maisons de plaisance. La cam-
pagne y est admirable, & c'est un séjour
délicieux à tous égards.

FIN DU TOME QUATRIEME.